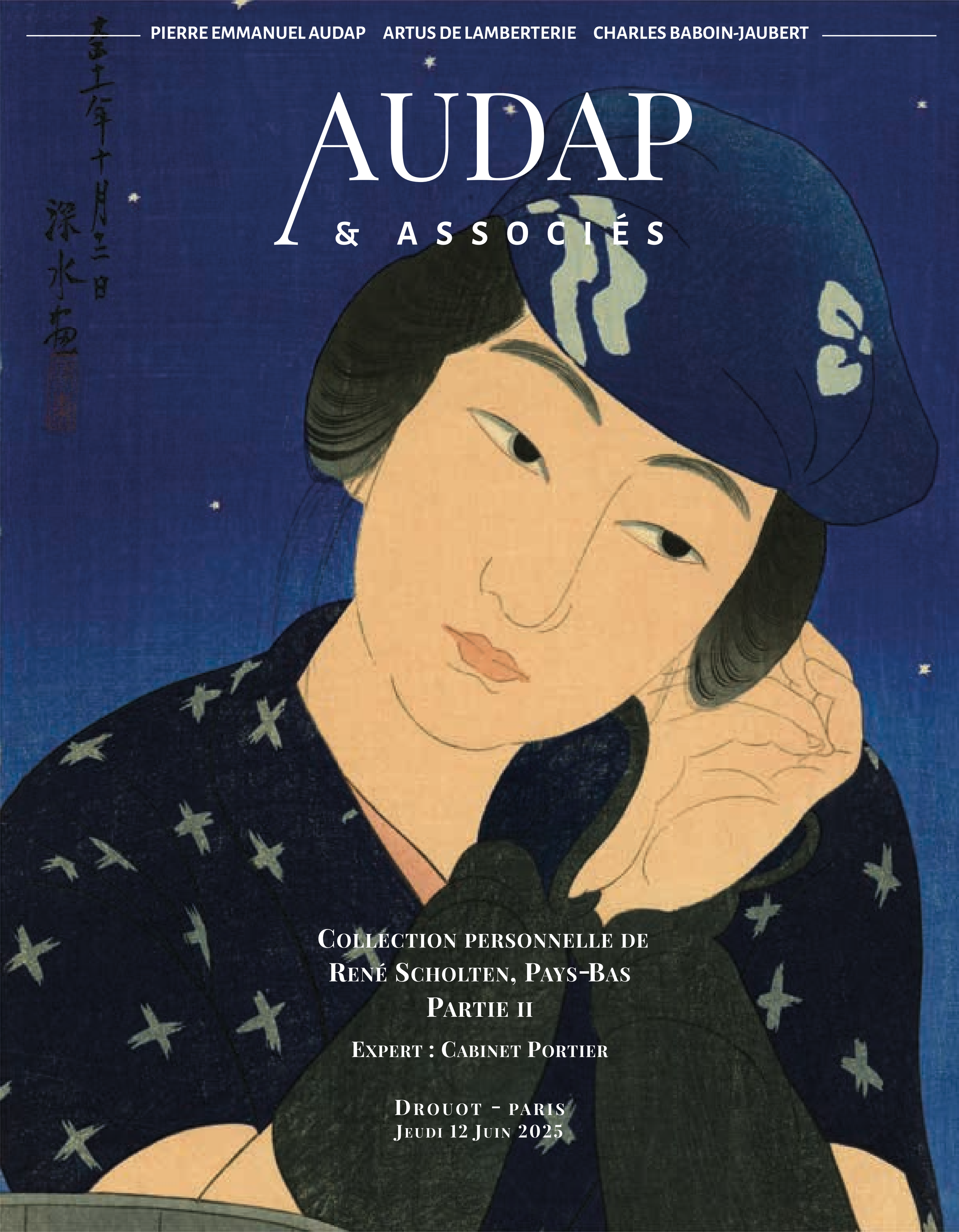


PIERRE EMMANUEL AUDAP ARTUS DE LAMBERTERIE CHARLES BABOIN-JAUBERT

AUDAP
& ASSOCIÉS

Collection personnelle de René Scholten, Pays-Bas
Partie II

Expert : Cabinet Portier

Drouot - paris
Jeudi 12 Juin 2025

AUDAP
& ASSOCIÉS

P. E. AUDAP
A. de LAMBERTERIE
C. BABOIN-JAUBERT

Jeudi 12 juin
Drouot

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

JEUDI 12 JUIN 2025

HOTEL DROUOT – SALLE 7
9, rue Drouot – 75009 Paris – France
Vente à 14h00

COLLECTION PERSONNELLE DE RENÉ SCHOLTEN, PAYS-BAS PARTIE II

PERSONAL COLLECTION OF RENÉ SCHOLTEN, THE NETHERLANDS PART II

EXPOSITION PUBLIQUE SALLE 7
Mardi 10 juin de 11h à 18h
Mercredi 11 juin de 11h à 18h
Jeudi 12 juin de 11h à 12h

DROUOT.com
Live

CATALOGUE DE VENTE VISIBLE SUR www.audap-associes.com

AUDAP & ASSOCIÉS
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES
Déclaration n°129-2019 du 20 mars 2019

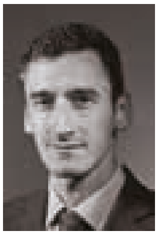
25, boulevard de la Tour-Maubourg - 75007 Paris
Tél : + 33 (0) 1 83 750 500 - Fax : + 33 (0) 1 83 750 501
info@audap-associes.com - www.audap-associes.com

Notre équipe

Pierre E. Audap
Commissaire-Priseur
01 83 750 502
pea@audap-associes.com

Charles Baboin-Jaubert
Commissaire-Priseur
01 83 750 503
charlesbj@audap-associes.com

Frédéric Audap
Responsable logistique
01 83 750 504
faudap@audap-associes.com



Mathieu Robert
Responsable des ventes
01 83 750 500
mrobert@audap-associes.com

Antoine Brucker
Elève Commissaire-priseur
01 83 750 500
info@audap-associes.com

Artus de Lamberterie
Commissaire-Priseur
01 83 750 505
artusdel@audap-associes.com

Anne-Constance de Saint-Pierre
Clerc principale - administratrice
01 83 750 500
info@audap-associes.com

Marie Orier
Responsable des ventes
01 83 750 500
morier@audap-associes.com

Ségolène Papot
Administratrice
01 83 750 500
info@audap-associes.com

Expert

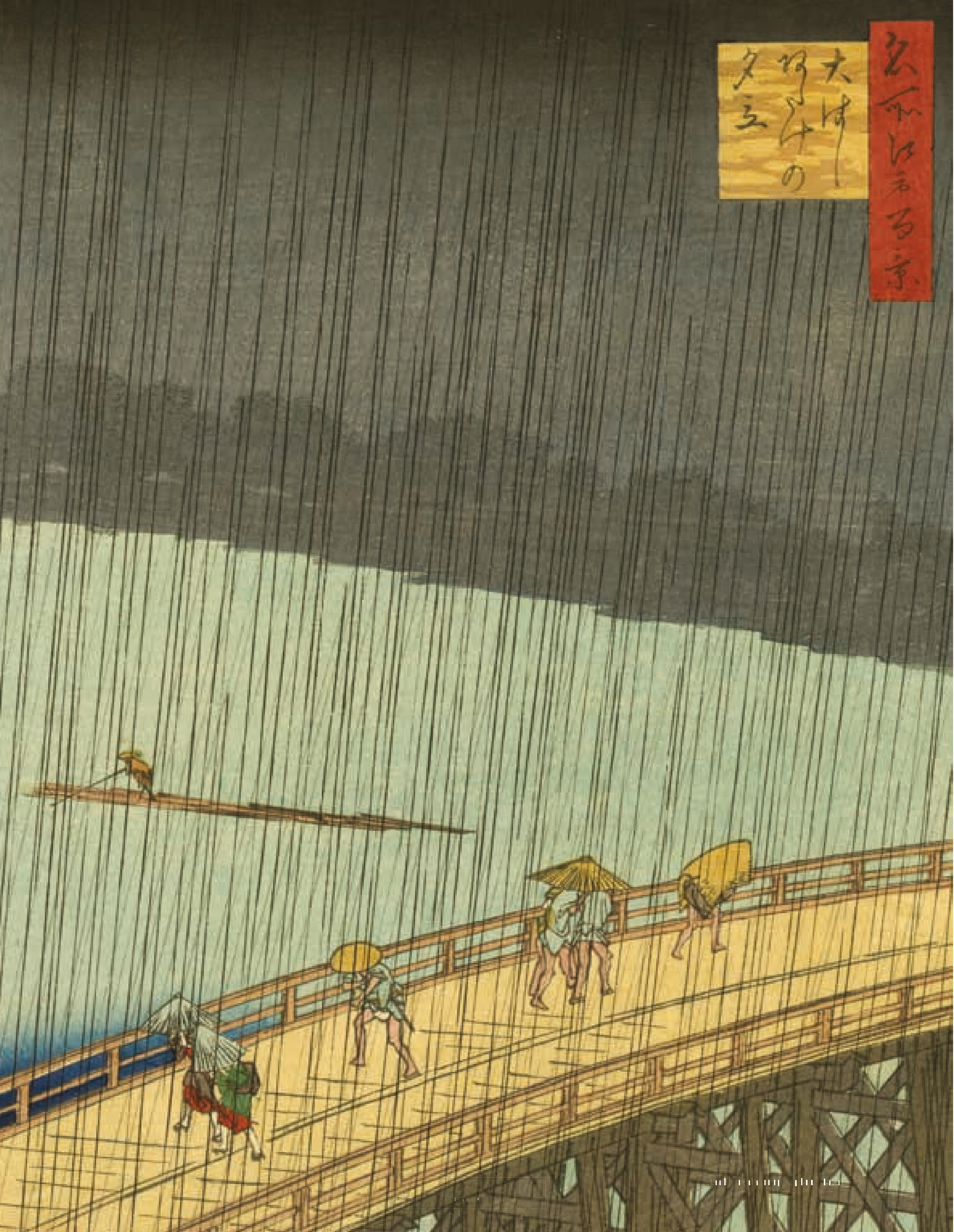
Alice Jossaume
26, boulevard Poissonnière
75009 Paris
contact@cabinetportier.com
01 48 00 03 41

Avec l'aimable participation de Alexandre Corblet et Julia Bozmarov

Photographes :
Emilie Lebeuf

Exécution :
Cp'com

名所江戸百景
堀切の花菖蒲
廣重画


名所江戸百景
大はしあたけの夕立

Collection personnelle de René Scholten, Pays-Bas
partie II

Cette deuxième sélection poursuit la dispersion d'un ensemble remarquable, témoignant de l'évolution de l'ukiyo-e, dont chaque estampe reflète le regard averti d'un collectionneur exigeant.
René Scholten, président de Scholten Japanese Art qui ouvrit ses portes à New York en septembre 2000, débuta sa carrière de collectionneur d'art japonais avec une passion toute particulière pour les estampes.

Il commença à acquérir des œuvres dans les années 80 et sa première acquisition d'importance fut une estampe de Torii Kotondo intitulée « Maquillage ». A partir de cette première estampe, sa collection crut rapidement, tout comme son engagement au sein des cercles d'amateurs d'art japonais aux Pays-Bas et au-delà.

A l'origine, M. Scholten se concentra sur les contemporains de Kotondo, essentiellement des artistes de shin-hanga ; mais peu à peu, il se trouva attiré par les estampes plus traditionnelles de l'ukiyo-e des XVIIIe et XIXe siècles également. Tandis qu'il comprenait peu à peu le Japon à travers ces représentations, principalement le Japon de la période Edo, sa passion s'étendit à d'autres formes d'art. La collection Scholten comprend désormais, en plus des estampes, des peintures, des écrans, des laques, des porcelaines, des sculptures, et plus récemment, des céramiques contemporaines.

Collectionner l'art japonais fut une source de grande joie pour René Scholten, tout à la fois pour la beauté des oeuvres et pour la qualité des rencontres sur ce chemin de grand connaisseur. C'est une partie de cette collection, assemblée avec soin pendant près de quarante ans, qu'il choisit de disperser aux enchères le 16 octobre par l'entremise d'Audap & Associés.

Ses expériences dans le monde de l'art l'ont finalement encouragé à ouvrir sa propre galerie à La Haye en 1995. Le succès fut rapidement au rendez-vous et, en 1999, il lança sa galerie à New York et y concentra ses efforts. Pour ne pas la concurrencer, il cessa peu à peu d'étoffer sa collection personnelle. Cependant, un amateur chevronné ne s'arrêtant jamais tout à fait, il continue son activité aujourd'hui en prêtant sa collection à des musée aux Pays-Bas et aux États-Unis, et continue de soutenir un vaste ensemble de projets et d'institutions liés à l'art japonais.

Personnal collection of René Scholten, the Netherlands
part II

This second selection continues the dispersal of a remarkable collection, reflecting the evolution of ukiyo-e, with each print bearing witness to the discerning eye of an exacting collector.
René Scholten is the President of Scholten Japanese Art which opened in New York in September 2000. Mr. Scholten began as an avid collector of Japanese art, with a particular passion for woodblock prints.

He began collecting Japanese prints in the early 1980s- his first major purchase was a 1929 woodblock print by Torii Kotondo, "Make-Up." From there, his collection quickly grew, as did his involvement in the Japanese art community of Holland, and beyond.

Initially Mr. Scholten focused on collecting the work of contemporaries of Kotondo (primarily shin-hanga artists), but in time he found himself drawn to more traditional ukiyo-e of the 18th and 19th century as well. As he came to understand Japan through the eyes of ukiyo-e, primarily the Edo Period, he became increasingly interested in many other forms and aspects of Japanese art. Eventually the Scholten Collection would include prints, paintings, screens, lacquer, porcelain, sculpture, and more recently, contemporary Japanese ceramics.

Collecting Japanese prints has been a source of great joy and satisfaction for Mr. Scholten, both from the fine works of art he acquired, as well as the people he met along the way. It is a part of this personal collection, assembled with care over a period of fourty years, that he choses to sell with the auction house Audap & Associés' assistance.

His experiences in the art world eventually inspired him to expand his involvement in the field by opening a gallery in The Hague in 1995. The business quickly expanded, and 1999 he decided to launch the gallery in New York and concentrate his efforts here. While he no longer collects in areas that would be in direct competition with the activities of Scholten Japanese Art, an insatiable collector can never completely stop. Mr. Scholten frequently loans works from his collection to museums in Holland and the United States, and continues to supporting a wide range of Japanese art-related projects and institutions.

1

1

Suzuki Harunobu (Japon, 1725-1770)

Estampe, *chuban tate-e*, femme nouant les cheveux d'un garçon. Signé *Suzuki Harunobu ga*, Vers 1768-1769. (Petites restaurations).
Dim. 27,4 x 20 cm.

Cette composition reprend sûrement celle de Sukenobu dans *Ehon Hana Momiji* (1748), modifiant quelques détails, le garçonnet tenant une fleur et non une cage d'oiseau.

Woman styling the hair of a child. Ca. 1768-1769

This composition is probably based on that of Sukenobu in Ehon Hana Momiji (1748), but with a few changes, as the boy is holding a flower rather than a birdcage.

Référence:
Un tirage similaire conservé aux Keio University Libraries. n°1509

2.000 / 3.000 €

2

Suzuki Harunobu (Japon, 1725-1770)

Estampe, deux *ko-tanzaku non coupés*, Femme lisant une lettre sur une grue, parodie de Fei Zhangfang et jeune homme sur une tortue *minogame*, parodie de Urashima Taro. Signé *Harunobu ga* sur les deux feuilles, éditeur Nishimuraya Yohachi (Eijudo). Vers 1770. Cachet de collectionneur au revers. Dim. 32,3 x 14,1 cm.

Young man on a turtle and girl reading a letter. Parody of Fei Zhangfang. Ca. 1770

2.000 / 3.000 €

2

西行法師
こゝろなき身にもあはれはしられけり
しぎたつ沢の秋の夕暮
鈴木春信画

3

Suzuki Harunobu (Japon, 1725-1770)

Trois estampes, *chuban tate-e*, d'une série anonyme sur les Trois Poèmes Vespéraux (*Sanseki waka*). Signés *Suzuki Harunobu ga*. 1766-1767. (Petites restaurations). Dim. 28,2 x 20,4 cm

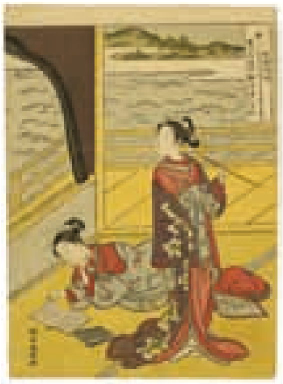
Ces trois gravures font partie d'une série sans titre de trois estampes illustrant les Trois Soirées, chaque composition présentant un cartouche rectangulaire contenant des vers de la quatrième section du *Shin Kokinshu* (une anthologie de poésie *waka* compilée en 1206). Ces compositions sont des réinterprétations d'une estampe de Nishikawa Sukenobu (1671- v. 1750): *Ehon Yamatoi hiji* (1735-42), preuve intéressante de la dette d'Harunobu pour le maître.

60.000 / 80.000 €

Soirée près des marais :
Dans cette composition, un homme debout lit attentivement une lettre, une femme à ses pieds tient un *shamisen*, instrument associé aux maisons de plaisir. Le poème apparaissant ici dans le cadre est une compositions du poète médiéval Saigyo Hoshi (1118-90) :

Kokoro naki	Contre ma volonté, un
mi ni mo aware wa	sentiment de mélancolie a
shirarekeri	envahi mon coeur...
shigi tatsu sawa no	sur le marais où la bécassine s'envole
o aki no yugure	à l'automne, au crépuscule.

Shin kokinshu IV, 362 (*Kokka Taikan*, Matsushita Daisaburo et al. 2 Vols. Tokyo: Kawai Matsudaira, 1903, p. 178)



Courtisane lisant :
Dans la deuxième, une femme allongée lit un album, appuyée sur son coude, une autre se tient, regardant l'horizon, une pipe à la main. Le poème apparaissant ici dans le cadre est une compositions du poète médiéval Jakuren Hoshi (1139 - 1202):

Sabishisa wa	Solitude —
sono iro to shi mo	même la chaleur des couleurs
nakarikeri	en est absente...
maki tatsu yama no	là où poussent les sapins noirs, les montagnes
aki no yugure	à l'automne, au crépuscule.

Shin kokinshu IV, 361 (*Kokka Taikan*, Matsushita Daisaburo et al. 2 Vols. Tokyo: Kawai Matsudaira, 1903, p. 178)

Courtisanes près de l'eau :
Deux femmes sur une terrasse projetée au-dessus d'une étendue d'eau. L'une assise s'appuie à la balustrade, tenant une pipe, l'autre debout, regarde au loin avec la première. Le poème apparaissant ici dans le cadre est une composition du poète médiéval Gonchunagon Sadaie (1162 - 1241) :

Miwataseba	Autant que le regard
hana mo momiji mo	porte, ni floraison ni
nakarikeri	érable rouge n'y sont présents...
ura no tomaya no	seule une hutte de chaume près du rivage
aki no yugure	à l'automne, au crépuscule.

Shin kokinshu IV 363 (*Kokka Taikan*, Matsushita Daisaburo et al. 2 Vols. Tokyo: Kawai Matsudaira, 1903, p. 178)

Three prints from an untitled series of Parodies of the Three Evening Poems (*Sanseki*). Ca. 1766-1767

These prints are part of an untitled set of three illustrating Three Evenings, each composition with a rectangular cartouche enclosing verses from section four of the *Shin Kokinshu* (a collection of waka verse compiled in 1206).

Evening by the marsh:
The poem in this print is by Saigyo Hoshi (1118-1190) :

Kokoro naki	Against my will a
mi ni mo aware wa	feeling of wistfulness has
shirarekeri	crept into my heart...
shigi tatsu sawa n	on the marsh where the snipe starts up
o aki no yugure	in the autumn at sundown

Shin kokinshu IV, 362 (Kokka Taikan, Matsushita Daisaburo et al. 2 Vols. Tokyo: Kawai Matsudaira, 1903, p. 178)

Courtesans reading on an autumn evening:
The poem in this print is by Jakuren Hoshi (1139 - 1202):

Sabishisa wa	Solitariness-
sono iro to shi mo	even the warmth of colors
nakarikeri	is for it absent...
maki tatsu yama no	where black firs grow, the mountains
aki no yugure	in the autumn at sundown

Shin kokinshu IV, 361 (Kokka Taikan, Matsushita Daisaburo et al. 2 Vols. Tokyo: Kawai Matsudaira, 1903, p. 178)

Courtisans on a veranda overlooking water:
The poem in this print is by Gonchunagon Sadaie (1162 - 1241):

Miwataseba	As far as the eye
hana mo momoiji mo	can see, neither blossom nor
nakarikeri	red maple are there...
ura no tomaya no	just a thatched hut by the shore
aki no yugure	in the autumn at sundown.

Shin kokinshu IV 363 (*Kokka Taikan*, Matsushita Daisaburo et al. 2 Vols. Tokyo: Kawai Matsudaira, 1903, p. 178)

For the translation, see D.B. WATERHOUSE, Harunobu and His Age, The British Musuem, 1964, London, pp. 100-105.

Référence :
Deux tirages similaires de cette série sont conservés au Museum of Fine Arts, Boston, accession n° 34.348 & 11.19455.

Sur celles-ci, les maisonnettes sont des reprises de Sukenobu.

Traductions issues de *Harunobu and His Age*, D.B. WATERHOUSE, The British Musuem, 1964, Londres, pp. 100-105.

3

3

4

4

Suzuki Harunobu (Japon, 1725-1770)

Estampe, *chuban tate-e*, un jeune homme nettoie la sandale d'une jeune femme encombrée par la neige. Signé *Suzuki Harunobu ga*. Vers 1768. (Petite restauration). Dim. 28 x 21 cm.
Le poème en haut de l'estampe est un écho à l'illustration du désagrément causé par la neige : "*Même aujourd'hui, la rue est à peine praticable ; s'il neigeait demain, on ne pourrait espérer qu'il vienne*".

Fixing a Lover's Geta in the Snow. Ca. 1768

The design illustrated the poem at the top of the print : "Even today the street is barely passable; if it were to snow tomorrow one could not hope for him to come".

Référence :
Un tirage similaire conservé au Metropolitan Museum, New York, object n° JP2452. 6.000 / 8.000 €

5

5

Suzuki Harunobu (Japon, 1725-1770)

Estampe, *chuban tate-e*, de la série *Ukiyo-e bijin yosehana* (浮世絵美人寄花), Beautés du Monde Flottant Comparées à des Fleurs, planche *Minami Yamasakiya uchi Motoura, Yaezakura* (みなみ山さきや内元浦、八重桜), Cerisier (Yaesakura): Motoura de la Minami Yamasakiya. Signé *Harunobu ga*. Vers 1768-1769. Dim. 28,2 x 20,9 cm

Cette estampe représente la courtisane Motoura de la maison Yamasaki, et sa *kamuro*. Motoura est comparée à un cerisier à fleurs doubles. Elle fume la pipe, assise sur le rebord d'une fenêtre, tandis que sa *kamuro* observe l'horizon avec une longue-vue. Le *waka* (*Dairin Gushō*) inscrit en haut de l'estampe a été modifié : le mot '*kokonoe ni*' a été remplacé par '*Yamasaki ni*', le nom de la maison où Motoura travaille.

4.000 / 6.000 €

Double-Flowered Cherry: Motoura of the Minami Yamasakiya (*Minami Yamasakiya uchi Motoura, Yaezakura*), from the series Beauties of the Floating World Compared to Flowers (*Ukiyo-e bijin yosehana*). Ca. 1768-1769

This print depicts the courtesan Motoura from the Yamasaki house and her child assistant. Motoura is compared to a double-flowered cherry blossom. Motoura smokes a pipe while seated in the windowsill and her assistant looks through a telescope over the river. At the feet of the sex worker lays a tobacco tray with an ivy pattern and next to her a tobacco pouch.
The *waka* poem (Dairin Gushō) that can be read on the top has been adjusted, the word *kokonoe ni* has been replaced by Yamasaki *ni*, the name of the house Motoura works at.

Référence :
Un tirage similaire conservé à l'Art Institute de Chicago, reference n° 1925.2116

6

7

6

Suzuki Harunobu (Japon, 1725-1770)

Estampe, *chuban tate-e*, Trois femmes sur une terrasse près d'une lanterne. Signé *Harunobu ga*. Vers 1770. Embossages. (Petites restaurations). Dim. 27,6 x 20,5 cm.

Courtesans on a terrace. Ca. 1770

Référence :
Un tirage similaire conservé au Nelson Atkins Museum de Kansas City, n° 32-143/45.

3.000 / 4.000 €

7

Suzuki Harunobu (Japon, 1725-1770)

Estampe, *chuban tate-e*, Osen à la maison de thé Kagiya. Vers 1768-1769. (Petites restaurations). Dim. 26,4 x 19,4 cm

Osen from the Kagiya. Ca. 1768-1769

Référence :
Un tirage comprenant cette composition conservée au Museum of Fine Arts, Boston, accession n° 21.4462

3.000 / 4.000 €

8

Torii Kiyomitsu (Japon, 1735-1785)

Estampe, *hosoban benizuri-e*, les acteurs Ōtani Hiroji III et Onoe Matsusuke I dans *Kisoe Uta Sakae Komachi*. Signé *Torii Kiyomitsu ga*, éditeur Maruya Jinpachi (Enjudō) et cachet Marujin Hanmoto. Vers 1762-1764. (un petit coin déchiré). Dim. 30,2 x 13,8 cm

Actors Ōtani Hiroji III et Onnagata Onoe Matsusuke I in Kisoe Uta Sakae Komachi. Ca. 1762-1764

800 / 1.200 €

8

9

Isoda Koryūsai (Japon, 1735-1790)

Estampe, *chuban tate-e*, de la série *Honchō minato hakkei* (本朝湊八景), Huit Vues de Ports au Japon, planche *Ōtomo no aki no tsuki* (大友の秋の月), Lune d'Automne à Ōtomo. Signé *Koryū ga*. Vers 1770. Cachet de collectionneur Henri Vever. (Tache). Dim. 25 x 19 cm.

From the series Eight Views of Ports in Japan (*Honchō minato hakkei*), print Autumn Moon in Ōtomo (*Ōtomo no aki no tsuki*). Ca. 1770

Provenance :
Ancienne collection Henri Vever, vente Sotheby & Co. Londres, Part III, 24 mars 1977, n°65 et ancienne collection Haviland, 1ère vente, 27-28-29 novembre 1922, n°123

1.000 / 1.500 €

9

10

10

Isoda Koryūsai (Japon, 1735-1790)

Estampe, *chuban tate-e*, de la série *Seirō meifu hakkei* (青楼名婦八景), Huit Vues de Femmes Célèbres du Quartier des Plaisirs, planche *Ebiya Ebira banshô* (晩鐘), Cloche Nocturne: Ebiya. Signé *Koryūsai ga*. Vers 1773. Dim. 26,2 x 19,9 cm

Evening Bell: Ebira (*Ebiya Ebira banshô*) from the series Eight Views of Famous Women of the Pleasure Quarters (*Ebiya Seirō meifu hakkei*). Ca. 1773

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, accession n° 11.19563

1.000 / 1.500 €

11

Isoda Koryūsai (Japon, 1735-1790)

Estampe, *chuban tate-e*, *Ta: Ōebiya nai Ebira* (夕　大えびや内えびら), La Syllabe Ta : Ebira d'Ōebiya. Signé *Koryū ga*. Vers 1780. Dim. 21,6 x 15 cm

The syllable *Ta*: Ebira of the Ōebiya (*Ta: Ōebiya nai Ebira*). Ca. 1780

800 / 1.200 €

11

12

Ishikawa Toyonobu (1711–1785)

Femme offrant un manteau à un samurai
Peinture, encre et couleurs sur papier. Signé *Ishikawa Shûha Toyonobu zu* et cachets *Ishikawa shi* et *Toyonobu*. (Petites usures, infimes pliures et manques). Dim. 45 × 89 cm
Monté en *kakemono*, rouleau en laque, boîte en bois rapportée.
Monture : 51 x 174 cm

Painting of a woman offering a coat to a samurai. Ink and colour on paper

3.000 / 4.000 €

12

13

13

Torii Kiyonaga (Japon, 1752-1815)

Estampe, *koban tate-e*, de la série *Ukiyo jishhu hō* (浮世十種宝), Dix Trésors Magiques du Monde Flottant, planche deux courtisanes dans un intérieur. Signé *Kiyonaga ga*. Éditeur Kozuya Izuke de Keiundo avec cachet Kozu han. Vers 1785. (Petite restauration dans la marge gauche).
Dim. 22 x 16 cm

Deux courtisanes se détendent dans un intérieur. L'une se tient debout, sa robe extérieure négligemment jetée sur ses épaules et se retourne vers sa compagne, qui s'appuie sur un lit défait et tient une longue pipe. Sur le sol, un plateau de laque rouge où reposent des bols en porcelaine. Ces séries comparant les courtisanes du Yoshiwara avec les Takaramono sont nombreuses.

1.500 / 2.000 €

From the series Ten Magical Treasures of the Floating World (*Ukiyo jishhu hō*). Ca. 1785

Two courtesans relax in an interior setting, it appears to be the morning quiet after hosting the previous evening. One stands with her outer-robe loosely draped over her shoulders and holding a packet of tissues suggesting she is preparing to freshen-up. She pauses and turns to address her seated companion who leans against an unmade bed while holding a long tobacco pipe. In the background a folded screen partially blocks a wall of *shoji* panels and on the floor a large red lacquer tray holds porcelain bowls and a small iron *tetsubin* is placed nearby.

Référence :
Chie Hirano, *Kiyonaga: A Study of His Life and Works*, 1939, pp. 373-374, cat. nos. 744-748
Deux estampes de la même série conservés au Museum of Fine Arts, Boston, accession n° 11.19736 et 11.19390.

14

15

14

Torii Kiyonaga (Japon, 1752-1812)

Estampe, *ko-tanzaku*, de la série *Tōsei yūri hakkei* (當世遊里八景), Huit Scènes dans le Quartier des Plaisirs Moderne, planche *Nanshū shiohi* (南洲潮干), Ramasser des Coquillages à Nanshū. Éditeur Nishimuraya Yohachi (Eijudo). (Petits trous). Vers 1778. Dim. 32,6 x 7,2 cm

Shell Gathering at Nanshū (*Nanshū shiohi*) from the series *Tōsei yūri hakkei* (Eight Scenes in the Modern Pleasure Quarters). Ca. 1778

1.000 / 1.500 €

15

Katsukawa Shun'ei (Japon, 1762-1819)

Estampe, *hosoban*, *Ōsaka Naka no Shibai Kanō Hinasuke* (大阪中之芝居　叶雛助), Kano Hinasuke du théâtre Naka d'Osaka. Signé *Shunei ga*. Éditeur Tsutaya Jūzaburō (Kōshodō). Cachet de censeur *kiwame*. (Restaurations) Dim. 32,5 x 15 cm

Osaka Naka Theater: Kanō Hinasuke (*Ōsaka Naka no Shibai Kanō Hinasuke)*

800 / 1.200 €

16

Katsukawa Shunchō (Japon, 1781-1801)

Estampe, *oban tate-e*, partie de triptyque, Nouvel an au Yoshiwara, la courtisane Katachino et ses *kamuro* Wakana et Kocho. Signé *Shunchō ga* et cachet *Rin* dans la montagne. Éditeur Izumiya Ichibei (Kansendō) et cachet Sen'ichihan. Vers 1785-1789. (Petit trou). Dim. 38,3 x 25,1 cm

New year at the Yoshiwara, the courtesan Katachino with her Kamuro Wakana and Kochō. Ca. 1785-1789

Right panel of a triptych depicting New Year's Day in the Yoshiwara, featuring the courtesan Katachinō of the Ōgiya with her kamuro (child-attendants) Wakana and Kochō.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Art, Boston, accession n° 21.7512-4

1.500 / 2.000 €

16

17

17

Attribué à Katsukawa Shunchō (Japon, 1781-1801)

Estampe, *chuban tate-e*, de la série *Kōto jūsho zekkei* (江都十所絶景), Dix Vues Célèbres de la Capitale de la Baie, planche deux femmes sur un bateau. Éditeur Enomotoya Kichibei (Hōeidō) Kichi. 1790. (Petite restaurations). Dim. 26 x 19,1 cm

Cette estampe représente deux belles femmes embarquées pour une virée en bateau sur la rivière Sumida. La localisation exacte pourrait être la rive opposée au sanctuaire Mimeguri. Le sommet de son *torii* est juste visible au-dessus de la rive élevée en arrière-plan.

Ten Picturesque Views of the Bay Capital (*Kōto jūsho zekkei*). 1790

This print depicts two beauties on a pleasure boat ride on the Sumida River. The location is probably opposite of the Mimeguri Shrine. The top of its *torii* gate is just visible above the elevated embankment in the background.

Référence :
Une estampe de la même série est conservée au British Museum, Londres, registration n°1907,0531,0.85 et une autre au Museum of Fine Art, Boston, accession n°21.4933

1.500 / 2.000 €

18
Ippitsusai Bunchō (Japon, 1765-1792)
Estampe, *hosoban tate-e*, l'acteur Ichikawa Yaozo II. Signé *Ippitsusai Bunchō ga*. Éditeur Moriuji. Vers 1770. Dim. 30,5 x 13,9 cm

The actor Ichikawa Yaozo II. Ca. 1770 1.200 / 1.500 €

18

19

19
Ippitsusai Bunchō (Japon, 1765-1792)
Estampe, *chuban tate-e*, de la série *Bokusui hakkei* (墨水八景), Huit Vues des Eaux d'Encre, planche *Hashiba no yoru no ame* (橋場の夜の雨), Pluie nocturne à Hashiba. Signé *Ippitsusai Bunchō ga*. Éditeur Moriuji. Cachet de collectionneur Henri Vever (au recto) et Louis Gonse (au revers). Vers 1768-1772. (Petite restauration). Dim. 26,2 x19,6 cm

Cette série dépeint des localisations le long de la rivière Sumida. Les "eaux d'encre" sont un jeu de mot sur le nom de la rivière, le caractère 'encre' pouvant se prononcer '*sumi*'.

Night Rain at Hashiba (*Hashiba no yoru no ame*) from the series Eight Views of the Waters of Ink (*Bokusui hakkei*). Ca. 1768-1772

This series depicts locations along the Sumida River in the theme of 'Eight Views.' 'Waters of Ink' is a pun on the river's name, as the character for ink can also be pronounced *sumi*.

Provenance :
Vente de la collection Henri Vever, Sotheby & Co. Londres, Part II, 26 mars 1975, n°101

Référence :
Un tirage similaire conservé au Fine Art Museum, Boston, accession n° 21.4697

1.500 / 2.000 €

20

20

Eishōsai Chōki (Japon, 1786-1808)

Estampe, *aiban tate-e*, *Chōjiya Hinazuru, Tsuruji, Tsuruno* (丁子屋雛鶴, つるじ、つるの), Hinazuru de la Chōjiya, avec les kamuro Tsuruji et Tsuruno. Signé *Chōki ga*. Éditeur Murataya Jirōbei Mura. Vers le milieu des années 1790. Dim. 32,5 x 22,8 cm

Hinazuru of the Chōjiya, with the kamuro Tsuruji and Tsuruno (*Chōjiya Hinazuru, Tsuruji, Tsuruno*). Mid 1790s

3.000 / 4.000 €

21

Kitagawa Utamaro (Japon, 1753-1806)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Fūryū nana Komachi* (風流七小町), Sept Femmes Élégantes en Komachi, planche *Ōumu* (鸚鵡), Perroquet. Signé *Utamaro hitsu* à gauche et cachet d'éditeur de Tsuruya Kinsuke (Sōkakudō). Vers 1802-1803. (Restaurations) Dim. 38,2 x 25,8 cm

From the series A Fashionable Seven Komachi (*Fūryū nana Komachi*), Parrot (*Ōumu*). Ca. 1802-1803

Référence :
Un tirage similaire illustré dans Gina Collia-Suzuki, *The complete woodblock prints of Kitagawa Utamaro*, p. 92.

8.000 / 12.000 €

21

22

22

Kitagawa Utamaro (Japon, 1753-1806)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Ōmi hakkei* (逢身八契), Huit vues de rencontres amoureuses, planche *Sankatsu Hanshichi no bosetsu* (三勝半七の母節), Amour maternel de Sankatsu et Hanshichi. Signé *Utamaro hitsu*. Éditeur Ōmiya Gonkurō. Vers 1798-1799. (Petites restaurations). Dim. 38,4 x 25,5 cm

Le titre de la série est un jeu de mot avec le thème célèbre des huit vues d'Omi, réputé pour ses vues poétiques autour du lac Biwa. La série associe des suicides amoureux célèbres aux huit vues. Il s'agit ici de la vue de *Hira no bosetsu*, Neige sur le mont Hira.
Les amants Minoya Sankatsu et Akaneya Hanshichi sont associés sur le thème "*bosetsu*". Il s'agit encore une fois d'un jeu de mots avec le médaillon en haut à gauche. Les caractères utilisés dans le titre ne sont pas les mêmes, bien qu'ils se prononcent pareils, et signifient ici "amour maternel".
Des adaptations théâtrales antérieures existent, mais la pièce de marionnettes *Hade sugata onna maiginu*, créée en 1772 et mettant en scène les deux amants, est particulièrement célèbre. Dans cette pièce, Sankatsu et Akaneya projettent de se suicider ensemble, après que cette dernière a été désavouée après avoir tué un homme maléfique dans un accident. Sankatsu regrette d'avoir laissé derrière elle leur enfant illégitime, Otsu, et est représentée essuyant ses larmes. La pièce est un drame inspiré de faits réels ayant eu lieu à Osaka en 1695.

The Motherly Love of Sankatsu and Hanshichi (*Sankatsu Hanshichi no bosetsu)* from the series Eight Promised Meetings (*Ōmi hakkei)*. 1798-1799

The series title Ōmi hakkei is a pun on the well-known poetic them of the Eight Views of Ōmi, celebrated places of beauty around Lake Biwa, east of Kyoto. Here it is written with different characters, which together can be translated as "Eight Promised Meetings". The series pairs well-known love suicides with the eight views.
Here the lovers Minoya Sankatsu and Akaneya Hanshichi are paired with the theme "*bosetsu*". When written as 暮雪, *bosetsu* means "twilight snow", the theme used in 'Twilight Snow at Mount Hira' in the Eight Views of Ōmi, which is illustrated in the round inset in the top left corner. The characters in the title, however, read 母節, which is also pronounced *bosetsu* but means "motherly love". Earlier theatre adaptations exist, but the 1772 puppet play *Hade sugata onna maiginu* about the two lovers is especially well-known. In the play, Sankatsu and Akaneya plan to commit suicide together, after the latter is disowned when he kills an evil man in an accident. Sankatsu laments leaving behind their illegitimate daughter, Ōtsu. Here she is portrayed weeping for their daughter. The play is a dramatized version of a real event in Osaka in 1695.

Référence : Un tirage similaire conservé à la New York Public Library, n° 93873

6.000 / 8.000 €

23

Kitagawa Utamaro (Japon, 1753-1806)

Estampe, *hashira-e*, *Tsuruya Ariwara Arishige* (鶴屋在原在しけ), Ariwara et Arishige de la Tsuruya. Signé *Utamaro hitsu*, vers 1800-1803. (Petits trous restaurés). Dim. 63 x 13,4 cm.

Ariwara and Arishige of the Tsuru House. 1800-1803

Référence :
Un tirage similaire conservé au British Museum, registration n° 1907,0531,0.474

4.000 / 5.000 €

23

24

24

Kitagawa Utamaro (Japon, 1753-1806)

Estampe, *aiban tate-e*, de la série *Seirō Niwaka zensei asobi* (青樓仁和嘉全盛遊), Amusements du festival Niwaka des maisons vertes au sommet de sa popularité, planche *Jūni danka no nishiki* (十二段花の錦), Douze chapitres de brocards floraux. Signé *Utamaro hitsu*. Éditeur Sumimaruya Jinsuke. (Petite restauration) Dim. 35,2 x 22,4 cm

Des acteurs du festival Niwaka jouent une scène de l'histoire de Minamoto no Yoshitsune rendant visite à la Princesse Jōruri à laquelle fait référence les douze chapitres du titre. Le genre Joruri se caractérise par des chants narratifs accompagnés de *shamisen* et tire son nom de la pièce de Yoshitsune et Joruri.

Twelve Chapters of Floral Brocades (*Jūni danka no nishiki*) from the series Most Splendid Enjoyment of the Niwaka Festival in the Licensed Quarters (*Seirō Niwaka zensei asobi*).

The "Twelve Chapters" in the series title refers to the *jōruri* play about Yoshitsune. The *jōruri* genre is characterized by narrative chanting, accompanied by *shamisen* music. The genre was named after the scene where Yoshitsune visits his lover, princess Jōruri.

2.000 / 3.000 €

25

25

Kitagawa Utamaro II (Japon, vers 1750-1831)

Estampe, *oban yoko-e*, de la série *Seirō waka sannin* (青樓棲若三人), Trois jeunes personnes du quartier des plaisirs, planche *Daimonji-ya nai Yoshino, Senkaku, Banki* (大文字屋内　吉野　せんかく　ばんき), Yoshino de la Daimonji-ya, *kamuro* Senkaku et Banki. Signé *Utamaro hitsu*. Éditeur Yamaguchiya Tōbei (Kinkōdō). 1810. (Trous, petite restauration) Dim. 26,6 x 39,3 cm

Cette estampe d'Utamaro II montre Yoshino, de la maison close Daimonji-ya, lisant un rouleau, à côté de laquelle est assise l'une de ses *kamuro*. Elles portent toutes deux un luxueux kimono décoré de l'emblème de la maison close.

Yoshino from the Daimonji-ya and kamuro Senkaku and Banki (*Daimonji-ya nai Yoshino, Senkaku, Banki*) from the series Three Young People from the Pleasure Quarters (*Seirō waka sannin*). 1810

This print by Utamaro II shows Yoshino from the Daimonji-ya brothel reading from a scroll, next to her sits one of her child attendants. They both wear luxurious kimono decorated with the crest of the house.

1.400 / 1.800 €

26

26

Chōbunsai (Hosoda) Eishi (Japon, 1756-1829)

Triptyque d'estampes, *oban tate-e*, *Emadō ni yasumu onna tachi* (絵馬堂に休む女たち), Femmes se reposant dans le pavillon des images votives à Asakusa. Signé *Eishi ga*. Éditeur Nishimuraya Yohachi (Eijudo). Cachet de censeur *kiwame*. 1792. (Petites restaurations) Dim. 38,9 x 26 cm

Women Resting in the Votive Picture Hall at Asakusa *(Emadō ni yasumu onna tachi)*. 1792

4.000 / 5.000 €

27

27

Chōbunsai (Hosoda) Eishi (Japon, 1756-1829)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Seirō Moyō Awase* (青楼模様合), Concours de motifs dans le Quartier des Plaisirs, planche *Chōjiya no uchi Senzan Isoji Hanaji* (丁子や内　千山　いそじ ハナじ), Senzan de la Chōji-ya et ses *kamuro* Isoji et Hanaji. Signé *Eishi zu*. Éditeur Nishimuraya Yohachi (Eijudo) Eijuhan. Vers 1796. (Petites restaurations). Dim. 38,8 x x 24,5 cm

Senzan of the Chōji-ya with Two Attendants: Isoji and Hanaji (*Chōjiya no uchi Senzan Isoji Hanaji*) from the series Contest of Designs in the Brothel District (*Seirō moyō awase*). Ca. 1796

Référence :
Un tirage similaire conservé au British Museum, Londres, n° 1909,0618,0.60 3.000 / 4.000 €

28

28

Chōbunsai (Hosoda) Eishi (Japon, 1756-1829)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Wakana Hatsu Moyō* (若那初模様), Compositions de la nouvelle année comme des feuilles fraîches, planche *Wakanaya Shiratsuyu- Isoji, Isono* (若那屋やしらつゆ、いそじ　いその), Shiratsuyu de la Wakanaya, et les *kamuro* Isoji et Isono. Signé *Eishi zu*. Éditeur Nishimuraya Yohachi (Eijudo) Eijuhan. 1795. (Petites restaurations).Dim. 39 x 26 cm

Ce portrait de la courtisane Shiratsuyu du Wakana-ya, la montre assise, jetant un regard par-dessus son épaule et tenant une pipe à tabac. Sa robe extérieure rose, décorée d'éventails déployés et bordée de soie *shibori* violette, s'ouvre au niveau des genoux pour révéler la robe intérieure blanche, ornée d'un motif embossé de fleurs de cerisier. Dans une démonstration intéressante du faste du Yoshiwara, les noms de ses deux *kamuro* (jeunes servantes), Isoji et Isono, sont également inscrits dans le cartouche rond du titre, comme pour rappeler aux spectateurs tout ce que le Wakana-ya avait à offrir. À cette fin, dans une représentation plus complète de leur grandeur, Eishi dépeint Shiratsuyu en défilé avec Isoji et Isono sur la feuille centrale d'un triptyque incomplet, conservé au Musée des beaux-arts de Boston.

Shiratsuyu of the Wakanaya, kamuro Isoji and Isono (*Wakanaya Shiratsuyu-Isoji, Isono*) from the series New Year Designs as Fresh as Young Leaves (*Wakana Hatsu Moyō*). 1795

A regal portrait of the courtesan Shiratsuyu of the Wakana-ya glancing over her shoulder while seated and holding a tobacco pipe. Her rose-colored outer-robe decorated with folding fans and lined with purple *shibori* silk falls open at her knees to reveal the white inner-robe which is decorated with an embossed pattern of cherry blossoms. In an interesting demonstration of the pageantry the Yoshiwara, the names of her two *kamuro* (young girl attendants), Isoji and Isono, are also listed in the round title cartouche, as though to remind us, the viewer (and customer at the time), of all that the Wakana-ya had to offer. To that end, in a more complete display of their grandeur, Eishi depicts Shiratsuyu on parade with Isoji and Isono on the center sheet of an incomplete triptych in the collection of the Museum of Fine Arts, Boston.

Référence :
Un tirage similaire conservée à la Library of Congress, Chicago, n°2008660087

2.000 / 3.000 €

29

Ryūryūkyo Shinsai (Japon, 1764-1823)

Estampe, *shikishiban (surimono)*, femme se regardant dans un miroir. Signé *Shinsai*. Dim. 21,2 x 19. cm

Woman looking in a mirror

Référence :
Un titrage similaire conservé au Harvard Museum of Arts. n° 1933.4.1319

1.500 / 2.000 €

29

30

30

Totoya Hokkei (Japon, 1780-1850)

Estampe, *shikishiban (surimono)*, partie de triptyque, de la série *Mimasuke no gei, sanmai tsuzuki* (三升家のげい　三枚続), Compétences d'acteur de la famille Ichikawa, planche Shibaraku de l'acteur Ichikawa Danjûrô VII. Signé *Ōju Hokkei ga*. Poème par Kitsujuen Sanae du cercle Gogawa. Vers 1818-1824. Pigments or et argent. (Petite restauration). Dim. 21 x 18,4 cm

From the series Acting Skills of the Ichikawa Family. Ca. 1818-1824

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, n°21.9280

3.000 / 4.000 €

31

Totoya Hokkei (Japon, 1780-1850)

Estampe, *shikishiban (surimono)*, Femme accoudée à une table regardant un prunier en fleurs. Signé *Ōju Hokkei ga*. Pigments argent. Début des années 1830. Dim. 20,2 x 17,6 cm

Une élégante jeune femme est assise à une table à écrire, admirant une branche de prunier à travers une fenêtre. A première vue, sa chevelure avec le haut du front rasé pourrait faire penser qu'il s'agit d'un *iroko*, un jeune courtisan masculin, bien que ce type de coiffure soit devenu à la mode chez les femmes à cette époque. Les deux poèmes présents sur ce *surimono* utilisent l'image du prunier en fleurs comme métaphore d'une belle femme dans la fleur de l'âge.

Woman at a Desk Viewing Plum Blossoms. Early 1830s

An elegant woman sits at a writing desk, admiring a branch of plum through an open window. Both poems use plum blossoms as a metaphor for a beautiful woman still in the flower of youth, who lives in her mansion.

Référence :
Un tirage similaire publié dans John T. Carpenter (ed.), *Reading surimono*, p.236

2.000 / 3.000 €

31

32

32

Teisai Hokuba (Japon, 1771–1844)

Beauté sous un cerisier
Peinture, encre et couleurs sur soie
Signé *Teisai* et cachet *Hokuba ga'in*
Dim. 30,5 × 95 cm
Monté en *kakemono*, rouleaux en bois, boîte en bois rapportée
Monture: 37 x 168,8 cm

Painting of a beauty under a cherry tree. Ink and colour on silk.

5.000 / 6.000 €

33

33

Utagawa Kunimaru (Japon, 1794-1829)

Estampe, *uchiwa-e*, chrysanthèmes, lys, iris, *asagao*, *kikyo* et hortensia. Signé *Kunimaru hitsu*. Éditeur Ibaya Senzaburō (Dansendō). 1827. Cachet de collectionneur de Renate Beck et autre cachet non identifié. (Restaurations, oxydation) Dim. 22,2 x 29,1 cm

Hydrangea, peony, iris, chrysanthemum, morning glory, lily and other flowers. 1827

1.500 / 1.800 €

34

34

Matsui Keichû (actif 1785–1819)

Les acteurs Segawa Kikunojô III (debout), *Iwai Kumesaburô I* (à gauche) *and Ichikawa Hakuen I* (à droite)
Peinture, encre et couleurs sur soie
Cachets Kenzan et Keichû
(Rousseurs).
Dim. 32.5 x 89 cm
Monté en *kakemono*, rouleaux en laque, boîte en bois rapportée
Monture 44.5 × 173,5 cm

Painting of the actors Segawa Kikunojô III (above), Iwai Kumesaburô I (left) and Ichikawa Hakuen I (right). Ink and colour on silk.

2.000 / 3.000 €

35

35

Bunrō (Japon, actif 1801-1804)

Estampe, *oban tate-e*, portrait d'une jeune femme et d'un jeune homme tenant une pipe. Signé *Bunrō hitsu*. Éditeur Ezakiya Kichibei (Tenjudō) et cachet. Vers 1801-1804. (Petites restaurations). Dim. 35,9 x 23,9 cm

Portrait of a young man and woman. ca. 1801-1804

1.500 / 2.000 €

36

36

Utagawa Toyokuni I (Japon, 1769-1825)

Estampe, *oban tate-e*, *Furyū onna shikisanban* (風 流 女 式 三 番), Version Féminine à la Mode du Shikisanban. Signé *Toyokuni ga*, éditeur Enomotoya Kichibei (Hōeidō). Vers 1788-1789. (Infimesrestaurations). Dim. 38,7 x 24,6 cm.

Cette planche représente trois femmes (ou acteurs ?) dans le rôle de celles qui interprètent habituellement le *Shiki Sanban*, danse rituelle généralement appelée *Okina* (« Vieil homme »).
La danse est exécutée avant le début d'un spectacle formel de Nō ; c'est une danse sans contenu narratif, réservée à des occasions spéciales telles que les festivités du Nouvel An, les prières pour la prospérité de la nation et les cérémonies de purification des sites des sanctuaires shintoïstes.
La personne au centre peut être identifiée comme Okina, car elle porte un kimono différent des autres. Habituellement ce protagoniste se reconnaît au port du masque d'un vieil homme. Son kimono est décoré d'un motif de carapace de tortue et son éventail de pins, deux symboles de longévité. Les deux personnes assises portent des kimonos décorés de grues et de tortues. Ces deux danseurs sont appelés Senzai (Mille ans d'âge) et Sanbasō.

A Fashionable Female Version of Shikisanban (*Furyū onna shikisanban*). Ca. 1788-1789

This print depicts three women (or actors?) dressed in the role of those who usually perform the *Shiki Sanban*, a ritualized dance which is usually referred to as *Okina* ('Old Man').
The dance is performed before the formal program of Nō plays begins, it is a dance without narrative content that is reserved for special occasions such as New Year's festivities, prayers for prosperity of the nation, and ceremonies to purify the site of a Shinto shrine.
The person in the middle can be identified as the protagonist Okina, as they're wearing a different kimono than the other two, usually this person would also wear the mask of an old man. The kimono is decorated with a tortoiseshell pattern and the fan in their hand is printed with pine trees, both symbols of longevity.
The two seated people are wearing kimono decorated with cranes and these two dancers are called Senzai (Thousand Years of Age) and Sanbasō.

Référence : Un tirage similaire conservé à l'Art Institute, Chicago, reference n° 1929.753.

800 / 1.200 €

37

37

Utagawa Toyokuni I (Japon, 1769-1825)

Estampe, *oban tate-e, Matsumoto Koshiro Ogino Isaburō* (松本幸四郎 荻伊三郎), Portrait des acteurs Matsumoto Koshirō V dans le rôle de Taira no Masakado Saburo et Ogino Isaburō II dans le rôle du bandit Kaido Saburo. Signé *Toyokuni ga*. Éditeur Izumiya Ichibei. (Taches, restaurations, pliures). Dim. 37,5 x 25,6 cm

Matsumoto Koshirō V and Ogino Isaburō II (*Matsumoto Koshiro Ogino Isaburō*)

1.500 / 2.000 €

38

Utagawa Toyokuni I (Japon, 1769-1825)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Ju ni mai zoku* (十二枚続), Ensemble de douze, planche *Kyū gatsu* (九月), Neuvième mois. Signé *Toyokuni ga*. Éditeur Nishimuraya Yohachi (Eijudo). Cachet de censeur *kiwame*. 1814-1815. (Taches, pliures, restauration) Dim. 39,1 x 26,4 cm

Comme indiqué par le titre, cette estampe appartient à une série de douze représentant chacun un mois. Elle illustre le neuvième mois par une femme montant les escaliers, un rouleau de mouchoirs dans ses mains. Il s'agit peut être d'une prostituée allant retrouver son client.

Ninth Month (*Kyū gatsu)* from the series Set of twelve (*Ju ni mai zoku*). 1814-1815

As the series title indicates, this print is part of a series of twelve with each print representing a month. This print is the ninth month and shows a beauty striding up a flight of stairs with a stack of tissues in her hand. Perhaps she's a courtesan on her way to her client.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Harvard Art Museums, n°1948.13.

500 / 600 €

38

39

39

Utagawa Toyokuni II (Toyoshige) (Japon, 1777-1835)

Estampe, *oban yoko-e*, de la série *Meisho hakkei* (名所八景), Huit vues célèbres, planche *Enoshima seiran Koyurugi no iso Morokoshigahara* (江ノ島晴嵐　小油るきの礒　もろこしが原), Temps clair à Enoshima : rivage de Koyurugi et Morokoshigahara. Deuxième tirage. Signé *Toyoshige hitsu* et cachet *Utagawa*. Éditeur Iseya Rihei (Kinjudō). Cachet de censeur *kiwame*. Vers 1833-1834. (Petites restaurations) Dim. 25,8 x 38,1 cm

Clearing Weather at Enoshima: Koyurugi Seashore and Morokoshigahara (*Enoshima seiran Koyurugi no iso Morokoshigahara*) from the series Eight Views of Famous Places (*Meisho hakkei*). Ca. 1833-1834

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, n°06.1069.

2.000 / 3.000 €

40

Utagawa Kunisada (Toyokuni III) (Japon, 1786-1865)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Ukiyo meijo zue* (浮世名異女圖會), Femmes remarquables du monde flottant, planche *Rakuyō Gionmachi shirouto jochū* (洛陽祇園町白人いま女中　栄一力), Une prostituée devenue femme de chambre à Gion, Kyoto - la prospère Ichiriki [Maison de thé]. Signé *Gototei Kunisada ga*. Éditeur Iseya Rihei (Kinjudō). Cachet de censeur *kiwame*. (Pliure) Dim. 37,1 x 25,5 cm

Cette série de vingt estampes a été réalisée à l'occasion du voyage de Kunisada dans la région de Kamigata (Kyoto et Osaka) et Ise en 1821. Le terme de *meijo* (Femmes célèbres) dans le titre de la série est un jeu de mot avec *meisho* (vues célèbres). Kunisada associe des serveuses de maisons de thé, prostituées et autres femmes célèbres de Kyoto et Osaka avec des lieux célèbres de cette région. Quelque temps plus tard, l'éditeur Iseya Rihei publie avec Kunsiada dix estampes du même thème associant des femmes aux lieux célèbres d'Edo.

A Streetwalker, now Maid in Gion in Kyoto - the Prosperous Ichiriki [Teahouse] from the series Remarkable Women of the Floating World (*Ukiyo meijo zue*)

This series of twenty designs is thought to have been made on the occasion of Kunisada's visit to the Kamigata region (Kyoto & Osaka) and Ise in 1821. The word *meijo* ("famous and extraordinary women") in the series title is a pun on the word for "famous places" (*meisho*). As such, Kunisada pairs well-known teahouse waitresses, prostitutes, and other women of note from Kyoto and Osaka with famous locations in this region, here a former unlicensed prostitute and the teahouse Ichiriki 一力 in the Gion district in Kyoto. The publisher Iseya Rihei and Kunisada issued another ten prints some time later, made in the exact same style, of ten women with famous locations in Edo.

Référence :
Un tirage similaire conservé au MAK, Vienne, n°KI 7627-110

800 / 1.200 €

40

41

41

Utagawa Kunisada (Toyokuni III) (Japon, 1786-1865)

Quatre estampes, *chuban tate-e*, de la série *Tōkaidō gojūsan-tsugi no uchi* (東海道五十三次之内), Les cinquante-trois stations du Tokaido, stations 14 : *Yoshiwara no zu* (吉原圖), Yoshiwara ; 15 : *Kanbara no zu* (蒲原圖), Kanbara ; 49: *Tsuchiyama no zu* (土山之圖), Tsuchiyama ; 37: *Fujikawa no zu* (藤川ノ圖), Fujikawa. Signés *Kōchōrō Kunisada ga* et *Ōju Kunisada ga*. Éditeur Sanoya Kihei (Kikakudō). Vers 1833-1838. (Restaurations) Dim. 25 x 18,9 cm

Cette série fut publiée peu de temps après le succès de la série du Tōkaidō par Hiroshige connue sous le nom de Hoeidō Tōkaidō (du nom de l'éditeur). La version de Kunisada met en valeur son talent de dessinateur de *bijin* (belles femmes) en les représentant au premier plan. L'arrière-plan reprend les dessins de la série de Hiroshige. Il est possible qu'Hiroshige ait collaboré à cette série, bien que sa signature n'apparaisse pas. La série a été co-publiée par Sanoya Kihei et Moriya Jihei, tous deux souhaitant probablement capitaliser sur le succès du thème des stations du Tōkaidō apporté par la série d'Hiroshige.

Stations Yoshiwara (*Yoshiwara no zu*), *Kanbara (Kanbara no zu)*, *Tsuchiyama (Tsuchiyama no zu)* and *Fujikawa (Fujikawa no zu)* from the series The Fifty-three Stations of the Tōkaidō (*Tōkaidō gojūsan-tsugi no uchi*). Ca. 1833-1838

This series was released shortly after the success of Utagawa Hiroshige's Tōkaidō series known as the Hoeidō Tōkaidō. Kunisada's series emphasizes his specialty as a illustrator of *bijin* by placing female figures in the foreground, against backgrounds that are almost identical to Hiroshige's designs. It is possible Hiroshige collaborated on the series but his signature does not appear on the designs. The series was co-published by Sanoya Kihei and Moriya Jihei, who likely wanted to capitalize on the sudden success of Tōkaidō-themed series brought on by Hiroshige's prints.

800 / 1.200 €

42

42

Utagawa Kunisada (Toyokuni III) (Japon, 1786-1865)

Triptyque d'estampes, *oban tate-e*, Beautés se promenant dans les pétales des cerisiers en fleurs. Signé *Kunisada aratame nidaime Toyokuni ga*. Éditeur Minoya Chusuke. Vers 1844-1845. Cachet de collectionneur au revers. (Petites restaurations)
Dim. 37,9 x 25,8 cm

Trois belles femmes profitent d'une journée venteuse pour aller admirer les cerisiers en fleurs. L'une porte une branche de bambou sur laquelle est attaché un oiseau en *origami* tandis que la deuxième se baisse pour en ramasser un.

Walk during plum blossom viewing time. Ca. 1844-1845

Three beauties enjoy a breezy day visiting the plum blossoms. The beauties are front and center in each sheet, appearing with no foreground elements except for fallen plum blossoms. One carries bamboo branches with a hanging paper bird decoration, and her companion reaches down to pick up a fallen paper bird.

Référence :
Un triptyque similaire conservé à l'université Waseda, Tokyo, n°201-1967/1968/1969

1.000 / 1.200 €

43

Utagawa Kunisada (Toyokuni III) (Japon, 1786-1865)

Triptyque d'estampes, *oban tate-e*, de la série *Tōto meisho yūkan* (東都名所遊観), Excursions dans les lieux célèbres d'Edo, planche *Kisaragi Massaki* (衣更着 真崎), Le deuxième mois : Massaki. Signé *Ichiyōsai Toyokuni ga* et *Kōchōrō Toyokuni ga*. Éditeur Senkakudo. Cachet de censeur *nanushi*. (Petits trous) Dim. 37,6 x 25,8 cm

Dans ce triptyque, trois belles femmes se promènent le long de la rive ouest de la rivière Sumida, au nord du ferry de Hashiba, une zone connue sous le nom de Massaki. Dans ce quartier se trouve un temple dédié à Inari, divinité de la fertilité célébrée le premier jour du cheval en février (*hatsu-uma*). Il est possible que les trois femmes soient en chemin pour les festivités aux temple, étant donné le titre du triptyque qui mentionne le deuxième mois.

The second month, Massaki (*Kisaragi Massaki)* from the series Sightseeing the famous places of the Eastern capital (*Tōto meisho yūkan)*.

This triptych depicts three beautiful women walking along the west coast of the Sumida River north of the Hashiba ferry, also known as the area of Massaki in Edo.

In the Massaki area a shrine dedicated to Inari, the god of fertility, can be found. This god is celebrated during the first day of the horse in February (*hatsu-uma*). As this print refers to the second month (*kisaragi*) in the title and the banner in the background refers to inari, it is likely that the women in the print are on their way to/or back from the festivities at the shrine.

Référence :
Un triptyque similaire conservé à la National Diet Library, Tokyo, n°024153429.

1.000 / 1.200 €

43

44

44

Utagawa Kunisada (Toyokuni III) (Japon, 1786-1865)

Triptyque d'estampes, *oban tate-e*, de la série *Jitsu getsu hoshi no uchi* (日月星ノ内), Soleil, lune et étoile, planches *Hoshi* (星), Etoile. Signé *Kunisada aratame nidai Toyokuni ga*. Éditeur Aritaya Seiemon (Yūeidō). Vers 1844. (Manque, taches)
Dim. chaque 37,8 x 25,7 cm

Trois belles femmes sont occupées à attraper des lucioles le long de la rivière Sumida par une chaude soirée d'été. Elles portent de hautes socques de bois et d'élégants éventails. Les deux femmes de droite portent des kimono de coton à imprimé bleu et blanc tandis que celle de gauche porte un kimono à manches longues (*furisode*). Kunisada commença à signer avec le nom Toyokuni vers 1844-1845 comme l'indique la signature sur ce triptyque "Kunisada changeant son nom pour Toyokuni II". Il est possible que la planche de gauche ait été imprimée plus tardivement que les deux autres du fait du cachet de censeur qui n'est pas le même que les autres sur cette planche.

Star (*Hoshi*) from the series Sun, Moon, and Stars (*Jitsu getsu hoshi no uchi*). Ca. 1844

Three elegant beauties are engaged in catching fireflies along the Sumida River on a warm summer's eve. Each wears high black lacquer *geta* and carries a decorated fan. The two women in the left and centre sheets wear blue-and-white cotton kimono, while the woman to the right dons a long-sleeved kimono (*furisode*). Peeking out from each of the women's robes is a red under-kimono, which imbues their figures with a touch of eroticism. Kunisada began to sign his prints with the name Toyokuni in 1844-45, as reflected in the signature on this work that can be translated as a 'picture by Kunisada, changing his name to Tokyokuni II'. It has been proposed that the left sheet illustrating the young woman is perhaps a later printing, since different, perhaps earlier, printings depicting a *wakashu* (a young man) are known. This theory is possibly reinforced by the fact that the censor's seal on this left sheet also varies from the other two.

Référence :
Un tirage similaire de la planche du milieu conservé au Van Gogh Museum, Amsterdam, n°0491V1962 — 1.000 / 1.500 €

45

45

Utagawa Kunisada (Toyokuni III) (Japon, 1786-1865)

Estampe, *uchiwa-e*, Femme tenant le portrait votif d'un acteur non identifié. Signé *Kōchōrō Kunisada ga*. Éditeur Iseya Ichiemon. 1829. (Restaurations). Dim. 22,7 x 29,9 cm

Woman holding a wooden votive tablet of an actor in an unidentified role. 1829

2.000 / 3.000 €

46

Utagawa Kunisada (Toyokuni III) (Japon, 1786-1865)

Estampe, *uchiwa-e*, de la série *Hana no Edo go-ōhashi* (花の江戸五大橋), Cinq ponts célèbres d'Edo, planche *Ryōgokubashi natsu no kei* (両国橋夏の景), Vue du pont Ryōgoku en été. Signé *Kōchōrō Kunisada ga*. Éditeur Kojimaya Jūbei. Vers 1843-1846. (Restauration). Dim. 22,9 x 28,3 cm

View of Ryōgoku Bridge in the Summer (*Ryōgokubashi natsu no kei*) from the series Five Major Bridges of Edo (*Hana no Edo go-ōhashi*). Ca. 1843-1846

1.500 / 2.000 €

46

47

47

Utagawa Kunisada (Toyokuni III) (Japon, 1786-1865)

Estampe, *uchiwa-e*, L'acteur Sawamura Sōjūrō V dans le rôle de Ono Michikaze. Signé *Toyokuni ga*. Éditeur Ibaya Senzaburō (Dansendō). Vers 1847-1850. (Restauration, trous). Dim. 23,1 x 29,7 cm

Sawamura Sōjūrō V as Ono Michikaze. Ca. 1847-1850

2.000 / 3.000 €

48

48

Utagawa Kunisada (Toyokuni III)
(Japon, 1786-1865)

Estampe, *uchiwa-e*, de la série *Mitate go nin otoko* (見立五人男), Parodie sur les Cinq hommes, planche portrait d'acteur tenant un éventail replié. Signé *Toyokuni ga*. Éditeur Yama-Ta Hanmoto. 1852. Mica dans le ciel. (Petite restauration). Dim. 23 x 29,9 cm

Actor holding a fan from the series A Parody on the Five Men (*Mitate go nin otoko).*1852

2.000 / 3.000 €

49

Utagawa Kunisada (Toyokuni III)
(Japon, 1786-1865)

Estampe, *uchiwa-e*, *Omurai no hanashōbu* (小村井の花せうぶ), [l'acteur Sawamura Sojuro V], Iris à Omurai. Signé *Toyokuni ga*. Éditeur Iseya Soemon (Taieido). 1852. (Restauration). Dim. 23 x 29,5 cm

[Actor Sawamura Sōjūrō V:] Irises at Omurai (*Omurai no hanashōbu)*. 1852

2.000 / 3.000 €

49

50

50

Utagawa Kunisada (Toyokuni III) (Japon, 1786-1865)

Triptyque d'estampes, *oban tate-e*, de la série *Tatsumi hakkei no uchi* (辰巳八景ノ内), Huit vues de Tatsumi, planches *Yagurashita no Mukai* (矢蔵舌の六貝　「櫓下の迎い)Mukai de Yagurashita. Signé *Kōchōrō Kunisada ga*. Éditeur Tsutaya Kichizō (Kōeidō). Cachet de censeur *kiwame*. (Taches). Dim. chaque 38,1 x 25,8 cm

Ce triptyque provient d'une série de triptyques illustrant des beautés dans des lieux autour du quartier des plaisirs de Tatsumi dans le quartier de Fukagawa, Edo. Chaque triptyque est titré sous forme de rébus indiquant le lieu exact et le nom d'une femme connue de ce quartier. Le titre de ce triptyque se lit "flèche, entrepôt, langue" et "six coquillages", ce qui peut se lire phonétiquement Yagurashita Mukai, faisant référence à une femme prénommée Mukai dans le quartier de Yagurashita, près du temple Hachiman de Fukagawa.

Mukai from Yagurashita (*Yagurashita no Mukai*) from the series Eight Views of Tatsumi (*Tatsumi hakkei no uchi*).

From a series of triptychs depicting beauties at scenic spots around the unlicensed pleasure district of Tatsumi in Fukagawa, Edo. Each of the triptychs is titled with a rebus that indicates the specific location and likely a well-known woman from the district. In this case, the rebus reads "arrow, storehouse, tongue" and "six shells" which phonetically is read as Yagurashita Mukai, referring to one Mukai from the Yagurashita area near the Fukagawa Hachiman Shrine.
At least three other designs are documented.

1.000 / 1.500 €

51

51

Utagawa Kunisada (Toyokuni III) (Japon, 1786-1865)

Triptyque d'estampes, *oban tate-e*, de la série *Edomurasaki azuma no utsushi-e* (江戸むらさきあずまのうつし絵), Images copiées de la capitale de l'Est pourpre, planches *Yugao*. Signé *Kōchōro Kunisada ga* (pages de gauche et de droite) et *Ichiyusai Toyokuni ga* (page centrale). Éditeur Toshidama Sanoya Kihei (Kikakudō) Sanoki. 1847-1850. (petites taches et restaurations). Dim. 36,2 x 25,5 cm

Le chapitre IV du Genji, '*Yugao*', est un des épisodes les plus célèbres du conte. Dans cette partie de l'intrigue, le prince Genji commence une relation avec Yugao, appelée ainsi après la fleur d'Ipomoea poussant sur les murs de sa propriété.
Ryūtei Tanehiko (1783-1842) revisite ce sujet dans le Genji Rustique, et la baptise Tasogare. La trame qu'il développe contient des éléments du *kabuki*, et culmine dans le suicides tragiques de Tasogare et de sa mère.
Dans ce triptyque, Tasogare apparaît à sa porte où s'accrochent les ipomoea et tient un éventail où reposes des fleurs fraichement cueillies qu'elle tend au serviteur de Mitsuuji, Korekichi. Mitsuuji apparaît sur la page de gauche près de son palanquin, s'éventant.

Copied Picture of an Edo Purple Eastern Capital (*Edomurasaki azuma no utsushi-e*). 1847-1850

Chapter 4 in the Genji 'The Twilight Beauty' (*Yūgao*) is among the better-known episodes in the tale. In this part of the narrative Prince Genji enters into a relationship with Yūgao, so called after the morning glory vine (*yūgao*) growing on the rustic gate outside her house. Writer Ryūtei Tanehiko (1783-1842) revisits this subject in the second half of the Chapters 4 and 5 in 'A Rustic Genji', and renames her Tasogare. The storyline he develops contains *kabuki* elements, and replete with action and drama, it culminates in the tragic suicides of Tasogare and her mother.
In this triptych by Kunisada Tasogare appears through a gate over which a gourd vine grows, and she passes a fan with freshly picked flowers to Mitsuuji's retainer Korekichi. Mitsuuji appears on the left next to his palanquin, fanning himself. A number of artists frequently reproduced this scene in both single-sheet prints and triptychs.

Référence :
Un tirage similaire de la page centrale conservé au Metropolitan Museum, New York, object n°JP1092.27

800 / 1.200 €

52

Utagawa Kunisada (Toyokuni III) (Japon, 1786-1865)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Ukiyo meijo zue* (浮世名異女圖會), Vues de Femmes Remarquables du Monde Flottant, planche *Naniwa Shimanouchi nakazume* (浪花嶋の内中据), Nakazume de Shimanouchi à Naniwa. Signé *Gototei Kunisada ga*. Éditeur Iseya Rihei (Kinjudō). Vers 1820-1824. Dim. 37,5 x 25,4 cm.

La courtisane Nakazume du quartier Shimanouchi à Naniwa (Osaka) est agenouillée sur un futon et s'observe dans un miroir. Deux appuie-têtes laqués et un plateau avec deux tasses de saké sont des signes qu'elle a passé du temps avec un client. Le motif de papillon sur son kimono et les appuie-têtes indiquent la maison close à laquelle elle est affiliée (bien qu'ici non identifiée). Le quartier de Shimanouchi était l'équivalent du quartier de plaisir de Yoshiwara à Edo.

La série, comprenant trente planches, illustre les célèbres artistes féminines d'Osaka, Kyoto et Ise. Le titre de la série joue habilement sur les caractères *jo* (女), signifiant « femme », ici lu *sho*, et l'homophone *sho* (所), signifiant « lieu », de sorte que le terme *meisho* pourrait être interprété comme « femmes célèbres ou remarquables » (名異女) ou « lieux célèbres ».

Nakazume from Shimanouchi in Naniwa (*Naniwa Shimanouchi nakazume*) from the series Pictorial Gathering of Remarkable Women of the Floating World (*Ukiyo meijo zue*). Ca. 1820-1824

The courtesan Nakazume of the Shimanouchi district in Naniwa (Osaka), a toothpick between her teeth, kneels on a futon while studying her face in a mirror. Two lacquer headrests flank her and before her is a tray with two sake cups - signs that she has spent with a client. The butterfly crest on her kimono and the headrests indicate the house with which she is affiliated (altough here unindentified) but which is most likely imaged in the inset design. The Shimanouchi district was the equal of the Yoshiwara pleasure quarter in Edo. It was separated from the Dōtonbori theatre by the Dōtonbori canal.

The print series is a large set comprising thirty designs that illustrate the celebrated female entertainers from Osaka, Kyoto and Ise. The series title provides a clever wordplay on the characters *jo* (女), or 'woman', here read *sho*, and the homophonous *sho* (所), or 'place', such that the term *meisho* could be interpreted as 'famous or remarkable women' (名異女) or 'famous places'.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, accession n° 11.15700

1.000 / 1.500 €

52

53

Utagawa Kunisada (Toyokuni III) (Japon, 1786-1865)

Estampe, *shikishiban (surimono)*, de la série *Tori awase* (雞合), Concours de Volailles, planche *Go ban migi, Midare dori* (五番右, 乱れとり), Numéro 5, Droite, Mélange de coqs et de corbeaux. Signé *Ōju Kunisada ga*. 1825. Commandité et publié par le groupe poétique Taiko. Pigments or et argent. Dim. 21,6 x 18,8 cm

Cette série a été commandée pour l'année du Coq par le groupe de poètes Taiko. Elle repose sur des jeux de mots visuels faisant référence aux noms d'espèces d'oiseaux, et se compose de six paires de *shikishiban* réalisées par Shinsai et Kunisada, mettant en concurrence des poètes deux par deux, ainsi que d'un triptyque signé Hokkei. L'expression "*midare-dori*" (coqs et corbeaux) désigne l'aube. Ce terme figure sur le manuel de *shamisen* de la jeune fille représentée de dos. Le poème est de Sekiya Satomoto (*fl.* début XIXe s.).

Number 5 Right, Mixed Cock Crows (*Go ban migi*, *midare dori*), from the series A Contest of Fowls (*Tori awase*). Ca. 1825

800 / 1.200 €

53

54

Utagawa Kunitsugu (actif 1830-1840)

Couple dans la neige protégés par une ombrelle

Peinture, encre et couleurs sur soie. Signé *Kunitsugu hitsu* (国継筆)
(Petits manques)
Dim. 33,5 × 74.2 cm
Monté en *kakemono*, rouleaux en bois, boîte en bois rapportée
Monture : 46 x 161 cm

Painting of a man and woman under an umbrella in the snow
Ink and colour on silk

1.000 / 1.500 €

55

Kikukawa Eizan (1787–1867)

Femme lisant un roman

Peinture, encre et couleurs sur soie.
Signé *Kikukawa Eizan hitsu* et cachets Kikukawa Toshinobu
(Petits trous restaurés)
Dim. 32,3 x 93,5 cm
Monté en *kakemono*, rouleaux en laque, boîte en bois rapportée
Monture : 44 × 176 cm

Painting of a woman reading a novel. Ink and colour on silk

3.000 / 4.000 €

56

56

Kikukawa Eizan (Japon, 1787–1867)

Triptyque d'estampes, *oban tate-e,* Animation devant la boutique Iwaki Matsuya dans le Yoshiwara. Signé *Kikukawa Eizan hitsu*. Éditeur Shimizu-ya. Cachet de censeur kiwame. Vers 1815. (Petite restauration, manque).
Dim. chaque 39 x 25,8 cm

Ce triptyque illustre une rue animée devant le grand magasin Iwaki Matsuya donnant ainsi une idée de la population de cette ville à cette période. Le magasin Iwaki Matsuya était spécialisé en soieries et textiles et était l'un des plus importants d'Edo, comptant jusqu'à cinq cents employés.

Bustling in front of Iwaki Masuya store. Ca. 1815

A triptych showing a street thronged with people in front of the famous department store 'Iwaki Matsuya', giving a good cross-section of the inhabitants of the city at this time. The store specialised in silk and textiles and was one of the most important in Edo having, at one point, five hundred employees in its stores. Hiroshige designed another triptych of this subject in c. 1850.

Référence :
Un triptyque similaire conservé au Edo Tokyo Museum, Tokyo, n° 91210119-91210121

2.000 / 3.000 €

54

55

57

57

Keisai Eisen (Japon, 1790-1848)

Triptyque d'estampes, *oban tate-e*, de la série *Shiki no nai* (四季之内), Les Quatre Saisons, planches *Ryogokubashi osa suzumi no zu* (両国橋納涼之圖), Illustration de la Fraîcheur Estivale près du Pont Ryōgoku. Signé *Keisai Eisen ga* (sur chaque page). Éditeur Sanoya Kihei (Kikakudō). (Petits trous). Dim. 38,6 x 25,9 cm.

A Picture of Enjoying a Cool Summer Breeze at Ryōgokubashi (*Ryogokubashi osa suzumi no zu*), from the series The Four Seasons (*Shiki no nai*).

4.000 / 6.000 €

58

58

Keisai Eisen (Japon, 1790-1848)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Shin Yoshiwara yūkun nana Komachi* (新吉原遊君七小), Courtisanes du nouveau Yoshiwara dans le rôle des Sept Komachi, planche *Maru-ebiya uchi Egawa* (丸海老屋内江川), La Courtisane Egawa de Maru-Ebiya. Signé *Keisai Eisen ga*. Éditeur Tsutaya Kichizō (Kōeidō). Vers 1826. Dim. 36,8 x 24,7 cm.

Le titre de la série, *Shin Yoshiwara yugimi nana komachi*, promet une comparaison entre des courtisanes du Yoshiwara et la beauté légendaire de la poétesse immortelle, Ono no Komachi (v. 825-900), dans le cadre de la série classique de sept pièces de Nô représentant des incidents certainement légendaires de la vie de la poétesse.

Cette série précise le « Nouveau Yoshiwara », car les quartiers ont été déplacés plus en amont du fleuve Shinagawa, près du quartier d'Asakusa, après que l'ancien Yoshiwara, situé plus au centre, près de Nihonbashi, ait été détruit dans l'incendie de Meireki de 1657. Finalement, la nouveauté s'est estompée et le quartier était généralement connu sous le nom de Yoshiwara. Cependant, le « nouveau » Yoshiwara dans le titre pourrait faire allusion à la reconstruction du Yoshiwara après l'un des nombreux incendies dévastateurs qui ravagèrent les quartiers périodiquement.

Cette estampe représente Omu Komachi, également appelée Komachi Perroquet.

The Courtesan Egawa from the Maru-Ebiya (*Maru-ebiya uchi Egawa*) from the series Courtesans from the New Yoshiwara as the Seven Komachi (*Shin Yoshiwara yūkun nana Komachi*). Ca. 1826

The series title, 'Modern Beauties of the Seven Komachi' (*Shin Yoshiwara yugimi nana komachi*), promises a comparison of specific courtesans from the Yoshiwara (licensed pleasure quarters) to the legendary beauty of the immortal poet, Ono no Komachi (ca. 825-900), within the context of the classical grouping of seven Noh plays portraying apocryphal incidents in the life of the poet which are known collectively as the Nana Komachi (Seven Komachi).

This series specifies the 'New Yoshiwara,' because the quarters had been moved further up the Shinagawa River near the neighborhood of Asakusa after the 'old' Yoshiwara located more centrally near Nihonbashi was destroyed in the Meireki Fire of 1657. Eventually, the newness wore off and it was generally known as the Yoshiwara. However, the 'new' Yoshiwara in the title could allude to the rebuilding of the Yoshiwara following one of the numerous devastating fires that ravaged the quarters periodically (between 1768 and 1866 the district burned to the ground eighteen times).

Represented in this print is Omu Komachi, Parrot Komachi.

800 / 1.200 €

59

59

Keisai Eisen (Japon, 1790-1848)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Shin Yoshiwara yūkun nana Komachi* (新吉原遊君七小町), Courtisanes du nouveau Yoshiwara dans le rôle des Sept Komachi, planche *Sanomatsuya uchi Shiratama* (佐野松内白玉), Shiratama de Sano-Matsuya. Signé *Keisai Eisen ga*. Éditeur Tsutaya Kichizō (Kōeidō). Vers 1826. (Petites restaurations). Dim. 36,8 x 25,5 cm

La courtisane Shiratama du Sano Matsuya est assise devant une coiffeuse somptueusement décorée avec un miroir. Le miroir restitue l'ambiance de son espace privé, où elle se contemple dans une éclatante démonstration de tissus et de couleurs. Elle est vêtue de ses habits de cérémonie, ses cheveux ornés de décorations en laque dorée, et un vêtement broché est drapé sur un portant à kimono à côté d'elle. À gauche de la table, nous apercevons un exemple précoce de placement de produit : un paquet de poudre pour le visage Bien Senjoko, dont le propriétaire, un certain M. Sakamoto, était un commanditaire fréquent de gravures à cette époque, notamment celles d'Eisen.

L'épisode mentionné ici, Sekidera Komachi, est basé sur la pièce écrite par Zeami Motokiyo (1363-1443), qui décrit la poétesse solitaire à la fin de sa vie. Dans la pièce, à travers une conversation avec le prêtre du temple Seki, Komachi exprime son profond regret pour sa vanité et le mépris orgueilleux qu'elle affichait envers les nombreux prétendants de sa jeunesse. Dans le style visuel typique de l'*ukiyo-e*, où les images de beautés sont présentées sous le masque d'un sujet littéraire classique, le récit moral de Sekidera Komachi est évoqué par des images de femmes s'admirant dans des miroirs.

Shiratama from the Sano-Matsuya (*Shiratama de Sano-Matsuya*), from the series Courtesans from the New Yoshiwara as the Seven Komachi (*Shin Yoshiwara yūkun nana Komachi*). Ca. 1826

600 / 800 €

Edo Meisho Hyakkei - Utagawa Hiroshige (1797-1858)
(Lots 60, 61, 62 et 63)

La série des Cent vues d'Edo d'Utagawa Hiroshige est la série de paysage la plus ambitieuse de l'artiste. Les vues des différents lieux célèbres de la capitale nous offrent un aperçu unique de son paysage urbain et de ses environs avant ses nombreuses destructions par les feux, tremblements de terre, guerres et les changements liés à la modernisation de la ville à la fin du XIXe siècle. Hiroshige réalise dans cette série des parallèles entre chaque vue et la célèbre anthologie Cent poèmes par cent poètes (*Hyakunin isshu*).

'One Hundred Famous Views of Edo' from Utagawa Hiroshige was the artist's most ambitious landscape series of the artist to date, and the views from different parts of the capital today provide us with unique insights into the cityscape and its surroundings before its destruction by fires, earthquakes, war, and the changing face of the city due to mode rnization in the later nineteenth century. The promised "one hundred" designs draws analogies with the classical anthology, 'One Hundred Poems by One Hundred Poets' (*Hyakunin isshu*).

60

Utagawa Hiroshige (Japon, 1797-1858)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Meisho Edo hyakkei* (名所江戸百景), Les cent vues d'Edo, planche 30 : *Kameido umeyashiki* (亀戸梅屋舗), Le jardin de pruniers, Kameido. Signé *Hiroshige ga*. Éditeur Uoya Eikichi. Daté du 11e mois de l'année du serpent, 1857. Traces de mica. (Restauration). Dim. 36,6 x 24,6 cm

Le jardin des pruniers Kameido était réputé pour ses pruniers dits "Dragon endormi", un surnom dérivé de l'extension latérale des pruniers cultivés qui envoyaient des pousses dans le sol pour créer une nouvelle croissance. La vision des branches disparaissant dans le sol et en émergeant à nouveau rappelaient aux visiteurs le torse allongé d'un dragon se cachant à travers les nuages ou l'eau, donnant ainsi naissance à cet étrange surnom.

Dans cette composition savamment conçue, Hiroshige propose au spectateur une vision unique sur le jardin, habituellement centrée sur pavillons de thé à l'arrière-plan. Quelques visiteurs sont représentés assis sur des bancs ou debout près des pavillons. Dans cette composition unique et cinématique, Hiroshige place le regard du spectateur à l'intérieur du jardin, juste en face du tronc d'un prunier, laissant deviner les visiteurs à l'arrière-plan.

Van Gogh a également réalisé une œuvre s'inspirant de cette estampe, trente ans après la mort d'Hiroshige, aujourd'hui conservée au Van Gogh Museum, Amsterdam.

Plum Estate, Kameido (*Kameido umeyashiki*), from the series One Hundred Famous Views of Edo (*Meisho Edo hyakkei*). 1857

The Kameido Plum Estate was renowned for its "Sleeping Dragon Plum" (*garyūbai*), a moniker derived from the sideways extension of the plum trees cultivated there that sent shoots into the soil to create new growth. The image of the branches disappearing into the ground and then reemerging reminded visitors of a dragon's elongated torso partly concealed by clouds or water, thus giving rise to its unusual name. The activity of the poetry circle Hanazono-ren, led by the *kyōka* master with the poetry name Garyōen Umemaro ("Young Sir Plum of the Sleeping Dragon Garden," 1793–1859), indicates that during Hiroshige's lifetime this plum estate may also have had a *kyōka* connection.

Verger de Pruniers en Fleurs, d'après Hiroshige, Vincent van Gogh (1853 - 1890). Huile sur toile. Paris, Oct-Nov. 1887.

In this cleverly conceived composition, Hiroshige presents the viewer with a unique perspective of the garden, which is usually enjoyed from the teahouse seen in the background, with visitors seated on the benches or standing next to the small building. In many of his earlier prints of the garden Hiroshige generally depicted this *meisho* in a conventional manner—that is, the visitors and the teahouse in the foreground and the garden toward the back. In this design, however, Hiroshige has positioned our gaze inside the garden, directly in front of one of the tree trunks, Hiroshige's composition compels us to look through the branches, adjusting our view in order to have a better glimpse of the background activity. A sign, which probably warns against vandalism, is seen on the left; it is almost completely concealed behind the frame but nonetheless adds to the overall linearity of the composition.

This print was famously copied by Vincent van Gogh, some thirty years after Hiroshige's death, in his 1887 *Flowering Plum Orchard* (after Hiroshige). Van Gogh added a bright red frame with large characters (a crude attempt at Japanese characters) and used more intense colors to form a striking contrast to Hiroshige's gentle coloration.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, n°21.10421

50.000 / 60.000 €

60

61

Utagawa Hiroshige (Japon, 1797-1858)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Meisho Edo hyakkei* (名所江戸百景), Les cent vues d'Edo, planche 58 : *Ōhashi Atake no yūdachi* (大はしあたけの夕立), Pluie soudaine sur le pont Ohashi et Atake. Signé *Hiroshige ga*. Éditeur Uoya Eikichi. Daté du 9e mois de l'année du serpent, 1857. Traces de mica. (Rousseurs, restauration.) Dim. 36,8 x 25,3 cm

Vincent van Gogh, admirateur des estampes japonaises, a peint sa propre version de la célèbre estampe d'Hiroshige, aujourd'hui conservé au Van Gogh Museum, Amsterdam.

Sudden Shower over Shin-Ōhashi Bridge and Atake (*Ōhashi Atake no yūdachi*), from the series One Hundred Famous Views of Edo (*Meisho Edo hyakkei*). 1857

'One Hundred Famous Views of Edo' was the artist's most ambitious landscape series to date, and the views from different parts of the capital today provide us with unique insights into the cityscape and its surroundings before its destruction by fires, earthquakes, war, and the changing face of the city due to modernization in the later nineteenth century. The promised "one hundred" designs draws analogies with the classical anthology, 'One Hundred Poems by One Hundred Poets' (*Hyakunin isshu*).

Vincent van Gogh painted his own rendition of this famous print by Hiroshige.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, n°46.1399

30.000 / 40.000 €

Pont sous la pluie, d'après Hiroshige, Vincent van Gogh (1853 - 1890).
Huile sur toile. Paris, Oct-Nov. 1887.

61

62

Utagawa Hiroshige (Japon, 1797-1858)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Meisho Edo hyakkei* (名所江戸百景), Les cent vues d'Edo, planche 64: *Horikiri no hanashōbu* (堀切之花菖蒲), Le jardin aux iris de Horikiri. Signé *Hiroshige ga*. Editeur Uoya Eikichi. Daté du 5e mois de l'année du serpent, 1857. (Pliure, petites restaurations). Dim. 36,8 x 24,5 cm

La série des 'Cent vues d'Edo', dernier chef d'oeuvre d'Hiroshige, est célèbre pour l'utilisation de points de vues originaux dans lesquels le premier plan contraste avec l'arrière-plan. Dans cette estampe, l'artiste transporte le spectateur dans le jardin de Horikiri, réputé pour avoir les plus beaux iris de toute la ville. Les fleurs sont représentées du point de vue du spectateur, comme s'il se penchait pour pouvoir les admirer de plus près. L'arrière-plan donne à voir l'étendue du parc dans lequel se promènent des visiteurs.

La tradition de la culture des fleurs était un passe-temps populaire à la fin de la période Edo. Un horticulteur du nom de Kodaka Izaemon est célèbre pour avoir débuté la culture des Iris à Horiki au XVIIe siècle. Il faut attendre le XIX e siècle pour que l'un de ses descendants ne mette au point des variétés hybrides qui firent la réputation de Horikiri. Les variétés d'iris japonais devinrent populaires en Europe après leur introduction par Philipp Franz von Siebold (1796-1866) dans les années 1850. Le jardin Horikiri devint également célèbres en Europe, loué dans les revues de botaniques, avant de tomber en désuétude au début du XXe siècle. Aujourd'hui s'y tient toujours un festival annuel des iris qui attirent de nombreux visiteurs.

L'estampe d'Hiroshige reflète l'engouement pour la culture de l'iris par l'utilisation habile du dégradé de couleurs (*bokashi*) et la diversité des pétales de fleurs. Plusieurs états de cette estampe sont connus avec des variations au niveau des couleurs des iris. L'arrière-plan est très similaire à la représentation du jardin par Hiroshige dans le volume 7 de son album : Souvenirs d'Edo.

Horikiri Iris Garden (*Horikiri no hanashōbu)* from the series One Hundred Famous Views of Edo (*Meisho Edo hyakkei)*. 1857

Hiroshige's final masterpiece, the series 'One Hundred Famous Views of Edo', is known for its extensive use of unusual viewpoints contrasting foreground and background. In this design the artist transports us to the public garden at Horikiri, said to have the most beautiful irises in the city. The flowers are seen from the viewpoint of a visitor who kneels down to examine them at close range, while looking through them toward the extensive park being enjoyed by other visitors.
The tradition of flower cultivation was a popular pastime in the later Edo period. A farmer named Kodaka Izaemon (dates unknown) is said to have begun the cultivation of irises at Horikiri in the seventeenth century. It was not until the early nineteenth century, however, that a descendant introduced numerous new hybrids to the garden and Horikiri was soon famous for its diversity of colorful blooms. Japanese irises became very popular in Europe following their introduction here by Philipp Franz von Siebold (1796-1866) in the 1850s, and in the following decades the Horikiri Garden was highly praised in Western journals of botany and travel guides. After a decline in the twentieth century, the garden was revived in the post-WWII era and became a public park. The annual Iris Festival held at the Horikiri Garden in June attracts thousands of visitors.
Hiroshige's print reflects the craze in iris cultivation with the skillful use of color gradation (*bokashi*) and diverse flower petals; variant states are known with differently colored irises. The use of *bokashi* to render the shades of green heightens the contrast between the lower sections in shadow and the upper sections in sunlight. The background is very similar to Hiroshige's depiction of the garden in vol.7 of the Picture Book: Souvenirs of Edo.

Référence :
Un tirage similaire conservé à l'Art Institute, Chicago, n°1939.1422

15.000 / 20.000 €

62

63

Utagawa Hiroshige (Japon, 1797-1858)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Meisho Edo hyakkei* (名所江戸百景), Les Cent Vues d'Edo, planche 94 : *Mama no momiji Tekona no yashiro Tsugihashi* (真間の紅葉手古那), Érables à Mama, sanctuaire Tekona et son pont. Signé *Hiroshige ga*. Éditeur Uoya Eikichi. Daté du 1er mois de l'année du serpent 1857. (Petits trous). Dim. 36,8 x 25,3 cm

Cette estampe illustre l'habileté avec laquelle Hiroshige utilise les couleurs. Un examen de plus près des couleurs permet de se rendre compte que certaines nuances se sont obscurcies avec le temps. L'utilisation de pigments rouges par Hiroshige est visible dans les teintes des feuilles d'érable : le brun du rouge de plomb allié à la carthamine appliquée en dessous permet de retranscrire la richesse des couleurs d'automne. L'emploi du rouge de plomb, utilisé depuis le XVIIe siècle, est ici un choix délibéré de l'artiste. En effet, ce pigment à la particularité de foncer en présence d'acide sulfurique.

Maple Trees at Mama, Tekona Shrine and Linked Bridge *(Mama no momiji Tekona no yashiro Tsugihashi*) from the series One Hundred Famous Views of Edo (*Meisho Edo hyakkei)*. 1857

This print from Hiroshige's enormously successful series One Hundred Famous Views of Edo shows the excellence of the artist's use of color and design.
A closer examination of the color application in most surviving impressions of this work reveals nuances that have been obscured by time and material degradation. Hiroshige's utilization of red is evidenced in the coloration of maple leaves in many of his prints, and in this work tan (red lead, lead tetroxide), together with safflower red, artfully conveys the autumnal richness of the maple leaves that frame a landscape of Tekona in the distance.
Maple Trees print is one example within Hiroshige's *oeuvre* in which the distinguished darkening of red lead seems to have been a conscious choice. More orange in appearance than vermillion or safflower red, red lead was applied as a coloring material in Japan from as early as the seventh century. As noted above, red lead was also utilized as a colorant in woodblock prints from the seventeenth century onward. Lead pigments are known to blacken in the presence of sulfuric acid, and this blackened red lead is commonly seen in numerous ukiyo-e prints.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, n°11.26346

10.000 / 12.000 €

63

64

64

Utagawa Hiroshige (Japon, 1797-1858)

Triptyque d'estampes, *oban tate-e*, de la série *Tōto meisho* (東都名所), Vues célèbres de la capitale de l'Est, planche *Ryōgoku yūsuzumi* (両國夕すゞみ), Profitant de la soirée fraîche au pont Ryōgoku. Signé *Hiroshige ga*. Éditeur Wakasaya Yoichi. Vers 1847-1848. (Pliure, restaurations). Dim. chaque 36,7 x 25,1 cm

Ce triptyque est l'un des plus célèbres d'Hiroshige, qui représente trois belles femmes se promenant le long de la rivière Sumida. Sur la planche de gauche, on reconnaît le pont Ryōgoku et sur celle de droite, le pont Yanagi traversant la rivière Kanda. Sur la rive opposée, les lumières des restaurants et maisons de thé brillent. Ce triptyque est plein de mouvement, aspect renforcé par l'ondulation des branches du saule-pleureur et le vent soulevant les kimono des trois femmes.

Cool Evening at the Ryōgoku (*Ryōgoku yūsuzumi*) from the series Famous Places in the Eastern Capital (*Tōto meisho*). Ca. 1847-1848

One of the most famous triptychs by Hiroshige, showing three beauties strolling along the Sumida river. On the left the Ryōgoku bridge, on the right the Yanagi bridge across the Kanda River. On the far bank the lit windows of restaurants and tea-houses. The print is full of movement, which is accentuated by the waving willow branches and the wind which is creeping under the kimono of the beauties.

Référence :
Un triptyque similaire conservé au British Museum, Londres, n°1906,1220,0.1035.

15.000 / 20.000 €

65

65

Utagawa Hiroshige II (Japon, 1826-1869)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Shokoku meisho hyakkei* (諸國名所百景), Les Cent Vues Célèbres des Diverses Provinces, planche *Bungo Hida Kokebuchi* (豊後日田苔渕), Kokebuchi, Hida, Bungo. Signé *Hiroshige ga*. Éditeur Sakanaya Eikichi, et cachet Shitaya Uo-Ei. Première édition. 1861. (Petite restauration). Dim. 36,5 x 25,1 cm

Hiroshige meurt en 1858, le 6e jour du 9e mois lunaire. Dans les mois suivants, son eleve Shigenobu (Suzuki Chinpei, 1826-1869) lui succede, epouse sa fille adoptive Tatsu (ou Otatsu) et devient Hiroshige II. Encouragé par le succès des Cent vues célèbres d'Edo de Hiroshige, l'éditeur Sakanaya commanda à Hiroshige II une série de suites dans le même format illustrant des vues des provinces. Alors que le nombre de dessins de la série Edo dépassait les « cent » annoncés dans le titre, pas plus de quatre-vingt-une estampes ne sont connues de cet ensemble. Néanmoins, la série sert d'exemple du travail de Hiroshige II en tant qu'artiste poursuivant l'héritage de Hiroshige, et il est évident que l'implication de Sakanaya garantissait des estampes de haute qualité. Hiroshige II s'est largement inspiré des oeuvres antérieures de son maître pour certains dessins.

Bungo Hida Kokebuchi, from the series One Hundred Famous Views in the Various Provinces (*Shokoku meisho hyakkei*). First edition. 1861

Encouraged by the success of Hiroshige's One Hundred Famous Views of Edo, the publisher Sakanaya commissioned Hiroshige II to create a follow-up series in the same vertical *ōban* format illustrating views of the provinces. Whereas the number of designs in the Edo series exceeded the "one hundred" advertised in the title, no more than eighty-one prints are known from this set. Nonetheless, the series serves as an example of Hiroshige II's most representative work as an artist continuing Hiroshige's legacy, and it is clear that Sakanaya's involvement guaranteed high-quality prints. Hiroshige II borrowed heavily from his master's earlier works for select designs.

Référence : Un tirage similaire conservé au Edo-Tokyo Museum, n° 90203668

1.000 / 1.500 €

66

66

Utagawa Hiroshige II (Shigenobu) (Japon, 1826-1869)

Estampe, oban tate-e, de la série *Shokoku meisho hyakkei* (諸國名所百景), Cent Vues Célèbres des Diverses Provinces, planche *Kishū Kumano iwatake tori* (紀州熊野岩茸取), Récolte des champignons des falaises à Kumano dans la province de Kii. Signé *Hiroshige ga*. Éditeur Uoya Eikichi. Première édition 1860. Dim. 35 x 24 cm

Gathering Cliff Fungus at Kumano in Kii Province (*Kishū Kumano iwatake tori*) from the series One Hundred Famous Views in the Various Provinces (*Shokoku meisho hyakkei*). First edition. 1860

Référence : Un tirage similaire conservé au Edo Tokyo Museum, n°90203661. 1.000 / 1.200 €

67

67

Tsukioka Yoshitoshi (Japon, 1839-1892)

Triptyque d'estampes, *oban tate-e*, *Meiji jûgo mizunoe uma kishû Kaiga Kyôshinkai shuppinga Fujiwara no Yasumasa gekka fue o moteasobu zu, ôju*, (「明治十五壬午季秋絵画共進会出品画藤原保昌月下弄笛図応需」) Fujiwara no Yasumasa jouant de la flûte au Clair de Lune, Peinture Montrée à l'Exposition pour l'Avancement de la Peinture en Automne 1882. Signé *Taiso Yoshitoshi sha* sur le feuillet de gauche (cachet de l'artiste *Taiso* et *Yoshitoshi*). Éditeur Akiyama Buemon. (Infimes usures aux coins). Dim. 36,7 x 24,7 cm.

Fujiwara no Yasumasa Plays the Flute by Moonlight Displayed at the Exhibition for the Promotion of Painting in Autumn 1882 (*Meiji jûgo mizunoe uma kishû Kaiga Kyôshinkai shuppinga Fujiwara no Yasumasa gekka fue o moteasobu zu, ôju*). 1882

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, Accession n° 11.20238-40

20.000 / 30.000 €

68

68

Tsukioka Yoshitoshi (Japon, 1839-1892)

Deux estampes, diptyque vertical, *oban tate-e*, *Rōrihakuchō Chōjun Kokusenpu Riki Kochū [ni] tatakau [no] zu* (波裡白跳張順こ黒施風李逵江中戦圖), Rōrihakuchō Chōjun [Zhang Sun] et Kokusenpū Riki [Li Kui] se battant sous l'eau. Signé *Ōju Yoshitoshi ga* et cachet *Taiso*. Éditeur Matsui Eikichi. Daté 15e jour du 2e mois de Meiji 20 (1887). (Taches, petites restaurations) Dim. 36,1 x 25,3 cm

Le marchand de poisson Rōrihakuchō Chōjun (709-57) était connu pour ses grandes capacités de nageur. On disait de lui qu'il pouvait rester sous l'eau sept jours et sept nuits. Kokusenpū Riki était un puissant guerrier, capable de se mettre en colère en l'espace d'un instant, d'où son nom signifiant "Tornade noire". Il rencontre Chōjun pour la première fois dans un port, alors que son gang et lui sont sur le point de détrousser un pêcheur. Chōjun défie Riki dans un duel et ils tombent dans l'eau durant leur combat. Incapable de nager, Riki est à la merci de Chōjun. Cet épisode intervient dans le chapitre 37 du célèbre roman du Suikoden: les deux hommes deviennent amis plus tard dans le roman. Ce roman reste populaire jusqu'à l'époque Meiji grâce à la publication de Kyokutei Bakin et Takai Ranzan en 1805-35.

Rōrihakuchō Chōjun (Zhang Sun) and Kokusenpū Riki (Li Kui) in an underwater struggle (*Rōrihakuchō Chōjun Kokusenpu Riki Kochū [ni] tatakau [no] zu*). 1887

The fishmonger Rōrihakuchō Chōjun (709-57) was known for his extraordinary ability as a swimmer. It was said that he could stay underwater for seven days and nights. Kokusenpū Riki is a powerful warrior who was quick to anger, thus his name 'Kokusenpū' or 'black whirlwind'. He meets Chōjun for the first time at a harbour as he and his gang are about to rob a fisherman. Chōjun challenges Riki to a fight and during their brawl they tumble into the water. Unable to swim, Riki is no match for Chōjun. This episode occurs in chapter 37 of the popular novel Tales of the water margin (*Suikoden*); the two men become friends later in the tale.
The story remained popular well into the Meiji period after the publishing of the retelling by Kyokutei Bakin and Takai Ranzan in 1805-35.

Référence :
Un diptyque similaire conservé à la National Gallery of Victoria, Melbourne, n°AS13.a-b-1992.

5.000 / 6.000 €

69

Tsukioka Yoshitoshi (Japon, 1839-1892)

Deux estampes, diptyque vertical, *oban tate-e*, *Kintarō Horigyo* (金太郎捕鯉魚), Kintarō capturant une carpe. Signé *Ōju Yoshitoshi ga*. Éditeur Matsui Eikichi. Daté du 7e mois de Meiji 18 (1885). Traces de mica. (Petites restauration). Dim. chaque 37,1 x 25,3 cm

Yoshitoshi a collaboré avec Matsui Eikichi de 1885 à 1889 sur quinze diptyques verticaux aujourd'hui considérés comme le sommet de sa carrière. Il y a souvent une confusion sur l'identité de Kintarō ("le garçon doré"), en raison de ses différents noms et de ses exploits légendaires. Kintarō ou Kaidomaru est le nom de jeunesse de Sakata Kintoki, l'un des fidèles serviteurs de Minamoto no Yorimitsu (944-1021). Il est le fils illégitime de Sakata Kurando, l'un des gardes du corps de l'empereur Shujaku, avec une femme prénommée Yaegiri. Le scandale causé par cette liaison oblige Kurando à quitter la cour. Il devient un samourai sans maître (*rōnin*) obligé de parcourir le pays. Peu après son départ, Yaegiri part à sa recherche et le trouve seul et humilié, juste avant qu'il ne se suicide. Accablée de chagrin, Yaegiri se reclus au mont Ashigara où elle donne naissance à un enfant extraordinaire : Kaidomaru. Il appelle sa mère Yamauba. Dès son plus jeune âge, Kaidomaru montre des pouvoirs hors du commun, une grande intelligence et une capacité à se lier d'amitié avec n'importe quel animal. Il est souvent représenté sous les traits d'un enfant rondouillard, son corps ressemblant celui d'un lutteur de *sumo*, le visage rond et la peau rouge.
Au Japon, la légende veut que seul un grand pouvoir permet de soumettre une carpe, en faisant un animal symbolisant la force.

Kintarō Snaring a Giant Carp (*Kintarō Horigyo*). 1885

Yoshitoshi collaborated with the publisher Matsui Eikichi from 1885-89 on fifteen vertical diptychs that are today considered highlights of the artist's career.

There is continued confusion over the exact identity of Kintarō ('golden boy'), both as regards his various names and his legendary achievements. Kintarō, or Kaidōmaru, is the childhood nickname of Sakata Kintoki, a loyal retainer of Minamoto no Yorimitsu (944-1021). He was the child of an illicit liaison between Sakata Kurando, a bodyguard to Emperor Shujaku, and a beauty named Yaegiri. The scandal caused by their romance forced Kurando's departure form court. He becomes a masterless samurai (*rōnin*) and beings to wander the country. Shortly afterwards Yaegiri goes in search of her lover. She finds him, demoralised and humiliated. Before long he commits suicide. Grief-stricken, Yaegiri goes into seclusion on Mount Ashigara where she gives birth to an extraordinary child who she names Kaidōmaru. He calls his mother Yamauba (also Yamanba, or 'mountain hag'). From an early age the boy displays superhuman might, intelligence and the ability to befriend any creature. He is actually portrayed as a plump, round-faced and reddish-pink skinned child with a stout body resembling a sumo wrestler. He wears a red bib around his neck inscribed with the character kin (gold or money). He is variously referred to as (Sakata) Kaidōmaru and (Sakata) Kintoki.
In Japan, the carp is associated with enormous strength and to subjugate this fish required immense power. Kintarō's unfailing strength and sense of camaraderie have led to him being a role model for male children during the boy's day festival, which is now celebrated annually on 5 May as 'children's day'.

Référence :
Un diptyque similaire conservé au Fine Arts Museum of San Francisco, n°41.42.129a-b

4.000 / 5.000 €

69

70

Kobayashi Kiyochika (Japon, 1847-1915)

Estampe, *oban yoko-e*, *Abekawa no Fuji* (安部河の富士), Le mont Fuji depuis Abekawa. Signé *Kobayashi Kiyochika ga*. Éditeur Matsuki Heikichi. Daté du 25e jour du 3e mois de Meiji 14 (1881). Dim. 24,8 x 36,1 cm

Cette estampe fait partie d'une série non titrée tirée d'un voyage réalisé par Kiyochika dans la préfecture de Shizuoka. Il a gardé de ce voyage un carnet de dessins à l'aquarelle réalisés le long du Tokaido. Ce tirage présente une vue célèbre sur le mont Fuji depuis la route principale traversant Shizuoka. Ce lieu était réputé auprès des voyageurs pour ses boutiques vendant des *abekawa-mochi*. Encore aujourd'hui, ces spécialités sont vendues à la sauvette dans les wagons du train longeant le Tokaido.

Mt. Fuji from Abekawa (*Abekawa no Fuji*). 1881

Part of an untitled set of prints depicting scenes from Kiyochika's travels through Shizuoka prefecture. He kept a sketchbook that survived the journey, which shows watercolour sketches of places along the Tokaido that he traveled.

This particular print is a view looking back along the highway towards the center of Shizuoka, with Mount. Fuji looming in the distance to the northeast. This was a spot well-known to travelers along the Tokaido for the small shops that sold *abekawa-mochi*, a dumpling made of sticky sweet rice; even today, this traditional delicacy is hawked in the cars of the Tokaido "bullet train" as it flashes through the Shizuoka area. In Kiyochika's print, banners on both sides of the street advertise this *abekawa-mochi* and "Isshinkō" - the name of a pilgrim group due to stay here for the night.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Smithsonian, n°1S2003.8.1116

1.200 / 1.500 €

71

Kobayashi Kiyochika (Japon, 1847-1915)

Estampe, *oban yoko-e*, de la série *Tōkyō meisho zu* (東京名所図), Vues célèbres de Tokyo, planche *Sensōji toshi no ichi* (浅草寺年乃市), Foire de fin d'année au Sensoji. Signé *Kobayashi Kiyochika*, Éditeur Fukuda Kumajiro. Daté de Meiji 14 (1881). Dim. 24,2 x 34,3 cm

Après avoir expérimenté un nouveau style, incarné par son célèbre *Chat à la lanterne* de Kiyochika exposé à la première Exposition industrielle de 1877, l'éditeur Matsuki Heikichi initia la célèbre série des 'Vues célèbres de Tokyo' la même année. Il édita onze estampes entre fin 1877 et le milieu de l'année 1879, jusqu'au moment où l'éditeur Fukuda Kumajiro repris le projet jusqu'en 1881 et imprima 76 estampes de plus. Cette série est emblématique du travail de Kiyochika autour de l'ombre et de la lumière, un type couramment appelé *kōsenga* (Images de rayons lumineux). Ces estampes sont tirées d'aquarelles réalisées par l'artiste et adoptent souvent un style photographique.

The Year-End-Fair at Sensō Temple (Asakusa Temple) (*Sensōji toshi no ichi)*from the series Famous Places in Tokyo (*Tōkyō meisho zu)*. 1881

After experimenting with new styles, exemplified by Kiyochika's famous 'Cat and Lantern' print which was displayed in the First Domestic Industrial Exposition in 1877, the publisher Matsuki Heikichi initiated the series 'Famous Places in Tokyo' later that same year. Matsuki Heikichi issued 11 prints between late 1877 and mid-1879 until the publisher Fukuda Kumajirō took over the project from July 1879 and issued seventy-six more prints until 1881. The works typify Kiyochika's reputation as an 'artist of light and shadow,' and are commonly known as *kōsenga* ("light-ray pictures"). Kiyochika based the designs on his watercolours and the prints often display a photographic style.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Chazen museum of art, n°1980.2464

600 / 800 €

70

71

72

72

Kobayashi Kiyochika (Japon, 1847-1915)

Estampe, *oban yoko-e*, de la série *Tōkyō meisho zu* (東京名所図), Vues célèbres de Tokyo, planche *Meiji juyon nen ni gatsu juichi nichi yoru taika: Hisamatsucho ni shite miru shukka* (明治十四年二月十一日夜大火　久松町二而見る出火), Le grand incendie dans la nuit du 11 février 1881: déclenchement du feu depuis Hisamatsu-chō. Signé *Kobayashi Kiyochika hitsu*. Éditeur Fukuda Kumajiro. Daté de Meiji 14 (1881). Dim. 24,5 x 36,6 cm

Cette estampe documente l'un des deux grands feux qui détruisirent le quartier de Ryōgoku dans lequel vivait Kiyochika au début de l'année 1881. Le feu qui détruisit sa maison eu lieu le 26 janvier alors que celui décrit sur cette estampe débuta deux semaines plus tard le 11 février 1881. Il fit des croquis de ce deuxième feu qu'il traduisit ensuite en une estampe.

The Great Fire on the Night of 11 February, Meiji 14: Outbreak of the Fire Seen from Hisamatsu-chō *(Meiji juyon nen ni gatsu juichi nichi yoru taika: Hisamatsucho ni shite miru shukka)* from the series Famous Places in Tokyo (*Tōkyō meisho zu*). 1881

This print documents one of two large fires in early 1881 in Ryōgoku that destroyed Kiyochika's own home. The fire that destroyed his home broke out on 26 January, whereas this fire occurred in the same area two weeks later on 11 February. He made a live sketch of the second fire, as well as one of the aftermath of first, which both were then made into print designs.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, n°17.3400

600 / 800 €

73

73

Kobayashi Kiyochika (Japon, 1847-1915)

Estampe, *oban yoko-e*, de la série *Tōkyō meisho zu* (東京名所図), Vues célèbres de Tokyo, planche *Ryōgoku hanabi no zu* (両國花火之図), Feux d'artifice au pont Ryōgoku. Signé *Kobayashi Kiyochika hitsu*. Éditeur Fukuda Kumajiro. Daté de Meiji 13 (1880). (Pliures, taches) Dim. 24,6 x 36,7 cm

Cette estampe est un témoignage remarquable du Kawabiraki, le feu d'artifice annuel se déroulant mi-juillet et marquant l'ouverture de la navigation estivale de plaisance sur la rivière Sumida. Si à l'origine il s'agissait d'un rituel de purification contre les maladies estivales, les feux d'artifice sont devenus, à l'époque de Kiyochika, une célébration ostentatoire.

Fireworks at Ryōgoku *(Ryōgoku hanabi no zu)* from the series Famous Places in Tokyo (*Tōkyō meisho zu*). 1880

This print shows Kiyochika's splendid rendering of Kawabiraki, the annual fireworks display of mid-July, which marked the traditional "opening of the river" to summer pleasure boat service. Initially a purification ritual intended to ward off summer illness, the fireworks display had by Kiyochika's time become a matter of ostentatious celebration.

Référence :Un tirage similaire conservé au Fine Arts Museums, San Francisco, n°1969.32.59

74

Kobayashi Kiyochika (Japon, 1847-1915)

Estampe, *oban yoko-e*, de la série *Tokyo meisho zu* (東京名所図), Vues célèbres de Tokyo, planche *Shinbashi Sutenshon* [sic] (新橋ステンション), Station Shinbashi. Signé *Kobayashi Kiyochika hitsu*. Éditeur Fukuda Kumajirō (Gusokuya). Daté de Meiji 14 (1881). Dim. 24,6 x 36,7 cm

La station Shinbashi est la première gare construite à Tokyo reliant la capitale à Shinagawa et Yokohama.

Shinbashi Station (*Shinbashi Sutenshon [sic]*), from the series Famous Places in Tokyo *(Tokyo meisho zu)*. 1881

Shinbashi Station was the first railway station built in Tokyo, connecting the capital to Shinagawa and Yokohama in the south.

Référence : Un tirage similaire conservé au British Museum, Londres, n° 1939,0524,0.71.2

600 / 800 €

74

75

Kobayashi Kiyochika (Japon, 1847-1915)

Estampe, *oban yoko-e*, de la série *Tokyo meisho zu* (東京名所図), Vues célèbres de Tokyo, planche *Edobashi yūgure Fuji* (江戸橋夕暮富士), Mont Fuji au crépuscule depuis le pont Edo. Signé *Kobayashi Kiyochika*. Éditeur Fukuda Kumajirō (Gusokuya). Daté de Meiji 10 (1877), [1879]. Dim. 24,8 x 36,5 cm

Cette estampe révèle l'importance de l'éclairage au gaz dans les expérimentations de Kiyochika avec la lumière. Non seulement les lampes à gaz furent les premiers éclairages dans les années 1870, mais ils furent également une source d'inspiration pour Kiyochika. Ici, le lampadaire éclaire le pin au premier plan mettant également en valeur le pilier du pont et révélant la silhouette d'un conducteur de *rickshaw*.

Mt. Fuji at Dusk from Edo Bridge (*Edobashi yūgure Fuji*) from the series Famous Places in Tokyo *(Tokyo meisho zu)*. 1879

This print reveals the importance of gaslight to Kiyochika's experimentation with light. Not only was the gas lamp the premier symbol of 'enlightenment' in the 1870s, it also provided Kiyochika with a source of inspiration unavailable to his predecessors. Here, a gas lamp at the foot of Edo Bridge backlights the pine tree in the foreground and casts in sharp relief the bridge pillar to the left and the silhouette of a *jinrikishia* man to the right.

800 / 1.000 €

76

Kobayashi Kiyochika (Japon, 1847-1915)

Estampe, *oban yoko-e*, de la série *Tokyo meisho zu* (東京名所図), Vues célèbres de Tokyo, planche *Asakusa tanbo Tarō Inari* (浅草田甫太郎稲荷), Le sanctuaire Tarō Inari dans les rizières de Asakusa. Signé *Kobayashi Kiyochika hitsu*. Éditeur Fukuda Kumajirō (Gusokuya). Daté du 10e jour du 1er mois de Meiji 12 (1879). (Petites restaurations) Dim. 24,3 x 36 cm

Le sanctuaire Tarō Inari était dédié à l'origine au dieu du foyer de la demeure d'un officiel du gouvernement shogunal. Cette divinité est identifié à Inari, à l'origine dieu des récoltes, comme il en était coutume à l'époque Edo. En 1803, le sanctuaire privé devint soudainement l'objet d'un culte populaire, probablement en raison d'un miracle. Kiyochika rappelle avec cette estampe presque autobiographique que la guérison de sa mère du choléra en 1858 suscita un culte similaire au sanctuaire à Inari au sein de son propre foyer.

Tarō Inari Shrine at Asakusa Rice Fields (*Asakusa tanbo Tarō Inari*) from the series Famous Places in Tokyo *(Tokyo meisho zu)*. 1879

The Tarō Inari shrine was originally dedicated to the household god of the suburban estate of a shogunal official; typical of such gods in Edo, the deity was identified as Inari, originally a god of harvest. In 1803, in the curious pattern of "gods of sudden popularity" (*hayarigami*) that was common in late Edo, the private shrine suddenly became the focus of a popular cult, probably as a result of some miracle. Kiyochika relates in his picture-autobiography that his mother's recovery from cholera in 1858 led to a similar cult of the Inari shrine within his own household.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Honolulu Museum, n°14067

600 / 800 €

77

Kobayashi Kiyochika (Japon, 1847-1915)

Estampe, *oban yoko-e*, de la série *Tokyo meisho zu* (東京名所図), Vues célèbres de Tokyo, planche *Honchō-dōri yasetsu* (本町通夜雪), Neige nocturne sur l'avenue Honchō. Signé *Kobayashi Kiyochika hitsu*. Éditeur Fukuda Kumajirō (Gusokuya). Daté de Meiji 13 (1880). Dim. 24,8 x 36,4 cm

Un fiacre, son conducteur caché dans la pénombre, file à toute allure le long de l'avenue Honchō déserte, à l'exception d'un chien errant et d'un homme se protégeant à l'aide d'un parapluie. L'éclairage au gaz occidental jette une lumière crue sur la scène. Ce type de voiture à cheval fut introduit par l'Occident durant l'ère Meiji et était plus chère que les pousse-pousses.

Night Snow on Honchō Avenue (*Honchō-dōri yasetsu*), from the series Famous Places in Tokyo *(Tokyo meisho zu)*. 1880

A horse-drawn cab, its driver hidden in shadows, speeds along Honchō Avenue, deserted except for a small dog running alongside and a figure shielding from a blizzard under an umbrella. The single Western-style gaslight casts a disquieting illumination on the scene. The type of horse-drawn cab seen here was introduced from the West during the Meiji period and would have been a more expensive mode of transport than the ubiquitous man-drawn rickshaw. The sign on the building on the left reads '*yakushu*' (drugs or medicine); this street was the location of a number of such medical dispensaries.

Référence :Un tirage similaire conservé au British Museum, Londres, n°1941,0208,0.13

600 / 800 €

75

76

77

78

79

80

78

Uehara Konen (Japon, 1878-1940)

Estampe, *o-tanzaku yoko-e*, village rural sous un clair de lune. Cachet de l'artiste *Konen*, éditeur Kobayashi Bunshichi et cachets feuille et oiseau. Vers 1910. Dim. 16,6 x 36,4 cm

Moonlit rural village. Ca. 1910

600 / 800 €

79

Takahashi Hiroaki (Shōtei) (Japon, 1871-1945)

Estampe, *o-tanzaku yoko-e*, *Kawasaki Asarifune* (河さきあさり船), Pêche aux palourdes à Kawasaki. Sceau double gourde *Shōtei*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. Avant 1916. Dim. 17 x 37,8 cm

Clam Fishing at Kawasaki (*Kawasaki asari-gari*). Before 1916

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Éditions Hazan (2022), p. 31, cat. 4

600 / 800 €

80

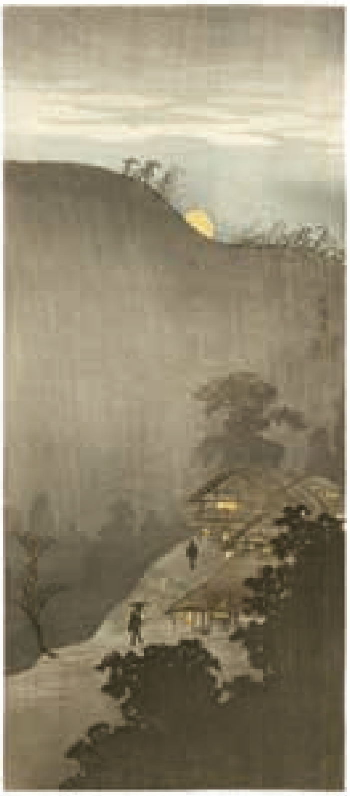
Takahashi Hiroaki (Shōtei) (Japon, 1871-1945)

Estampe, *o-tanzaku yoko-e*, *Shono no ame* (庄野の雨), Pluie d'orage à Shono. Cachet *Shōtei*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. Vers 1909-1923. Dim. 16 x 37,1 cm

Rain in Shono (*Shono no ame*). Ca.1909-1923

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Éditions Hazan (2022), p. 31, cat. 5.

600 / 800 €



81

82

81

Takahashi Hiroaki (Shōtei) (Japon, 1871-1945)

Estampe, *o-tanzaku*, *Kawabata mado* (川端窓), Fenêtre à Kawabata. Cachet de l'artiste *Kakei*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. 1921. (Petites restaurations). Dim. 37,1 x 16,2 cm

Windows at Kawabata (*Kawabata mado*). 1921

Référence :
Un tirage similaire conservé au Five College and Historic Deerfield Museum Consortium, Accession n° MH 1973.193c.Q.RII

600 / 800 €

82

Takahashi Hiroaki (Shōtei) (Japon, 1871-1945)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Setsugekka* (雪月花), Neige, lune et fleurs, planche *Tokumochi* (徳持), Tokumochi. Signé en bas à gauche *Hiroaki* et cachet *Shotei*. Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachet. Daté du 4e mois de Taisho 11 (1922). Dim. 38,5 x 26 cm

Tokumochi (*Tokumochi*) from the serie Snow, Moon and Flowers (*Setsugekka*. 1922

Référence :
Un tirage similaire conservé au Smithsonian, n°1922/4.

2.000 / 3.000 €

83

Takahashi Hiroaki (Shōtei) (Japon, 1871-1945)

Estampe, *oban yoko-e*, *Fujine* (ふじ根), Fujine. Signé *Hiroaki* et cachet *Shotei*. Éditeur Fusui Gabō (atelier Fusui) et cachet. Autour de 1929-1932. (Pliure). Dim. 26 x 38,9 cm

Fujine est une petite ville située près du mont Fuji dans la préfecture de Shizuoka.

Fujine *(Fujine)*. Ca. 1929-1932

Fujine is a small town near Mt. Fuji located in Shizuoka prefecture.

1.500 / 1.800 €

83

84

Takahashi Hiroaki (Shōtei) (Japon, 1871-1945)

Estampe, *obosho*, pêcheuse d'ormeaux. Signé *Hiroaki saku* et cachet *Hiroaki*. Éditeur Fusui Gabō (atelier Fusui). Daté de Showa 6 (1931). Fond micacé. Au revers, tirage limité à cent exemplaires. Non numéroté. (Petits manques de mica). Dim. 53,4 x 37,7 cm

Abolone diver. 1931

Référence :
Un tirage similaire conservé au British Museum, Londres, n°1982,0125,0.1.

30.000 / 40.000 €

84

85

85

Takahashi Hiroaki (Shōtei) (Japon, 1871-1945)

Estampe, *dai oban tate-e*, Beauté devant un miroir. Signé *Hiroaki* et cachet *Hiroaki*. Éditeur Fusui Gabō (atelier Fusui) et cachet. Vers 1927.
Dim. 42,3 x 28,5 cm
Les contours sont renforcés par embossage.

Cette estampe appartient à la catégorie des *bijin-ga* (Images de belles femmes) représentant les attributs et la mode des *moga*, diminutif pour *modan garu* 'Modern Girl'. Leur caractéristique la plus représentative est leur coupe de cheveux courte, à la garçonne. Les *moga* sont des femmes éduquées et indépendantes. Du début des années 1920 aux années 1930, les femmes japonaises s'émancipent de leurs rôles traditionnels de mères, d'épouses et de filles. De nombreux artistes voient le thème des *moga* comme une opportunité de représenter les us et coutumes des *bijin* mais certaines oeuvres illustrent également les plaisirs du mode de vie des *moga*. À juste titre, la décadence de profiter de l'ici et maintenant d'un monde éphémère et flottant est en fait la nature même de l'*ukiyo-e*.

Beauty in front of a mirror. Ca. 1927

The contours of the woman's body are accentuated by over-printing in pink and through the use of blind-printing or gauffrage.

This particular design falls within a subset of *bijin-ga* depicting women displaying the fashions and attributes of *moga* (shortened from *modan garu*, 'modern girl'). The most recognizable (and controversial) identifying characteristic of a *moga* was the bobbed haircut (or sometimes long hair was fashioned into a knot at the nape of the neck which would mimic the bob). The prototypical *moga* was an educated and independent woman, probably employed, and usually at least perceived of as promiscuous (if not actually so).

From the 1920s into the early 1930s Japanese women began to assert themselves beyond the strict ideals of their traditional roles as good daughters, wives and mothers. Many print artists approached the subject of *moga* as a fresh opportunity to depict bijin and their fashions; but some compositions also managed to convey temporal pleasures in the *moga* lifestyle. Appropriately, the decadence of enjoying the here and now of a fleeting, floating world is actually the very nature of ukiyo-e itself.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Brooklyn Museum, n°68.35.11 — 1.500 / 2.000 €

86

86

Takahashi Hiroaki (Shōtei) (Japon, 1871-1945)

Estampe, *o-tanzaku yoko-e*, Mont Fuji dans la brume. Cachet *Shōtei*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. Après 1927. (Taches). Dim. 17,1 x 38,1 cm

Mount Fuji in mist. After 1927

The peak of Mount Fuji emerges above the clouds. In the foreground are two travelers on a mountain path, returning home after visiting a shrine. A quaint red *torii* gate can be seen just behind the rightmost tree on the left.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Chazen museum of art, n°1980.2835 — 600 / 800 €

87

87

Takahashi Hiroaki (Shōtei) (Japon, 1871-1945)

Estampe, *dai oban yoko-e*, *Yoshiwara Kōshisakinozu*, Scène de Nuit au Yoshiwara. Cartouche de l'artiste *Hiroaki Takahashi*. Éditeur Fusui Gabō (atelier Fusui). 1929. Indiqué au dos: tirage 61/300. (Petite restauration). Dim. 28,4 x 43,5 cm.

Cette estampe de Shōtei est conçue d'après une peinture de Katsushika Ōi (1800-1866), la fille de Katsushika Hokusai.
La peinture évoque une atmosphère très différente par rapport aux autres représentations du Yoshiwara. En tant que femme, Ōi avait peut-être une vision différente du Yoshiwara : elle montre les courtisanes dans une pièce derrière des barreaux, rendant une sensation d'enfermement. Ōi ne se concentre pas sur la beauté et les compétences des femmes. Les clients potentiels sont représentés par des silhouettes sombres devant les barreaux, les assimilant à des voyeurs.

Night Scene at Yoshiwara (*Yoshiwara Kōshisakinozu*). 1929

This print by Shōtei is designed after a painting by Katsushika Ōi (1800-1866), the daughter of Katsushika Hokusai.
The painting evokes a very different feel compared to other depictions of the Yoshiwara. As a woman, Ōi perhaps had a different view of the Yoshiwara: she shows the sex workers in a room behind bars, giving off a feel of indenture. Compared to other works, Ōi does not focus on the beauty and skills of the women. The potential customers are shown as dark figures in front of the bars, making them look like voyeurs.

Référence :
Un tirage similaire conservé au National Museum of Asian Art, Smithsonian Institution, Washington, accession n° S2003.8.2385

3.000 / 4.000 €

88

88

88

Takahashi Hiroaki (Shōtei) (Japon, 1871-1945)

Deux estampes :

Dai oban tate-e, Ashitakayama fumoto (natsu) (愛鷹山麓 [夏]), Au Pied de la Montagne, Atagoyama (Eté). Signé *Hiroaki*. Éditeur Fusui Gabō (atelier Fusui). Janvier 1932. Indiqué au revers: édition limitée 45/100. Dim. 52,4 x 36,9 cm.

Dai oban tate-e, Ashitakayama fumoto (aki) (愛鷹山麓 [秋]), The Foothills of the Mountains, Atagoyama (Autumn). Signé *Hiroaki*. Éditeur Fusui Gabō (atelier Fusui). Janvier 1932. Indiqué au revers: édition limitée 96/100. (embossage). Dim. 52,5 x 36,5 cm.

Dans les années 1930, Hiroaki a collaboré avec la maison d'édition confidentielle Fusui Gabō sur un certain nombre d'estampes, allant des nus dans le style des *bijin* de Hashiguchi Goyō aux paysages tels que ces exemples. Les blocs des deux versions de *Ashitakayama fumoto* ont été gravés par Takano Shichinosuke et imprimés par Ono Tomisaburō.

Two prints:
The Foothills of the Mountains, Atagoyama (Summer) (*Ashitakayama fumoto [natsu]*)
The Foothills of the Mountains, Atagoyama (Autumn) (*Ashitakayama fumoto [aki]*)
1932

In the 1930s, Hiroaki collaborated with the little-known publishing house of Fusui Gabō on a number of prints, which ranged from nudes stylistically indebted to the *bijin* of Hashiguchi Goyō as well as landscapes such as these examples. The blocks of the two versions of the Foothills of the Mountain, Atagoyama (summer and autumn), were carved by Takano Shichinosuke and printed by Ono Tomisaburō. Takano had also worked with Goyō and Ono with a number of publishers including Watanabe Shozaburō.

8.000 / 12.000 €

89

89

Takahashi Hiroaki (Shōtei) (Japon, 1871-1945)

Estampe, *oban yoko-e*, de la série des Quatre Saisons du Mont Fuji, planche Saiko (西湖), le Fuji vu du [Lac] Saiko. Signé *Hiroaki* et cachet *Shōtei*. Éditeur Fusui Gabō (Atelier Fusui). Vers 1929-1932. Dim. 25,6 x 38,6 cm

[Lake] Saiko (*Saiko*), from the series Four Seasons of Mount Fuji. Ca. 1929-1932

1.000 / 1.500 €

90

91

90

Takahashi Hiroaki (Shōtei) (Japon, 1871-1945)

Estampe, *o-tanzaku tate-e*. *Yugaeri* (湯帰り), Retour des Bains. Vers 1935. Cachet de l'artiste. Éditeur Watanabe Shōzaburō. Dim. 37,7 x 16,6 cm.

Returning from the Bath (*Yugaeri*). Ca. 1935

600 / 800 €

91

Takahashi Hiroaki (Shōtei) (Japon, 1871-1945)

Estampe, *o-tanzaku tate-e*, Pagode à cinq étages à Nikko. Signé *Shōtei*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. Vers 1936. Dim. 38,7 x 17,6 cm.

Five Storied Pagoda, Nikko. Ca. 1936

600 / 800 €

92

Yamamura Kōka (Toyonari) (Japon, 1885-1942)

Estampe, *dai oban tate-e, okubi-e, Yonsei Onoe Matsusuke no Kōmori Yasu* (四世尾上松助の蝙蝠安), Onoe Matsusuke IV dans le rôle de Komori no Yasu [dans la pièce *Kirare Yosa*]. Signé *Koka ga* et cachet de l'artiste *Ka*. Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachet. Vers 1917. (Rousseurs) Dim. 40,9 x 29,1 cm

La deuxième estampe réalisée par Koka pour Watanabe représente l'acteur Onoe Matsusuke IV (1843-1928) dans la pièce connue sous le nom de *Kirare Yasu* (Yasu le balafré). Il joue ici le rôle de Kōmori Yasu, Yasu la chauve-souris, un maître-chanteur tirant son nom du tatouage qu'il porte sur la joue. La pièce se concentre sur le personnage de Yosaburo, surnommé le balafré à cause de mutilations reçues suite à son aventure avec la maîtresse d'un chef de gang, Otomi. Des années plus tard, Otomi et Yosaburo se retrouvent et réalisent que leur amour est toujours intact. Koka a déjà représenté Matsusuke dans le même rôle en 1915 pour la première édition de *Shin nigao-e* (nouveaux portraits d'acteurs). A l'instar de Natori Shunsen, Yamamura Kōka réalise ses portraits à partir de photographies des acteurs au bromure d'argent .

Onoe Matsusuke IV as Kōmori Yasu [in the play Kirare Yosa] (*Yonsei Onoe Matsusuke no Kōmori Yasu*). Ca. 1917

Kōka's second *shin hanga* print depicts Onoe Matsusuke IV (1843-1928) in the play commonly known as *Kirare Yosa* (Carved-up Yosa). Here he is shown as *Kōmori Yasu* (Yasu 'the Bat'), a black-mailer who took his nickname from the bat tattoo on his face. The play centres around Yosaburō, also known as *Kirare* (Carved-up), a musician who had been mutilated with slashes because of his affair with a gang leader's mistress, Otomi. Years after the incident, he and Otomi meet again and discover that their love for each other had not faded. Kōka had depicted Matsusuke in the role of Yasu in similar fashion previously in one of his contributions to the 1915 *kabuki* project in issue 1 of *Shin nigao-e* (New Actor Portraits).

Like Natori Shunsen, Yamamura Kōka based his portraits on *buromaido* (bromide) actor photographs.

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Éditions Hazan (2022), p.122
Un tirage similaire conservé au LACMA, n°M.73.37.460

5.000 / 7.000 €

92

93

93

Charles William Bartlett (Angleterre,1860-1940)

Estampe, *oban yoko-e*, Kyoto. 1916. Signé dans la marge inférieure gauche *Charles W. Barlett* et cachet de l'artiste *CWB*. Éditeur de Watanabe Shōzaburō et cachet. (Petits trous, angle restauré). Dim. 24,9 x 37,3 cm

Charles W. Barlett quitte l'Angleterre avec sa femme en 1913 pour voyager et assouvir sa vocation d'artiste. A leur arrivée au Japon en 1915, Barlett rencontre l'éditeur Watanabe Shōzaburō par l'intermédiaire de d'artiste Fritz Capelari. L'éditeur publie vingt et une estampes de Barlett à partir de 1921, certaines tirées de ses voyages, d'autres inspirées de vues d'Hiroshige. C'est à cette dernière catégorie que semble se rattacher cette estampe, évoquant les célèbres vues du Nihonbashi de la série du Tokaido.

Kyoto. 1916.

This print may have borrowed from compositions by Utagawa Hiroshige (1797-1858), particularly his famous depiction of a procession crossing the bridge at Nihonbashi. The figures in the print, however, take on a more Western style and may remind one of the designs of Prague-born artist Emil Orlik (1870-1932), who also worked in Japan and created his own woodblock prints.

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Éditions Hazan (2022), p.38
Un tirage similaire conservé au Smithsonian, n°S2003.8.47

1.000 / 1.500 €

94

94

Helen Hyde (Etats-Unis, 1868-1919)

Estampe, *dai oban tate-e*, Le temps de la floraison à Tokyo. Signé *HH* et cachet de l'artiste. Inscription au crayon dans la marge 'Blossom time in Tokyo 1914' et 'Helen Hyde'. Auto-édition. (Pliures, taches). Dim. 47,2 x 29,4 cm

Blossom Time in Tokyo. 1914

Helen Hyde learned how to cut and print woodcuts from Emil Orlik. This print shows a scene of Tokyoites enjoying *hanami* at a cherry blossom festival.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Fine arts museums, San Francisco, n°1964.141.191

300 / 400 €

95

95

Furuya Taiken (Japon, 1897-1941)

Estampe, *oban tate-e*, *Goze* (瞽女), Joueuse aveugle itinérante de shamisen. Signé *Taiken*. Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachet. Daté du 2e mois de Taisho 11 (1922). (Pliures). Dim. 39,5 x 26,5 cm

Les quatre estampes réalisées par Taiken pour l'éditeur Watanabe Shōzaburō peuvent être vues comme une série sur le thème "*minzoku geinō*", danse et musique populaire.

Blind Shamisen Player (*Goze*). 1922

The four prints that Taiken made with Watanabe can be seen as a series, as they all fit one theme: that of *minzoku geinō* (folk music and dance).

3.000 / 4.000 €

96

96

Kitano Tsunetomi (Japon, 1880-1947)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Kuruwa no shunjū* (廓の春秋), Saisons du Quartier des Plaisirs, planche *Dai-ni, haru [shinmachi] keiko no ma* (第二　春「新町」圭子の間) No.2: Shinmachi au Printemps, Durant une Leçon. Signé *Tsunetomi hitsu*. Éditeur Nakajima Seikadō (Nakajima Jūtarō). Vers 1918. Dim. 39,1 x 26 cm

Dai-ni, haru [shinmachi] keiko no ma (第二　春「新町」圭子の間) No.2: Shinmachi in Spring, During a Lesson Kuruwa no shunjū 廓の春秋 Seasons of the Pleasure Quarters. Ca. 1918

Référence :
Un tirage similaire conservé au British Museum, Londres, n°1983,0609,0.2

1.000 / 1.500 €

97

Kitano Tsunetomi (1880-1947)

Femme tenant un éventail
Peinture, encre et couleurs sur soie. Signé *Tsunetomi* (恒 富) en haut à gauche. Mica sur le col. (Petites taches). Dim. 42.8 × 39.4 cmMonté en *kakemono* dans un lourd brocard, rouleaux en résine, boîte en bois rapportée
Monture : 56 x 107 cm

Painting of a woman holding a fan. Ink and colour on silk

2.000 / 3.000 €

97

98

Natori Shunsen (Japon, 1886-1960)

Estampe, *dai oban tatae-e, yakusha-e, Shodai Nakamura Ganjirō no Kamiya Jihei* (初代中村鴈治郎の紙屋治兵衛), Nakamura Ganjirō I dans le rôle de Kamiya Jihei [dans la pièce *Shinjū ten no Amijima*]. Signé *Shunsen* et cachet de l'artiste en forme de feuille. Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachet. 1916. Fond micacé. Dim. 51,4 x 25 cm

La production de ce tirage en 1916 marque le début d'une collaboration longue et fructueuse entre Shunsen et l'éditeur Watanabe Shōzaburō. Watanabe remarque la peinture de Shunsen lors de la deuxième *Gekiga tenrankai* (Exposition d'images sur le thème du théâtre). Il lui demande alors de la reproduire en utilisant la technique de l'estampe. Dans un format inhabituel, Shunsen représente la star de Kabuki, Nakamura Ganjiro I (1860-1935) incarnant Kamiya Jihei, l'un de ses rôles les plus mémorables. Dans *In Shinjū ten no Amijima* (Les suicides amoureux à Amijima), la célèbre pièce de Chikamatsu Monzaemon (1654-1725), Jihei est pris dans un triangle amoureux, tiraillé entre son sens du devoir envers sa famille et sa maîtresse Koharu. Comme le suggère le titre, son amante et lui cherchent un moyen de se suicider ensemble.

Nakamura Ganjirō I as Kamiya Jihei [in the play Shinjū ten no Amijima] (*Shodai Nakamura Ganjirō no Kamiya Jihei*). 1916

The production of this print in 1916 marked the beginning of the long and enduring collaboration between Shunsen and Watanabe. After Watanabe saw Shunsen's painting of the same subject in the second *Gekiga tenrankai* (Exhibition of Theatre-Themed Pictures), he asked the artist to reproduce the design in woodblock format. In an unusual elongated format, the *kabuki* star Nakamura Ganjiro I (1860-1935) is depicted as Kamiya Jihei, one of his most memorable roles. In *Shinjū ten no Amijima* (The Love Suicides at Amijima), the highly popular piece written by the Edo Period playwright Chikamatsu Monzaemon (1654-1725), Jihei is caught in a love triangle, torn between his sense of duty toward his family and his love for his mistress, Koharu. As the title suggests, he and his lover ultimately seek a way out by committing suicide together.

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Éditions Hazan (2022), p.127

Un tirage similaire conservé au Smithsonian Institute, Washington, accession n° S2003.8.1546

5.000 / 7.000 €

98

99

99

Natori Shunsen (Japon, 1886-1960)

Estampe, *oban tate-e, yakusha-e,* de la série *Sōsaku hanga Shunsen nigao-e shū* (創作版画春仙似顔絵集), Collection de portraits de Shunsen, planche *Jūissei Kataoka Nizaemon Kyūdanme no Honzō* (十一世片岡仁左衛門九段目の本蔵), Kataoka Nizaemon dans le rôle de Kakogawa Honzô dans l'acte IX [de la pièce du Trésor des loyaux serviteurs]. Signé *Bichosai Shunsen ga* et cachet de l'artiste *Shun*. Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachet. Cachet d'approbation de l'artiste Natori dans la marge inférieure gauche. Fond micacé. 1926. Dim. 39,5 x 27 cm

Natori Shunsen est l'un des derniers artistes de *shin-hanga* spécialisé dans les portraits d'acteurs de Kabuki. Il est connu pour sa célèbre série *Shunsen nigao-e shu* publiée par Watanabe Shozaburo entre 1925 et 1928. Kataoka Nizaemon XI (1857-1934) est figuré de profil dans le rôle de Kakogawa Honzō, conseiller en chef du *daimyo* Wakanosuke. Dans l'acte IX, Honzo se déguise en *komuso* (moine itinérant), reconnaissable au manche de sa flûte (*shakuhachi*) et à son chapeau utilisé pour dissimuler son visage (*amigasa*). Basé sur une photographie de l'acteur au bromure d'argent, ce portrait austère illustre parfaitement le caractère du personnage et annonce son sacrifice à venir.

Kataoka Nizaemon XI as Honzō in Act IX [of the play Treasury of the Loyal Retainers] *(Jūissei Kataoka Nizaemon Kyūdanme no Honzō),* from the series A Collection of Shunsen's Creative Print Likeness Portraits *(Sōsaku hanga Shunsen nigao-e shū)*. 1926

The stern-looking profile shown in this print is that of the *kabuki* actor Kataoka Nizaemon XI (1857-1934) in the role of Kakogawa Honzō, who serves as the chief counsellor to the *daimyō* Wakanosuke in 'The Treasury of the Loyal Retainers'. The play is about 47 rōnin (masterless samurai) who have sworn to avenge their lord and is loosely based on historical events in the 18th century. In Act IX of the play, Honzō disguised himself as a travelling monk, right before his self-sacrifice, and here he is recognizable from the straw basket-like tengai hat behind him and the *shakuhachi* flute at the bottom margin. Like Yamamura Kōka, Shunsen based his portraits on *buromaido* actor photographs, and in this design the similarity is uncanny, although the tengai hat is an addition by Shunsen.

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Éditions Hazan (2022), p.129

Un tirage similaire conservé au Harvard art museums, n°1978.415

1.000 / 1.500 €

100

100

Natori Shunsen (Japon, 1886-1960)

Estampe, *dai oban tate-e, yakusha-e,* de la série *Sōsaku hanga Shunsen nigao-e shū* (創作版画春仙似顔絵集), Collection de portraits de Shunsen, planche *Nanansei Sawamura Sōjūrō Koisogahara no Narihira Reiza* (七世澤村宋十郎小磯ヶ原の業平礼三), Sawamura Sōjūrō VII dans le rôle de Narihira Reiza dans Koisogahara [Acte III de la pièce *Fubuki no hana, Oshizu Reiza*]. Signé *Shunsen* et cachet *Shunsen*. Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachet. Cachet d'approbation de l'artiste Natori dans la marge inférieure gauche. 1927. (Tache) Dim. 40,2 x 27,3 cm
Chemise d'origine.

Sawamura Sōjūrō VII as Narihira Reiza in Koisogahara [Act III of the play Fubuki no hana, Oshizu Reiza] (*Nanansei Sawamura Sōjūrō Koisogahara no Narihira Reiza*), from the series 'A Collection of Shunsen's Creative Print Likeness' Portraits *(Sōsaku hanga Shunsen nigao-e shū)*. 1927

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Éditions Hazan (2022), p.131

Un tirage similaire conservé au British Museum, n°1973,0723,0.2

800 / 1.200 €

101

101

Natori Shunsen (Japon, 1886-1960)

Estampe, *dai oban tate-e, yakusha-e,* de la série *Sōsaku hanga Shunsen nigao-e shū* (創作版画春仙似顔絵集), Collection de portraits de Shunsen, *Sawada Shōjirō 'Ken' no Hayashi Buhei* (沢田正二郎「剣」の林武平), Sawada Shōjirō dans le rôle du guerrier Hayashi Buhei. Signé *Shunsen* et cachet *Bichosai*. Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachet. Cachet d'approbation de l'artiste Natori dans la marge inférieure gauche. Dim. 40 x 26,9 cm
Chemise d'origine.

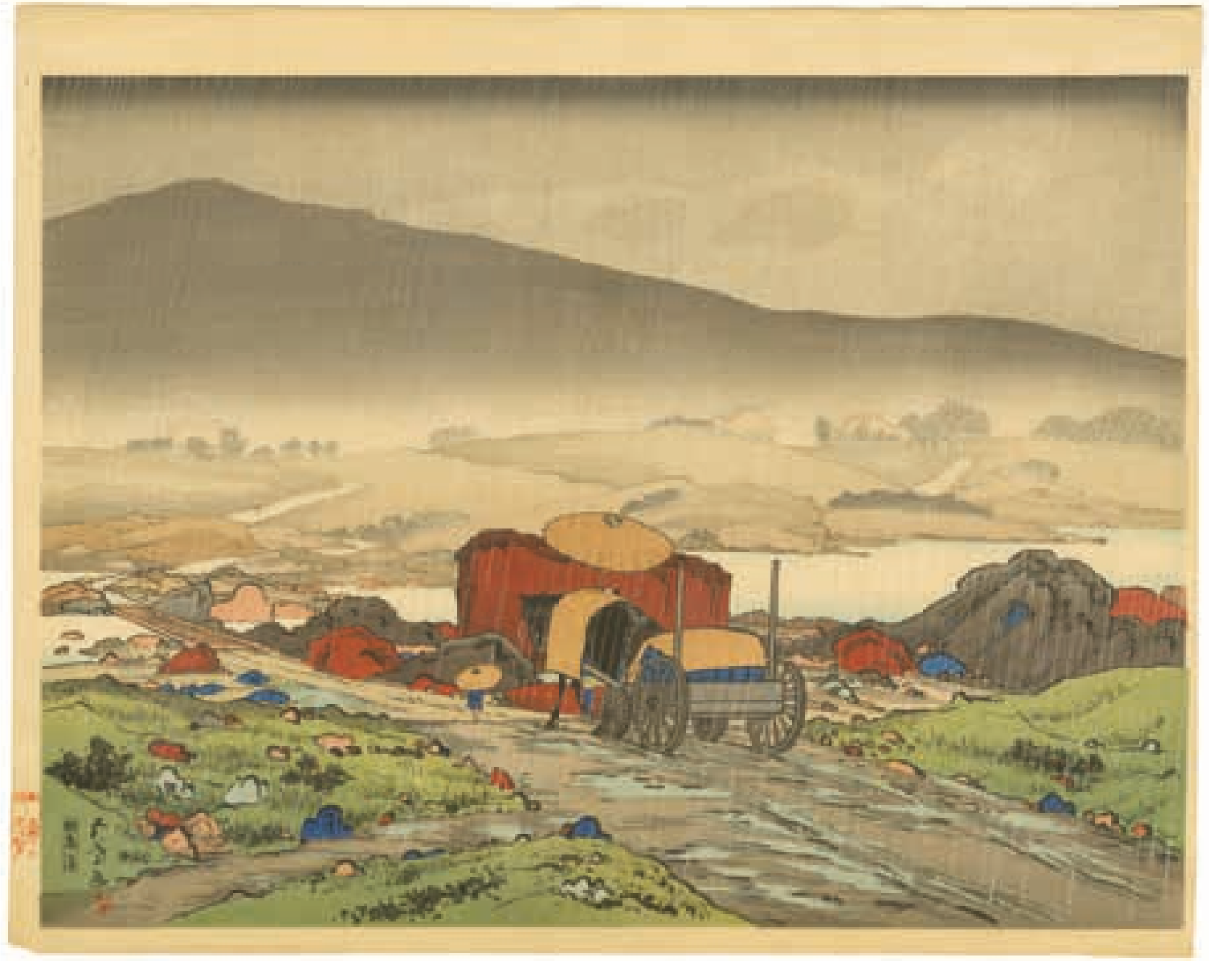
Shunsen représente l'acteur Sawada Shōjirō (1892-1929) dans le rôle du guerrier Hayashi Buhei. Sawada est le fondateur du Nouveau Drame National (*Shin Kokugeki*) qui joue les pièces de dramaturges contemporains.

Sawada Shōjirō as the Swordsman Hayashi Buhei (*Sawada Shōjirō 'Ken' no Hayashi Buhei*), from the series 'A Collection of Shunsen's Creative Print Likeness Portraits' *(Sōsaku hanga Shunsen nigao-e shū)*. 1927

Shunsen's print depicts Sawada Shōjirō (1892-1929) as the famous swoardfighter Hayashi Buhei. Sawada was the founder of the New National Drama (Shin Kokugeki), which performed plays by contemporary playwrights. Unlike the stylised combat scenes typical of kabuki, the swordfight scene with this character was fast moving and violent. It is not clear which play this character is from.

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Éditions Hazan (2022), p.130
Un tirage similaire conservé au Honolulu Museum of Art, n°26576

800 / 1.200 €



102

102

Hashiguchi Goyō (Japon, 1881-1921)

Estampe, *dai oban yoko-e*, *Yabakei* (耶 馬 渓), Vallée de Yabakei. Signé *Goyō ga* et cachet de l'artiste, auto-publication. Mica pour la pluie. Daté de Taisho 7(1918). Dim. 41,5 x 51,8 cm

Cette estampe est une des premières auto-éditions de Goyō, faisant suite à son voyage dans la région Nord de Kyushu.

Yabakei Valley (*Yabakei*). 1918

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts de Boston, accession n°41.477

3.000 / 4.000 €

103

Hashiguchi Goyō (Japon, 1881-1921)

Estampe, *oban yoko-e*, *Yuki no Ibukiyama* (雪の伊吹山), Neige sur le mont Ibuki. Signé *Goyō ga*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. Daté du 1er mois de Taisho 9 (1920) et cachet *Taisho koshin sai*. Au revers, tirage limité numéroté 21/100 et cachet *Edo-e kanshōkai kaiban* (Publié par la Société pour l'appréciation de la peinture Edo). Dim. 25,6 x 40 cm

Le mont Ibuki se situe près du lac Biwa, à la frontière entre les préfectures de Shiga et Gifu. La *Edo-e kanshokai* avait pour habitude de commander une estampe avec le montant du surplus annuel. En 1920, ils commandèrent ainsi ce paysage enneigé à Hashiguchi Goyo.

Mount Ibuki in Snow (*Yuki no Ibukiyama*). 1920

Mount Ibuki in winter as seen from Tarui in Gifu prefecture. Mount Ibuki is near lake Biwa, on the border between Shiga and Gifu prefectures.
The *Edo-e kanshōkai* (Society for Appreciation of Edo-pictures) would commission a print whenever they had a yearly surplus - this year it was this snowscape by Hashiguchi Goyō that got this honour.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, n°35.1920. 2.000 / 3.000 €

104

Hashiguchi Goyō (Japon, 1881-1921)

Estampe, *nagaban yoko-e*, *Kōbe no yoizuki* (神戸之宵月), Lune du Soir à Kobe. Signé *Goyō ga* et cachet de l'artiste. Auto-édition. Daté 1er mois de Taisho 9 (1920). Dim. 29 x 48 cm

Evening moon at Kōbe (*Kōbe no yoizuki*).1920

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts Boston, accession n°35.1877 2.000 / 3.000 €

105

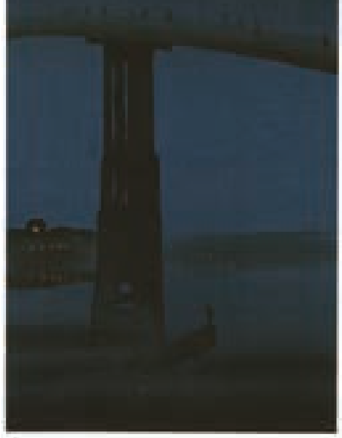
Itō Takashi (Japon, 1894-1982)

Estampe, *oban yoko-e*, *Sumidamura banshū* (隅田村晩秋), Fin d'automne au village Sumida. Signé *Takashi* et cachet de l'artiste. Daté du 11e mois de Taisho 11 (1922). Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachet. (Trous) Dim. 25,7 x 38,9 cm

Late Autumn in Sumida Village. 1922

Référence :
Un tirage similaire conservé au Smithsonian, n°S2003.8.379

1.000 / 1.200 €



106

106

Anonyme (Japon, XXe)

Estampe, *chuban tate-e*, Pont de nuit sous la pluie. Non signé. Éditeur probablement Hasegawa-Nishinomiya. Dim. 25,6 x 18,8 cm

Une scène de nuit sombre rappelant le célèbre tableau nocturne de James McNeill Whistler : *Bleu et or - Vieux pont de Battersea* (1872-75).

Bridge at night under the rain.

A dark night scene reminiscent of James Mcneill Whistler's famous painting Nocturne: *Blue and Gold - Old Battersea Bridge*.

200 / 300 €

103

104

105

107

107

Itō Sōzan (Japon, 1884-?)

Trois estampes, *o-tanzaku*, de la série *Setsugekka no uchi* (雪月花のうち), Neige, lune et fleurs, planches *Hana* (花), Fleurs, *Yuki* (雪), Neige et *Tsuki* (月), Lune. Signés *Sōzan* et cachets *Sō* et *Zan*. Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachet sur l'un. Après 1923.
Dim. 38,4 x 17 cm

Itō Sōzan est le troisième artiste à réaliser des *shinsaku hanga* (estampes nouvelles) commissionnés par Watanabe Shōzaburō. Cet ensemble de trois *Ō-tanzaku* est un rare exemple ayant pour thématique les belles femmes (*bijin*) dans une oeuvre majoritairement centrée autour des *kachō-ga* (Images de fleurs et oiseaux). Le thème *Setsugekka* (Neige, lune et fleurs) provient d'un célèbre poème de l'époque des Tang composé par Bai Juyi (772-846).

Flowers (*Hana*), Snow (*Yuki*), and Moon (*Tsuki*) from the series Snow, Moon and Flowers (*Setsugekka no uchi*). After 1923

Itō Sōzan was the third artist who was making *shinsaku hanga* (newly made prints) commissioned by Watanabe Shōzaburō at this time. Together with two other prints in the same format, this design is a rare example of a *bijin* in an oeuvre that is formed mostly of *kachō-ga* (pictures of birds and flowers). *Setsugekka* (snow, moon and flowers) is a theme that often appears in Japanese visual culture and it has its origins in China. It derives from a poem by the famous Tang Dynasty poet Bai Juyi (772-846):

Lute, poetry, wine - my friends
all have deserted me;
snow, moon, flowers - these seasons,
I most often think of you.

1.500 / 2.000 €

108

Nakayama Shūko (Japon, 1876-?)

Estampe, *dai oban tate-e,* de la série *Shin Ukiyo-e Bijin Awase* (新浮世絵美人合), Collection de Beautés de nouveau style d'Ukiyo-e, planche *Gogatsu samidare* (五月さみだれ), Mai : Pluie de début d'été. Signé *Shūko* et cachet *Shūko* et dans la marge Nakayama Shūko *ga haku hitsu*. Pigments argent et or. Éditeur *Shin ukiyo-e bijin awase kankōkai* (Société de publication de *Shin Ukiyo-e Bijin Awase*). Vers 1924. (Petites pliures) Dim. 44,9 x 28,8 cm

A l'arrière, un certificat imprimé par la *Shin Ukiyo-e Bijin Awase Kanko-sha* indique : "Nakayama Shuko est respecté pour ses compétences de dessinateur de belles femmes et de personnages historiques. Il a gagné plusieurs prix lors d'expositions commanditées par le Département des Affaires Culturelles. Cette estampe représente une belle femme tenant une ombrelle qui doit avoir 28 ou 29 ans, à Tokyo un jour de pluie. Sa beauté accroche le regard du spectateur. Soixante passages d'impression ont été nécessaires pour rendre les cheveux et le visage et au total cent passages ont été réalisés pour reproduire la peinture originale. "

Early Summer Rain (*Gogatsu samidare)* from the series New Ukiyo-e Style B eauties (*Shin Ukiyo-e Bijin Awase*). Ca. 1924

This impression is accompanied by a small printed certificate attached to the verso with expanded publication information (and a longer series title): *Gendai Hyaku Taike Kogou*, *Shin Ukiyo-e Bijin Awase: Gogatsu*, *Samidare* (Brush Paintings of 100 Modern Masters, Collection of New Ukiyo-e Beauties: Fifth Month, Early Summer Rain), *Nakayama Shuko gahaku hitsu* (by Nakayama Shuko). A translation of the further text describes the artist, subject, and printing process:

"Nakayama Shūko is respected for his skill of drawing attractive beauties and people from history. He won several prizes at exhibitions sponsored by the Department of Cultural Affairs and other respected exhibitions. The painting depicts a beauty with an umbrella who may be 28 or 29 years old in Tokyo on a rainy day among fresh green leaves. Her attractive appearance catches the attention of people passing by. The carver and printer made a great effort to make this print to reproduce the quality of the original painting. The hair and face required sixty printings, and overall the printer had to print hundred times to accurately reproduce the painting."

Tokyo-shi Asakusa-ku, Umamichi-cho 6-1
Shin Ukiyo-e Bijin Awase Kanko-sha
(Address of the Publication Society of *Shin ukiyo-e bijin awase*)

Référence :
Un tirage similaire conservé au Honolulu Museum, n°28010. 600 / 800 €

109

Narazaki Eishō (Japon, 1864-1936)

Estampe, *oban tate-e*, *Asakusa Kanzeon no Naido* (浅草観世音の内堂), Intérieur du temple de Kannon à Asakusa. Signé *Eisho* et cachet *Eisho*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. Daté de Showa 7 (1932). (Trou). Dim. 38,9 x 26,2 cm

Interior of the Kannon Temple at Asakusa (*Asakusa Kanzeon no Naido).*1932

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, n°50.2848
400 / 600 €

108

109

110

110

Tsuchiya Kōitsu (Japon, 1870-1949)

Estampe, *oban tate-e, Yuki no Katada Ukimidō* (雪の堅田浮見堂), Neige sur l'Ukimidō à Katada. Signé *Kōitsu* et cachet *Shin*. Daté du printemps de Showa 9 (1934). Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachet. Dim. 38,9 x 26,4 cm

Dans ce magnifique paysage d'hiver, la neige tombe à gros flocons sur le pavillon Ukimido at Katada sur le lac Biwa, couvrant les arbres qui encadrent le temple d'un manteau blanc. Une seule lanterne, dont la lumière chaude se reflète dans l'eau, réchauffe l'atmosphère. Le pavillon de l'Ukimodo, littéralement "le temple flottant", se situe au sein du temple Mangetsuji et est célèbre pour figurer sur l'une des huit vues d'Omi: Le retour des oies à Katada. Le pavillon actuel, qui fut érigé en 1937, restitue l'atmosphère du pavillon originel.

Snow at Ukimidō, Katada (*Yuki no Katada Ukimidō*). 1934

Beautiful winter view of Ukimido Temple at Katada on Lake Biwa. Snow falls heavily against the night sky, blanketing the trees that frame the scene. A single lantern provides a warm glow, reflected in the shimmering water below. An absolutely lovely design with rich color and fine bokashi shading.

The Ukimido, the "floating temple hall" at Mangetsuji Temple, is famous for being featured in one of the Eight Views of Omi, "wild geese returning home at Katada." The current structure is a recreation that was erected in 1937, and then underwent repairs in 1982, yet it fully retains the atmosphere of the original construction. The Kannondo in the temple grounds also contains an Important Cultural Property in the form of a statue of Sho Kannon.

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Éditions Hazan (2022), p.211

Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, n°50.2911

800 / 1.200 €

111

111

Tsuchiya Kōitsu (Japon, 1870-1949)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Tōkyō fūkei* (東京風景), Vues de Tokyo, planche *Ginza no ame* (銀座の雨), Pluie à Ginza. Signé *Kōitsu* et cachet *Shin*. Daté du 11e mois de Showa 6 (1933). Cachet d'éditeur de Doi Teiichi. Deuxième tirage après 1938 et probablement après-guerre. (Infimes rousseurs) Dim. 39,6 x 26 cm

A l'origine, Ginza est une appellation familière, désignant le bureau de mine d'argent qui se trouvait dans ce quartier sous le régime Tokugawa au XVIIe siècle. Quand le quartier fut détruit par un incendie en 1872, le gouvernement de Meiji le fit reconstruire en un quartier nouveau, incarnant la ville moderne, avec des lampadaires à gaz et des maisons en brique ignifugées. Le quartier fut détruit encore deux fois par la suite, lors du tremblement de terre de 1923 et après les bombardements de la Seconde guerre mondiale. Dans cette estampe, Koitsu joue sur la luminosité des nombreux néons qui illuminent le quartier et se reflètent sur les pavés mouillés.

Ginza in the Rain (*Ginza no ame)*, from the series Views of Tokyo (*Tōkyō fūkei*). 1933

Ginza was originally a colloquial name taken after the silver mint office that was established in the area by the Tokugawa government in the 17th century. When the district was completely destroyed by fire in 1872, the Meiji government rebuilt it as a model modern city, with gaslight lanterns and fireproof brick houses. The area was destroyed and reconstructed twice more, in the 1923 earthquake and by the bombings of the Second World War. Despite this history of destruction, Ginza has maintained its status as one of the most luxurious commercial districts in the world. IN this design Kōitsu plays with the brightness of the countless neon lights of the modern city, reflected in the wet pavement of the street.

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Éditions Hazan (2022), p.159
Un tirage similaire conservé au LACMA, n°M.73.37.476

1.000 / 1.200 €

112

112

Tsuchiya Kōitsu (Japon, 1870-1949)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Tōkyō fūkei* (東京風景), Vues de Tokyo, planche *Benkei bashi* (弁慶橋), Le pont Benkei. Signé *Kōitsu* et cachet *Shinsei*. Éditeur Doi Sadakazu. Daté du 4e mois de Showa 8 (1933). Dim. 39,3 x 26,4 cm

Cette estampe par Kōitsu représente le vieux pont en bois de Benkei qui relie Akasaka à Koicho, enjambant Benkeibori, un vestige des douves extérieures du château d'Edo. A l'origine, ce pont fut érigé dans le quartier de Kanda Iwamotocho mais il fut démonté et assemblé de nouveau dans sa localisation actuelle en 1889. Aujourd'hui, le pont d'origine a été détruit pour être remplacé par un pont en béton plus solide.

Benkei Bridge (*Benkei bashi*) from the series Views of Tokyo (*Tōkyō fūkei*). 1933

This print by Kōitsu shows the old wooden Benkei bridge. Benkeibashi is a bridge that connects Akasaka with Kioicho, spanning Benkeibori—a remnant of the Edo castle outer moat.
The modern reinforced concrete road bridge (constructed in 1985) stands where there was once a wooden bridge (the one shown in this print) with the same name. The original Benkei Bridge was located far away in the Kanda Iwamotocho neighborhood, but was disassembled and erected in the current location of the bridge in 1889.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, n°35.1924.

600 / 800 €

113

113

Tsuchiya Kōitsu (Japon, 1870-1949)

Estampe, *oban yoko-e*, de la série *Tōkyō fūkei* (東京風景), Vues de Tokyo, planche Takanawa Sengakuj i (高縄泉岳寺), Le temple Sengaku à Takanawa. Signé *Koitsu* et cachet *Shin*. Éditeur Doi Teiichi (Doi Hangaten). Daté du 5e mois de Showa 6 (1933). (Pliure). Dim. 26,4 x 39 cm

Sengaku temple at Takanawa (*Takanawa Sengakuj i*) from the series Views of Tokyo (*Tōkyō fūkei*). 1933

600 / 800 €

114

114

Yoshida Hiroshi (Japon, 1876-1950)

Estampe, *oban yoko-e*, de la série *Sakura hachidai* (櫻八題), Huit Vues de Floraisons de Cerisiers, planche *Rōmon* (樓門), Porte du temple Chion'in. Signé *Yoshida* et cachet *Hiroshi*, et signé *Hiroshi Yoshida* au crayon dans la marge. Auto-édition, 1935. (Petits trous dans les coins). Dim. 26,7 x 39 cm

L'impressionnant porche (*rōmon*) qui marque l'entrée du temple à Kyoto est un des plus larges du Japon.

Chion'in Temple Gate (*Rōmon*), from the series Eight Scenes of Cherry Blossoms (*Sakura hachidai*). 1935

The massive two-storied temple gate (rōmon) that marks the entrance to the Chion'in Temple in Kyoto is one of Japan's largest temple gates.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, accession n°49.130

1.000 / 1.500 €

115

Yoshida Hiroshi (Japon, 1876-1950) 吉田博

Estampe, *oban yoko-e*, de la série *Tōkyō jūnidai* (東京拾二題), Douze Vues de Tokyo, planche *Sumidagawa* (隅田川), La Rivière Sumida. Signé *Yoshida* et cachet *Hiroshi*, et signé *Hiroshi Yoshida* au crayon dans la marge. Auto-édition, 1926. (infimes déchirures dans la marge). Dim. 27,2 x 40,4 cm

Sumida River (*Sumidagawa*), from the series Twelve Scenes of Tokyo (*Tōkyō jūnidai*). 1926

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, accession n° 35.1872

1.000 / 1.500 €

115

116

117

116

Yoshida Hiroshi (Japon, 1876-1950)

Estampe, *oban tate-e*, *Ueno kōen* (上野公園), Aperçu du Parc Ueno. Signé *Yoshida* et cachet *Hiroshi* et *Hiroshi Yoshida* au crayon dans la marge. Auto-édition. 1937. Dim. 40,2 x 27,3 cm.

A Glimpse of Ueno Park (*Ueno kōen*). 1939 — 1.000 / 1.500 €

117

Yoshida Hiroshi (Japon, 1876-1950)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Sakura hachidai* (櫻八題), Huit Scènes de Floraison des Cerisiers, planche *Hirosakijō* (弘 前 城) Château d'Hirosaki. Signé *Yoshida* et cachet *Hiroshi* et *Hiroshi Yoshida* au crayon dans la marge. Auto-édition, 1926. (petits trous dans les marges). Dim. 41,1 x 27,2 cm

Le château de Hirosaki est un château japonais de style *hirayama* construit en 1611. Il était le siège du clan Tsugaru, qui régnait sur Hirosaki (l'actuelle préfecture d'Aomori). La plupart des structures d'origine ont été conservées.

Hirosaki Castle (*Hirosakijō*) from the series Eight Scenes of Cherry Blossoms (*Sakura hachidai*). 1926

Hirosaki Castle is a *hirayama*-style Japanese castle constructed in 1611. It was the seat of the Tsugaru clan, who ruled over Hirosaki (present-day Aomori Prefecture). Most of the original structures have survived.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, accession n° 50.2501

1.000 / 1.500 €

118

Hirano Hakuhō (Japon, 1879-1957)

Estampe, *dai oban tate-e*, femme devant un miroir. Signé *Hakuho ga* et cachet *Hirano*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. Daté du 1er mois de Showa 7 (1932). Au revers, tirage numéroté 7/90. (Tache). Dim. 48 x 28,1 cm

Devant le mirroir représente une jeune femme agenouillée, ajustant sa coiffure. Cette estampe fut inclue dans l'exposition d'estampes japonaises du Toledo Museum of Art en 1936. Le catalogue de l'exposition précise que vingt blocs furent utilisés et que vingt-cinq impressions furent nécessaires pour réaliser cette estampe. Il indique également que chaque estampe porte un cachet précisant qu'il s'agit d'un tirage limité à 90 exemplaires. Ce type d'information se retrouve fréquemment dans le catalogue, démontrant ainsi le sens aigu des affaires des organisateurs de l'exposition, en particulier de Watanabe Shōzaburō et Yoshida Hiroshi, et leur capacité à attirer l'attention de la clientèle américaine, friande de ces détails donnant aux oeuvres un caractère exclusif.

Before the mirror. 1932

A young woman sits before a mirror, adding the final touches to her coiffure. "Before the Mirror" was included in the 1936 exhibition of Japanese prints held at the Toledo Museum of Art. The explanation for this print in the accompanying exhibition catalogue states that twenty blocks were used for the twenty-five superimposed printings. Moreover, it tells us that each work has a limitation stamp that indicates ninety examples of the image were printed. Such fictitious information is repeatedly encountered in the descriptions of the prints in the Toledo catalogues. This clearly demonstrates the shrewd business acumen of the Japanese organizers of the Toledo shows - principally publisher Watanabe Shōzaburō and print artist Yoshida Hiroshi (1876-1950) - and their ability to cater to American audiences who preferred small print runs as this implied a more "exclusive" work.

Référence : Un tirage similaire conservé au Minneapolis Institute of Arts, n° 2002.161.151.

4.000/5.000 €

118

119

119

Hirano Hakuhō (Japon, 1879-1957)

Estampe, *oban tate-e*, Femme accroupie se coiffant. Cachet de l'artiste *Haku*, éditeur Watanabe Shōzaburō. Daté du 4e mois de Showa 7 (1932). Dim. 39,2 x 27,4 cm

Arranging Hair Before a Window. 1932

Référence :
Un tirage similaire conservé à la Art Gallery of Greater Victoria. Object n°1990.019.001

600 / 800 €

120

120

Hirano Hakuhō (Japon, 1879-1957) 平野白峰

Estampe, *dai oban tate-e*, Après le Bain. Signé *Hakuhō ga* et cachet de l'artiste, signé au crayon dans la marge. Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachet. Indiqué au revers : édition limitée, tirage 18/100. Daté du 1er mois de Showa 7 (1932). (Petites restaurations). Dim. 43,6 x 27,9 cm.

After the Bath (*Yuagari*). 1932

Référence :
Un tirage similaire conservé au Minneapolis Institute of Arts, accession n°2002.161.137

800 / 1.000 €

121

121

Ishiwata Kōitsu (Japon, 1897-1987)

Estampe, *oban yoko-e*, *Haneda nakamachi nite (warazukuru ie)* (羽田中町　にて　（藁造る家）), A Haneda, Nakamachi (Fabricant de paille). Signé *Koitsu* et cachet *Ishiwata*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. Daté de Showa 6 (1931). Cachet de collectionneur au revers. (Pliures, taches, trou). Dim. 26 x 38,8 cm

Ishiwata Kōitsu est né en 1897 dans la région de Tokyo. Il commence sa carrière en tant que dessinateur de tissus et peintre de style *nihonga*. Vers 1930, il abandonne son poste dans un grand magasin et commence à réaliser des estampes guidé par Kawase Hasui (1883-1957), artiste incontournable de son temps spécialisé dans les paysages. Sa première estampe est publiée par Watanabe Shōzaburō. Ses sujets de prédilection sont les scènes de villages aux alentours de Yokohama. Koitsu met un terme à sa collaboration avec Shōzaburō en 1935 et se tourne vers l'éditeur Katō Junji avec qui il publie une série sur les jeux japonais (1935) et les complexes autour des sources chaudes (années 1940).

At Haneda, Nakamachi (A Household where they Make Straw) (*Haneda nakamachi nite (warazukuru ie)*. 1931

Ishiwata Kōitsu was born in 1897 in the Tokyo area. He began his professional career as a textile designer and painter in Japanese style (*nihonga*). Around 1930 he gave up his designer job at a department store and began making woodblock prints under the guidance of the great *shin hanga* artist Kawase Hasui (1883-1957) who had specialized in landscape prints.
Ishiwata Kōitsu made his first landscape prints with the *shin hanga* publisher and mentor Watanabe Shozaburō. The artist chose village scenes outside of Yokohama as his preferred subjects. Around 1935 the cooperation of Ishiwata Koitsu with Watanabe publishing studios was terminated for unknown reasons. The artist later worked for the Tokyo publisher Katō Junji for whom he made a series of Japanese toys (1935) and on hot spring resorts (around 1940).

Référence :
Un tirage similaire conservé au Smithsonian, n°S2003.8.248

500 / 600 €

122

Kobayakawa Kiyoshi (Japon, 1899-1948)

Estampe, *dai oban tate-e,* de la série *Kindai jiseishō no uchi* (近代時世粧ノ内), La Mode d'Aujourd'hui, planche [*ichi*] 「一」 , 1: *Horoyoi* (-ほろ酔い), Pompette. Signé *Kiyoshi* et cachet de l'artiste. Daté du 2e mois de Showa 5 (1930). Auto-édition. (Petits trous, pliures, rousseurs, restauration). Dim. 52 x 30 cm

Avec *Tipsy*, Kiyoshi crée une image emblématique en phase avec son époque incarnée par la femme moderne des années 1920 ou "moga", équivalent japonais des garçonnes françaises. Ce sujet controversé n'est pas habituel pour Kiyoshi, pourtant participant régulier des expositions Teiten organisées par le gouvernement. On lui attribue treize estampes dont six publiées en auto-édition. Cette prise de confiance nouvelle de ces femmes se traduit non seulement par l'adoption de "vices" occidentaux comme la cigarette mais également par l'attitude, fixant ici le spectateur d'un regard provocateur. Emblèmes de leur époque, elles furent bannies par le gouvernement japonais en 1930. La même année, les employeurs renvoyèrent les femmes "tachant constamment leurs lèvres" et la police fit arrêter celles se maquillant dans la rue. Kiyoshi fut un fervent défenseur de la représentation d'une vision moderne des femmes japonaises : "Je ne dessine pas seulement les us et coutumes mais j'essaie de capturer l'essence de l'époque dans laquelle je vis."

No. 1: Tipsy (*Horoyoi*), from the series Figures in Contemporary Fashions (*Kindai jiseishō no uchi*). 1930

Completely in tune with the times, Kiyoshi has created an iconic image that embodies the modern women of the 1920s in Japan. These 'modern women' (modan gāru, or moga for short) can be seen as the Japanese equivalent of the United States' *flappers*, Germany's *neue Frauen*, France's *garçonnes* or China's modeng *xiaojie*.
The term *moga* was first introduced in Jun'Ichirō Tanizaki's (1886-1965) novel *Naomi* (1924). The modern girl was a symbol of Westernization and modernity: independent both financially and emotionally, and sexually liberated. It was a striking contrast to the 19th-century ideal of the 'good wife, wise mother' (*ryōsai kenbo)*, which confined the Japanese woman to the household.
This woman completely looks the part: wearing a polka-dot dress and Western jewelry, she is enjoying a night out in an urban cafe. She is leisurely resting her elbows on the table, her bobbed hair is loosely pinned back, and she seductively and confidently looks straight towards the viewer, while she smokes a cigarette and drinks a Manhattan cocktail, which, as we can judge from her slightly flushed face, might not be her first. The scarlet background adds to the sensuality and intimate setting and composition, but also to the bold, colourful and graphic quality of this design. It is now seen as one of Kiyoshi's finest works and is one of his most illustrated.

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Editions Hazan (2022), p.153
Un tirage similaire conservé au Honolulu Museum of Art, n°26926

30.000 / 40.000 €

65

123

Kobayakawa Kiyoshi (Japon, 1899-1948)

Estampe, *dai oban tate-e*, de la série *Kindai jiseishō no uchi* (近代時世粧ノ内), La mode d'aujourd'hui, planche [*roku*] 「六」 , 6 : *Kuchibeni* (口紅), Rouge à lèvre. Signé *Kiyoshi* et cachet de l'artiste. Daté du 3e mois de Showa 6 (1931). Auto-édition. Dim. 54,5 x 32 cm

Kiyoshi a créé une image emblématique en phase avec son époque incarnée par la femme moderne des années 1920 ou "*moga*", équivalent japonais des garçonnes françaises. On lui attribue treize estampes dont six publiées en auto-édition.

No.6 : Lipstick (*Kuchibeni*), From the series Figures in Contemporary Fashions (*Kindai jiseishō no uchi)*. 1931

Kiyoshi designed thirteen prints of beauties and his most important work, the six-print series where this design is part of, was privately published. It is not known why the prints in this series were not marketed through an established publisher. It might have been that the subject was too risky for a large-scale, commercial, and relatively conservative publisher like Watanabe Shōzaburō in that *moga* were more than symbols of a passing fashion statement. They were the emblems of the era, and their impact was such that the Japanese government banned in 1930 "the stockingless fad for girls in foreign style dress." In the same year employers fired female employees who were " forever staining their lips," while police rounded up women applying make-up in the streets! Kiyoshi himself defended his choice to portray a more contemporary vision of Japanese women: "I do not just draw customs and manners but try to capture the essence of the time in which we live." Here a young woman in an up-to-date kimono and coifed hairdo applies lipstick while looking into an elegantly decorated compact mirror.

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Éditions Hazan (2022), p.155

15.000 / 20.000 €

123

124

124

Kobayakawa Kiyoshi (Japon, 1899-1948)

Estampe, *dai oban tate-e,* de la série *Kindai jiseishō no uchi* (近代時世粧ノ内), La mode d'aujourd'hui, planche [*go*] 「五」,5: *Kurokami* (黒), Les cheveux noirs. Signé *Kiyoshi* et cachet de l'artiste *Kobayakawa*. Daté du 2e mois de Showa 6 (1931). Auto-édition. Tirage 1/100. Inscription au crayon "Kiyoshi, II" dans la marge inférieure. Le fond en *baren-suji*. (Pliures). Dim. 52,5 x 30,5 cm

Une jeune femme, sortant probablement du bain, est agenouillée, peignant ses cheveux. Une petite serviette est posée sur ses cuisses. Les contours de son corps sont imprimés sans encre et un deuxième passage est réalisé à l'encre noire par endroits, donnant un aspect esquissé à l'ensemble.

No. 5: Black Hair (*Kurokami*), from the series Figures in Contemporary Fashions (*Kindai jiseishō no uchi*). 1931

A young woman, perhaps just from the bath, kneels as she combs her locks. A small towel is draped across her thighs. The contours of her figure are blind-printed and a second black outline is used in sections to render a sketchier feel. The swirling patterns in the background suggesting steam have been created by the circular movement of the baren.

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Editions Hazan (2022), p.154
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, accession n°35.1881

3.000 / 4.000 €

125

125

Kawase Hasui (Japon, 1883-1957)

Estampe, *aiban tate-e*, de la série *Nihon fūkei senshū* (日本風景選集), Sélection de vues du Japon, planche *Higo Tochinoki onsen* (肥後栃の木温泉), Sources chaudes de Tochinoki dans la province de Higo. Signé *Hasui* et cachet *Kawase*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. Daté de Taisho 11 (1922). Au revers, numéroté 33/300. Dim. 30,5 x 22,8 cm
Chemise d'origine.

Tochinoki Hot Springs in Higo Province (*Higo Tochinoki onsen*) from the series Selection of Scenes of Japan (*Nihon fūkei senshū*). 1922

Higo province corresponds to present-day Kumamoto prefecture.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, n°35.1901.

5.000 / 7.000 €

126

126

Kawase Hasui (Japon, 1883-1957)

Estampe, *aiban yoko-e*, de la série *Nihon fūkei senshū* (日本風景選集), Sélection de vues du Japon, planche *Hizen Kazusa* (肥前加津佐) Kazusa, Hizen. Signé *Hasui* et cachet *Kawase*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. Daté de Taisho 11 (1922). Au revers, numéroté 7/300. Dim. 23,2 x 30,7 cm

Kazusa, Hizen (*Hizen Kazusa*), from the series Selection of Scenes of Japan (*Nihon fūkei senshū*. 1922

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, n°35.1903

4.000 / 5.000 €

127

Kawase Hasui (Japon, 1883 - 1957)

Estampe, *oban yoko-e*, de la série *Nihon fūkei shū higashi nihon hen* (日本風景集東日本篇), Ensemble de Belles Vues du Japon, Japon de l'Est, planche *Ishinomaki no bosetsu* (石巻の暮雪) Ishinomaki dans la neige. Signé *Hasui* et cachet *Sui*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. Daté de Showa 10 (1935). (Petites restaurations). Dim. 26,2 x 39,3 cm.

Ishinomaki in the Snow (*Ishinomaki no bosetsu*), from the series Collection of scenic views of Japan (*Nihon fūkei shū higashi nihon hen*). 1935

Référence :
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, accession n° 38.701

1.800 / 2.200 €

127

128

128

Kawase Hasui (Japon, 1883 - 1957)

Estampe, *aiban tate-e*, de la série *Nihon fūkei senshū* (日本風景選集), Sélection de vues du Japon, planche *Hizen Kyōdomari* (肥前京泊), Hizen Kyōdomari. Signé *Hasui*. Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachets. 1922. Indiqué au revers: tirage 33/300. (Embossage, petite restauration). Dim. 30,5 x 23,1 cm
Classeur original.

En 1922, Hasui entreprit l'un de ses plus longs voyages, visitant divers endroits dans l'ouest de Honshū et parcourant Kyūshū. Une série de trente-six estampes au format *aiban* a été publiée à partir des croquis qu'il a réalisés le long de la route, sous le titre *Nihon fūkei senshū*. Elles ont été vendues par l'intermédiaire de l'Association de recherche sur l'Ukiyo-e (*Ukiyo-e kenkyūkai*) en douze séries de trois, chacune dans une pochette titrée. Trente des estampes ont été réalisées en 1992 et 1923, jusqu'au tremblement de terre de Kantō en 1923. Un seul bloc de la série a survécu, une scène à Okayama, qui a été imprimée peu de temps après la catastrophe. Les cinq dernières estampes ont été publiées entre 1924 et 1926. Le titre de la série est ajouté à la main, ce qui signifie qu'il est parfois absent.

Hizen Kyōdomari *(Hizen Kyōdomari)* from the series Selection of Scenes of Japan (*Nihon fūkei senshū*). 1922
In 1922 Hasui went on one of his longest journeys, visiting various places in western Honshū and travelling around Kyūshū. A set of 36 prints in the *aiban* format were issued from sketches he made along the road, under the series title 'Selection of Scenes from Japan'. They were sold by subscription through the Ukiyo-e Research Association *(Ukiyo-e kenkyūkai)* in 12 sets of 3, each in a titled folder. 30 of the prints were made in 1992 and 1923 up until the 1923 Kantō earthquake. Only one keyblock of the series survived, of a scene in Okayama, which was printed shortly after the disaster. The last five prints were published from 1924 to 1926: (1) Gion Bridge, Amakusa; (2) Nezame, Kiso; (3) Suhara, Kiso; (4) Morning at Mihogaseki; and (5) Yasugi Kiyomizu, Izumo. The series title is hand-stamped, meaning it is sometimes missing.
Hizen province corresponds to present-day Nagasaki prefecture.

Référence : Un tirage similaire conservé à l'Art Institue, Chicago, reference n°35.1918

2.000 / 3.000 €

129

129

Kawase Hasui (Japon, 1883 - 1957)

Estampe, *oban tate-e*, *Itō Yugashima* (伊 豆 湯 ケ 島), Yugashima, Itō. Signé *Hasui* et cachet *Sui*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. Daté du 4e mois de Showa 11 (1936). (Petite restauration). Dim. 39,6 x 26,3 cm

Les sources thermales de Yugashima se trouvent dans la ville d'Amagi Yugashima, située au centre de la péninsule d'Izu, sur le cours supérieur de la rivière Kano. La province d'Itō correspond à une partie de l'actuelle préfecture de Shizuoka.

Yugashima, Itō (*Itō Yugashima*). 1936

The Yugashima hot springs are in the town of Amagi Yugashima, which is located in central Izu peninsula on the upper reaches of the Kano River. Itō province corresponds to part of present-day Shizuoka prefecture.

Référence :
Un tirage similaire conservé à l'Art Institue, Chicago, reference n°1990.607.681

1.000 / 1.500 €

130

Kamoshita Chōko (Japon, 1890-1967)

Estampe, *dai oban tate-e*, de la série *Shin Ukiyo-e Bijin Awase* (新浮世絵美人合), Collection de Beautés de nouveau style d'Ukiyo-e, planche *Kugatsu horoyoi* (九月　ほろ酔い), Septembre : pompette. Signé *Kamoshita Chōko ga haku hitsu* dans la marge et cachet *Chōko ga'in*. Editeur *Shin ukiyo-e bijin awase kankōkai* (Société de publication de Shin Ukiyo-e Bijin Awase). Pigments argent. (Taches). Dim. 44,1 x 28,1 cm

September: Tipsy (*Kugatsu horoyoi*) from the series New Ukiyo-e Style Beauties (*Shin Ukiyo-e Bijin Awase*).

600 / 800 €

130

131

131

Itō Shinsui (Japon, 1898-1972)

Estampe, *dai oban tate-e*, planche *Mahiru* (真昼), Milieu du Jour. Signé *Shinsui*, éditeur Watanabe Shōzaburō. Daté du 10e mois de Taisho 6 (1917). Dim. 36 x 25,2 cm

Broad Daylight (*Mahiru*). October 1917

Référence : Un tirage similaire conservée au Smithsonian Institute, Washington, accession n° S2003.8.279

3.000 / 4.000 €

132

132

Itō Shinsui (Japon, 1898-1972)

Estampe, *aiban yoko-e*, *Tamagahara no yū* (多摩川原の夕), Soirée au bord de la rivière Tama. Signé en bas à gauche *Shinsui*. Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachet. Daté 2e mois de Taisho 6 (1917). Dim. 22 x 32,6 cm

Bien que l'intérêt de Shinsui se concentra essentiellement sur les portraits de femmes, il fit également des estampes et peintures de paysage. Il décrivit ce paysage comme "une scène de solitude, créée par le crépuscule de l'hiver". Un paysan marche seul en direction de sa ferme, portant sur le dos un panier contenant sa récolte.

Evening at the Tama Riverbed (*Tamagahara no yū*). 1917

Although his main focus was on portraits of women, Shinsui also made prints and paintings in the landscape genre. He described this landscape as a 'scene of solitude, created by the winter twilight.' A lone farmer carries a basket with his harvest while heading to his farmstead, depicted on the horizon.

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Editions Hazan (2022), p. 61
Un tirage similaire conservé au Art Institute Chicago, n°1930.1252.

2.000 / 3.000 €

133

133

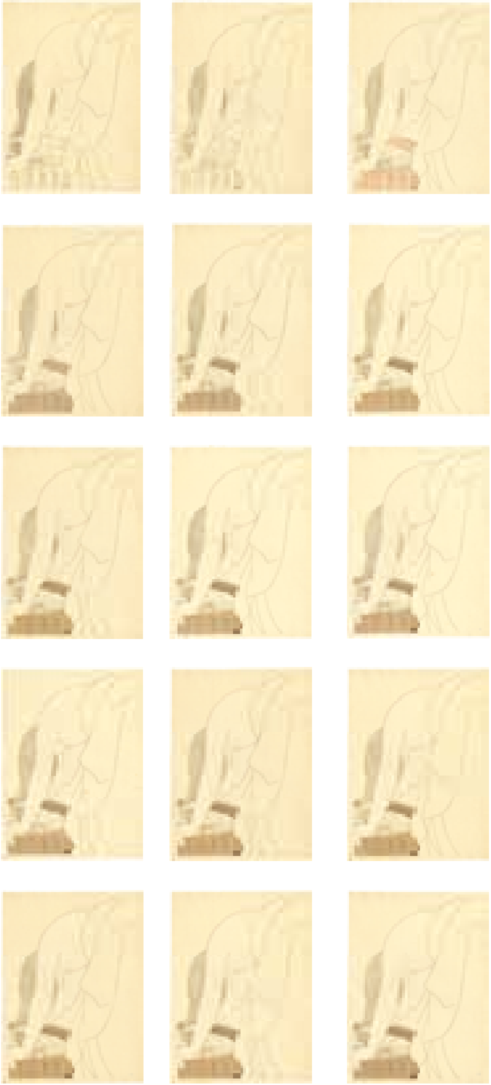
Itō Shinsui (Japon, 1898-1972)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Izu hakkei no uchi* (伊豆八景之内), Huit Vues d'Izu, planche *Ajiro no yûbae* (網代の夕映), Lueur du Crépuscule à Ajiro. Signé *Shinsui* et cachet *Ito*, éditeur Watanabe Shōzaburō. 1939. Dim. 26,7 x 38,8 cm.

Sunset Glow at Ajiro (*Ajiro no yûbae*) from the series Eight Views of Izu (*Izu hakkei no uchi*). 1939

Référence :
Un tirage similaire conservé au Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis, Accession n° 2002.161.125.2

600 / 800 €



134

Itō Shinsui (Japon, 1898-1972)

Deux ensembles complets de trente-neuf estampes, *dai oban tate-e*, montrant les différentes étapes d'impression de *Kami* (髪), Les Cheveux. Dont la planche finale, signée *Shinsui ga*, cachet *Shikuntei*. Mica. Daté de Showa 27 (1952) sur la boite. Dim. 51,9 x 37 cm.

Cet ensemble dans sa boîte originale est composé de deux séries: une première (39 planches) où les impressions de chaque planche sont ajoutées les unes après les autres à chaque nouvelle feuille pour aboutir au dessin final et une deuxième (39 planches) où les impressions de chaque planche apparaissent séparément sur des feuilles distinctes.

Cette planche a été commandée à l'occasion de la désignation du talent de Shinsui comme bien culturel immatériel (*Mukei Bunkazai Gijutsu Hozon*) en 1952.

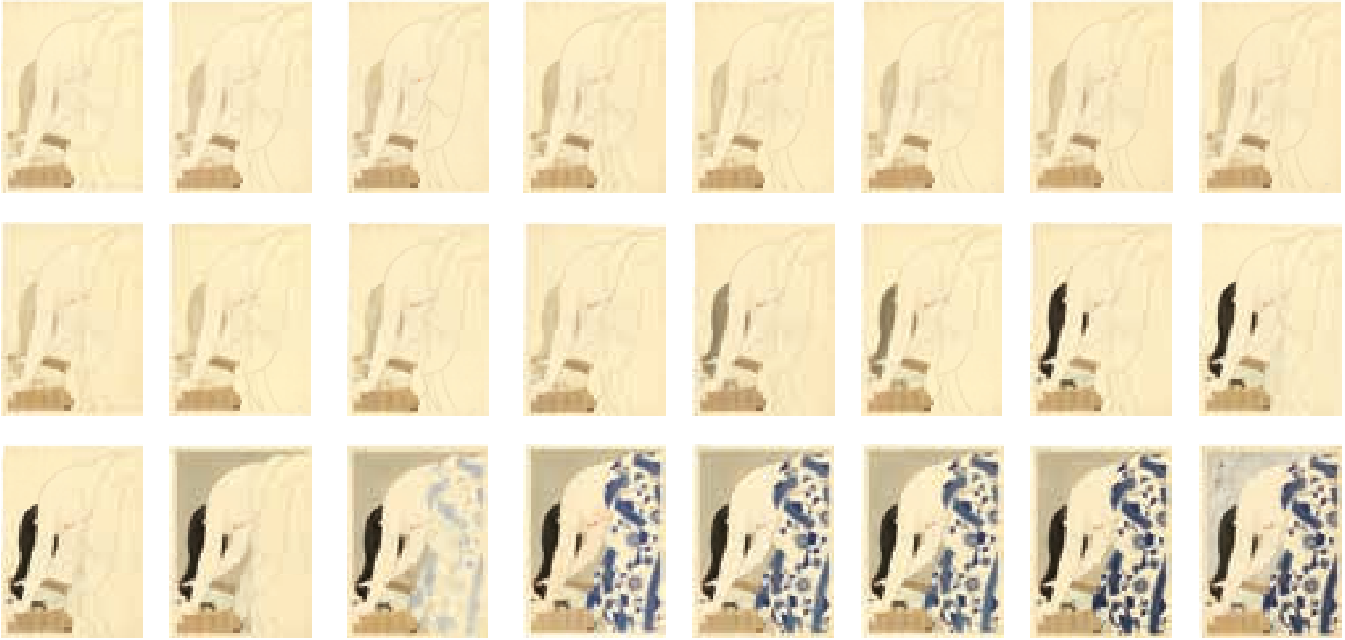
Boîte en bois originale.

Kami (Hair). 1952

This set, in its original box, is made up of two series: the first (thirty-nine plates), in which the prints from each plate are added one after the other to each new sheet to produce the final drawing, and the second (thirty-nine plates), in which the prints from each plate appear separately on separate sheets.

This plate was commissioned to mark the designation of Shinsui's talent as an intangible cultural asset (*Mukei Bunkazai Gijutsu Hozon*) in 1952.

Original wooden box ≈ 25.000 / 28.000 €



134

135

Itō Shinsui (Japon, 1898-1972)

Estampe, *dai oban tate-e*, de la série *Gendai bijinshū dai-nishū* (現代美人集第二輯), Deuxième collection de beautés modernes, planche *Kotatsu* (こたつ), Table chauffante. Signé *Shinsui ga*, cachet *Shinsui*. Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachet. Daté du 12e mois de Showa 6 (1931). Numéroté au revers 196/250. Fond micacé. (Petits trous d'épingles)Dim. 42,9 x 27,8 cm

Encore utilisé de nos jours dans de nombreux foyers japonais, le *kotatsu* (table chauffante) est une table basse recouverte d'une couverture épaisse et placée au-dessus d'un *irori*, un foyer encastré dans le sol recouvert de *tatami*. Ce type de chauffage était très courant au Japon. La série "Deuxième collection de beautés modernes" est constituée de douze estampes imprimées chacune à 250 exemplaires. Il fallut cinq ans à Shinsui pour achever cette série car ce dernier passait beaucoup de temps sur ses peintures.

Footwarmer (*Kotatsu*) from the series The Second Collection of Modern Beauties (*Gendai bijinshū dai-nishū*). Mica ground. 1931

Still found in many Japanese households, a *kotatsu* is a low table placed over a heat source and covered by a thick quilt. While nowadays *kotatsu* generally come with electric heating and can be placed anywhere in the house, in the past people would warm their feet round the *irori*, a traditional sunken hearth usually located in the middle of a *tatami* floor. The *kotatsu* provides an inexpensive and cosy way to stay warm in the midst of winter, especially in traditional homes with poor insulation.

The 'Second Collection of Modern Beauties' was another set of twelve prints issued in editions of 250. The 'First Collection of Modern Beauties' had been completed in two years, but this new series took five years, because Shinsui was spending more time on his paintings.

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Editions Hazan (2022), p.107
Un tirage similaire conservé au Minneapolis Institute of Art, n°2002.161.95

5.000 / 7.000 €

135

136

Itō Shinsui (Japon, 1898-1972)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Shin bijin jūnishi* (新美人十二姿), Douze formes de beautés nouvelles, planche *Shima no onna* (島の女), Femme de l'île de Oshima. Signé en haut à gauche *Shinsui ga*, cachet *Ito*. Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachet. Daté du 2e jour du 10e mois de Taisho 11 (1922). Au revers, numéroté 192/200. (Petites restaurations). Dim. 43 x 25,9 cm

La série 'Douze formes de beautés nouvelles' a été commanditée par la Société pour la recherche sur l'Ukiyo-e (*Ukiyo-e kenkyūkai*). Chaque estampe a été tirée à deux cents exemplaires.

A l'instar de sa première série, le but de Shinsui, comme l'évoque le titre de la série, est de représenter de nouvelles formes de beautés féminines en adéquation avec les valeurs du Shin Hanga et les idéaux de l'artiste.
Dans cette estampe, Shinsui représente une *anko* (littéralement "grande soeur") de l'île de Oshima. Ces femmes sont reconnaissables au *tenugui*, une fine serviette teinte à l'indigo, qu'elles portent sur la tête et au seau d'eau qu'elles transportent. Elle se détache sur un ciel nocturne, clair et étoilé, loin de la pollution lumineuse des villes modernes. Shinsui livre ici un portrait sentimental dans lequel la jeune femme apparaît comme innocemment épargnée par la modernité du vingtième siècle.

[Ōshima] Island Woman (*Shima no onna*), from the series 'Twelve Forms of New Beauties' (*Shin bijin jūnishi*). 1922

The series 'Twelve Forms of New Beauties' was commissioned by the Ukiyo-e Research Society *(Ukiyo-e kenkyūkai*) and was sold in an edition of 200 prints per design. Eleven prints were published in 1922-23, with the last design, 'Contemplating the Coming of Spring', postponed until 1924 because of the Great Kantō Earthquake.

As Shinsui's first series of beautiful women, its aim was, as the title suggests, to represent a new form of feminine beauty as advocate by the *shin hanga* movement, and by the artist's own ideals. His lyrical depictions of women were based on what he believed was the illustration of the essential realism of the female form. As he is known to have said during the critiques of his own students' work, '...it is bad to just ' draw' the subject. Look carefully. Bring out that which cannot be seen in the outer appearance of the person. The images of the Twelve forms portrays women from diverse backgrounds in a variety of poses, from full-length figures to bust portraits.

In *Shima no onna* (literaly: 'woman from an island'), Shinsui deviates from his usual city-dwelling *geisha* and depicts Ōshima's so called *anko-san* (Ōshima dialect for 'big sis'). *Anko-san* are typically young unmarried Ōshima women who are recognizable by their traditional indigo-coloured clothing and the water buckets or heaps of firewood that they carry on their heads. Of the many volcanic islands south of the coast between Izu Peninsula and the Bay of Tokyo, Ōshima is the largest and closest to the mainland. On the woman's head rests a small cotton hand towel (*tenugui*) to ease the weight of the water. She is set against a clear, starry night sky, far away from the light pollution of modernized downtown Tokyo.

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Editions Hazan (2022), p. 54
Un tirage similaire conservé au Minneapolis Institute of Art, n°2002.161.169

4.000 / 5.000 €

136

137

Ito Shinsui (Japon, 1898-1972)

Estampe, *dai oban tate-e*, de la série *Gendai bijinshū dai-isshu* (現代美人集第一輯), Première collection de beautés modernes, planche *Gifu chōchin* (岐阜提), Lanterne en papier dans le style de Gifu. Signé *Shinsui* et cachet *Shinsui*. Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachets. Daté de l'été de Showa 5 (1930). Au revers, numérotée 181/250. Dim. 42,8 x 27,6 cm

Jeune artiste, Shinsui étudie sous l'aile de Kiyokata. En 1916, il attire l'attention de Watanabe Shōzaburō et publie bientôt leur première collaboration, 'Devant le miroir'. À partir de 1922, l'œuvre de Shinsui se compose essentiellement de *bijin-ga*. Cette estampe appartient à la série de vingt-et-une estampes de Shinsui, Première collection de beautés modernes. L'artiste a commencé cette série en 1929 et l'a achevée deux ans plus tard. Comme le décrit Watanabe Shōzaburō:
"'Une collection de beautés d'aujourd'hui' a commencé à être distribuée à des abonnés spéciaux à partir de juillet 1929, et elle est limitée à deux cent cinquante exemplaires seulement et ne sera pas réimprimée. Les deux cents exemplaires sont distribués aux abonnés et les cinquante exemplaires restants sont vendus à ceux qui le souhaitent. M. Itō étant très occupé ces derniers temps par des commandes de peinture, la publication de ses impressions en couleur risque d'être retardée."

La femme sur cette estampe est en train de suspendre une lanterne. Ce type de lanterne était installé durant l'automne et portent le surnom de lanterne Gifu du nom de la ville où elles étaient produites. La lanterne tenue par la jeune femme porte un décor d'herbes et fleurs d'automne : Belles-de-jour et herbes de la pampa. Les parties hautes et basses de la lanterne portent un décor laqué de chrysanthèmes. Les premières lanternes de ce type furent mises au point à la fin du XIXe siècle par un homme appelé Ozeki. Il mit au point un système plus efficace dans lequel un seul bâton de bambou s'enroule autour du support sur lequel le papier est accroché. Le catalogue de Toledo de 1936 explique que cette estampe a été réalisée à partir de dix blocs de bois et vingt à trente impressions superposées.

Gifu Style Paper Lantern (*Gifu chōchin*), from the series The First Collection of Modern Beauties (*Gendai bijinshū dai-isshu*). 1930

As a young artist, Shinsui studied under Kiyokata's wing. In 1916, he caught the eye of Watanabe Shozaburo and soon published their first collaboration, "Before the Mirror." From 1922 onwards, Shinsui's work consists mostly of bijin-ga. This print belongs to Shinsui's series of 21 prints, 'First collection of modern beauties'. The artist began the series in 1929, and it was completed two years later. As it is described by Watanabe Shōzaburō;
"'A Collection of Beautiful Women of the Present day" was begun to be distributed to special subscriber from July, 1929, and it is limited to two hundred fifty copies only and not to be reprinted. The 200 sets are to be distributed to subscribers and the remaining 50 sets are being sold to those who want them. Because of Mr. Itō is fully occupied lately with orders of painting, the issue of his colour-prints is liable to be delayed.

The woman in this print is hanging a Gifu lantern. These lanterns were hung during the autumn and are so called after the northern city of Gifu where they are produced. The body of the lantern is characteristically decorated with delicately stencilled designs of autumnal grass, such as the bell flowers and pampas grass as seen on this example, while the lacquered top and bottom rims of the lanterns are often ornamented with chrysanthemum motifs. The Gifu lantern as it is known today was supposedly first made at the end of the nineteenth century by a man named Ozeki. Ozeki is said to have devised a more efficient system wherein a single strip of bamboo could be spiralled around the frame upon which the paper could be hung, rather than single bamboo hoops that were formerly used. The 1936 Toledo catalogue states that this print was made using approximately ten blocks and twenty to thirty superimposed printings.

The "First Series of Modern Beauties" was published between 1929 and 1931.

3.000 / 4.000 €

137

138

138

Itō Shinsui (Japon, 1898-1972)

Estampe, *nagaban*, *Haru* (春), Le printemps. Signé *Shinsui* et cachet *Shinsui*. Editeur Watanabe Shōzaburō. Daté du 2e mois de Taisho 6 (1917). Au revers, cachet d'un tirage limité à cent exemplaires, numérotation illisible. Dim. 50,1 x 25,5 cm

Spring (*Haru*). 1917

Référence :
Un tirage similaire conservé au Smithsonian, n°S2003.8.253

10.000 / 15.000 €

139

139

Itō Shinsui (Japon, 1898-1972)

Estampe, *dai oban tate-e*, de la série *Gendai bijinshū dai-nishū* (現代美人集第二輯), Deuxième collection de beautés modernes, planche *Tsume* (爪), Ongles. Signé *Shinsui ga* et cachet de l'artiste. Éditeur Watanabe Shōzaburō (cachet *Han-ken shoyu fukyo mosha Watanabe Shōzaburō*). 1936. Au revers, numéroté 3/250. Fond micacé gris. (Petite restauration). Dim. 43,7 x 29 cm

Nails (*Tsume*), from the series The Second Collection of Modern Beauties (*Gendai bijinshū dai-nishū*). 1936

5.000 / 7.000 €

140

141

140

Itō Shinsui (Japon, 1898-1972)

Estampe, *dai oban tate-e*, de la série *Gendai bijinshū dai-isshu* (現代美人集第一輯), Première Collection de Beautés Modernes, planche *Yu no ka* (湯の香), Parfum de la Source Chaude. Signé *Shinsui ga*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. Daté de l'automne de Showa 5 (1930). Numéroté au revers, 170/250. Dim. 42,5 x 27,8 cm.

En limitant les éditions à deux cent cinquante exemplaires, Shinsui et Watanabe commencèrent à travailler sur la série *Gendai bijinshū dai-isshu* en mai 1929. Le projet consistait à créer douze estampes qui seraient vendues à un maximum de deux cents abonnés, les cinquante estampes restantes étant vendues dans le magasin de Watanabe.

Fragrance of the Hot Spring (*Yu no ka*) from the series The First Collection of Modern Beauties (*Gendai bijinshū dai-isshu*). Automn 1930

Limiting the editions to two hundred and fifty, Shinsui and Watanabe began working on the series The 'First Collection of Modern Beauties' in May of 1929. The plan was to create twelve prints that would be sold to a maximum of two hundred subscribers, with the remaining 50 prints to be sold in Watanabe's store. Distribution to subscribers was meant to start in July of 1929. After he designed the last beauty of this series in July 1931, Shinsui kept going, creating the first print for 'The Second Collection of Modern Beauties' in August.

Référence :

Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, accession n° 49.743.

2.000 / 3.000 €

141

Itō Shinsui (Japon, 1898-1972)

Estampe, *dai oban tate-e*, de la série *Gendai bijinshū dai-isshu* (現代美人集第一輯), Première collection de Beautés Modernes, planche *Haneri* (半襟), Cousant le col pour un Kimono du dessous. Signé *Shinsui ga*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. 1929. Numéroté au revers 69/250. (Petit manque). Dim. 43 x 27,7 cm

Sewing a collar for an Under Kimono (*Haneri*), from the series The First Collection of Modern Beauties (*Gendai bijinshū dai-isshu*). 1929

2.000 / 3.000 €

142

Itō Shinsui (Japon, 1898-1972)

Estampe, *oban tate-e*, planche *Suzumi* (涼み), Se Rafraîchir. Signé *Shinsui ga*. Éditeur Isetatsu (cachet *Sosaku Hangakai Hanmoto*). Daté de Taisho 14 (1925). Mica sur l'*obi*. (Petits trous). Dim. 37,5 x 25,4 cm

Cooling Off (*Suzumi*). June 1925

1.000 / 1.500 €

142

143

143

Itō Shinsui (Japon, 1898-1972)

Estampe, *oban tate-e*, de la série *Shin bijin jūni sugata* (新美人十二姿), Douze Aspects de Nouvelles Beautés, planche *Kuchibeni* (口紅), Rouge à lèvres. Mica sur le col. Signé *Shinsui ga* et cachet de l'artiste. Éditeur Watanabe Shōzaburō. Daté du 10e mois de Taisho 11 (1922). Numéroté au revers 55/200. (Petites restaurations. Dim. 42,7 x 25,9 cm.

La série *Shin bijin jūni sugata* a été commanditée par la Société de recherche Ukiyo-e (*Ukiyo-e kenkyūkai*) et a été vendue dans une édition de deux cent estampes par dessin. Onze estampes ont été publiées en 1922-23, le dernier dessin ayant été reporté à 1924 en raison du grand tremblement de terre de Kantō.

Rouge (*Kuchibeni*) from the series Twelve Forms of New Beauties (*Shin bijin jūni sugata*). October 1922

The series Twelve Forms of New Beauties was commissioned by the Ukiyo-e Research Society (*Ukiyo-e kenkyūkai*) and was sold in an edition of 200 prints per design. Eleven prints were published in 1922-23, with the last design, 'Contemplating the Coming of Spring', postponed until 1924 because of the Great Kantō Earthquake. This *bijin-ga* series was an ambitious project (both artistically and financially). With the possible exception of one design (which Shinsui experimented with carving the blocks himself), the complete set was a remarkable achievement. Each design stands alone as a singular work of art, exemplifying the talent of the artist as well as the skill of the contributing artisans and the guiding hand of the publisher. The success of the series must have convinced Watanabe to concentrate Shinsui on producing *bijin-ga* subjects, a genre for which he became famous, particularly outside of Japan to the *shin-hanga* collectors in the Europe and America.

Référence :
Un tirage similaire conservé à l'Art Institute de Chicago, reference n° 1930.1255.

1.000 / 1 500 €

144

144
Itō Shinsui (Japon, 1898-1972)
Estampe, *aiban tate-e*, *Kandachimae* (神 立 前), Avant l'Orage. Signé *Shinsui ga*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. Daté du 3e mois de Taisho 9 (1920). Dim. 32,6 x 23,3 cm.

Before a Thunderstorm (*Kandachimae*). March 1920

Référence :
Un tirage similaire conservé à l'Art Institute de Chicago, reference n° 1974.533.

4.000 / 5.000 €

145

145
Itō Shinsui (Japon, 1898-1972)
Estampe, *oban yoko-e*, de la série *Izu hakkei no uchi* (伊豆八景之内), Huit Vues d'Izu, planche *Asa no Shirahama* (朝の白浜), Matin à Shirahama. Signé *Shinsui*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. 1938. Embossage. Dim. 26,8 x 39,6 cm

Morning at Shirahama (*Asa no Shirahama*) from the series *Eight Views of Izu* (Izu hakkei no uchi). 1938

Référence :
Un tirage similaire conservé au Minneapolis Institute of Art, Minneapolis, accession n° 2002.161.125.8 600 / 800 €

146

Itō Shinsui (Japon, 1898-1972)

Estampe, *dai oban tate-e*, *Ryokutei* (緑庭), Jardin vert. Signé *Shinsui* et cachet de l'artiste, éditeur Watanabe Shōzaburō. Daté du 8e mois de Showa 31 (1956). (Petits trous d'épingle). Dim. 48,5 x 37,2 cm

La composition de cette estampe est basée sur une peinture faite par Shinsui en 1955, bien que le fond de la peinture originale soit doré et non vert.

Green garden (*Ryokutei*). 1956

1.000 / 1.500 €

146

147

147

Itō Shinsui (Japon, 1898-1972)

Estampe, *oban tate-e,* Femme essorant une serviette. Signé *Shinsui*. Éditeur Watanabe Shōzaburō. 1960. Tirage 7/150. Dim. 49,6 x 38,8 cm

Woman wringling a towel. 1960.

Référence :
Un tirage similaire conservé au Minneapolis Institute of Arts, reference n° 2002.161.26

1.000 / 1.500 €

148

148

Kasamatsu Shirō (Japon, 1898-1991)

Estampe, *oban yoko-e*, *Hanafubuki - Kanbayashi onsen* (花吹雪—上林温泉), Un Blizzard de Pétales, Les Sources Chaudes de Kanabayashi. Signé *Shiro* et cachet *Shi*. Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachet. Daté de Showa 14 (1939). Dim. 26,4 x 38,7 cm

A blizzard of petals - Kanbayashi Hot Spring (*Hanafubuki - Kanbayashi onsen*). 1939 — 600 / 800 €

149

149

Kasamatsu Shirō (Japon, 1898-1991)

Estampe, *oban tate-e*, *Shinshū Shirahone onsen* (信州白骨温泉), Source Chaude de Shirahone à Shinshu. Signé *Shiro* et cachet de l'artiste, éditeur Watanabe Shōzaburō. Daté de Showa 10 (1935). Dim. 38,7 x 28,4 cm

Shirahone Hot Spring in Shinshu (*Shinshū Shirahone onsen*). 1935

Référence :
Un tirage similaire conservé à la Smithsonian Institution, accession n° S2003.8.458

1.000 / 1.500 €

150

150

Kasamatsu Shirō (Japon, 1898-1991)

Estampe, *oban tate-e*, *Haru no yoru*, *Ginza* (春の夜　銀座), Soir de printemps, Ginza. Signé *Shiro* et cachet de l'artiste *Shiro saku*. Inscrit dans la marge "Evening Spring Ginza" et "Kasamatsu Ginza". Éditeur Watanabe Shōzaburō et cachet. Daté du 4e mois de Showa 9 (1934). Dim. 39,2 x 26,2 cm

Bien que la rue soit animée, le spectateur est placé dans un angle calme lui permettant de regarder la foule de loin, créant un sentiment de sérénité. Le petit stand de sushi au premier plan contraste avec l'imposant bâtiment illuminé de néons à l'arrière-plan. Sur l'enseigne lumineuse peut être lue l'inscription en rouge "*Azuma odori*", un type de danse typiquement pratiquée en été. A en juger par les vêtements épais des passants, la scène doit avoir lieu pendant une froide soirée de début de printemps.

Spring Night, Ginza (*Haru no yoru*, *Ginza*). 1934

Although the street is filled with people, the viewer is placed in a quiet spot and watches the crown from afar, which, together with the restricted colour scheme, creates a sense of serenity. The tiny traditional *sushi* stall in the foreground contrasts with the huge neon-lit building blocks in the background. The feet of a sole customer appear from under the stall's *noren*, the cloth divider that is hung at the entrances of shops and restaurants. The red letters in the illuminated sign read *Azuma odori*, a type of dance typically performed in spring. Judging from the thick layers of clothes worn by the people in the background, this scene takes place on a cold early-spring evening.

Référence : Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Éditions Hazan (2022), p. 160
Un tirage similaire conservé au Museum of Fine Arts, Boston, n°50.274 (cachet d'éditeur différent)

1.000 / 1.500 €

151

151

Kondō Shiun (Japon, act. 1915 - 1940)

Estampe, *dai oban tate-e*, de la série *Shin Ukiyo-e bijin Awase* (新浮世絵美人合), Collection de Beautés de nouveau style d'Ukiyo-e, planche *Rokugatsu hanashōbu* (六月　菖蒲), Sixième mois : Iris. Signé *Shiun* et cachet *Shiun* et dans la marge *Kondō Shiun gahaku hitsu*. Editeur *Shin ukiyo-e bijin awase kankōkai* (Société de publication de *Shin Ukiyo-e Bijin Awase*). (Restauration, pliures). Dim. 44 x 28 cm

Sixth month: Irises (*Rokugatsu hanashōbu)* from the series Collection of New Ukiyo-e Style Beauties (*Shin Ukiyo-e bijin Awase)*

Référence :
Un tirage similaire conservé au Smithsonian, n°S2003.8.1397. 600 / 800 €

152

Torii Kotondo (Japon, 1900-1976)

Estampe, *dai oban tate-e*, *Keshō* (化 粧), Maquillage. Signé *Kotondo ga* et cachet de l'artiste. Éditeurs Sakai Shōkichi et Kawaguchi Jirō. Cachet d'éditeur embossé Sakai-Kawaguchi gōhan. Daté du 6e mois de Showa 4 (1929). Numérotée 81/200, tirage limité pour l'exportation. (Petites pliures, infimes restaurations). Dim. 46,2 x 30,1 cm

Cette estampe est la première réalisée par Kotondo de son célèbre ensemble des vingt et une beautés et publié conjointement par Sakai Shokichi et Kawaguchi Jiro. La texture granuleuse du fond a été obtenue par un frottement particulier du *baren*. La jeune femme applique élégamment de la poudre sur son cou tandis que son vêtement glisse, dévoilant son épaule.

Make-up (*Keshō*). 1929

This is a striking design of a woman elegantly raising her little finger as she powders her neck and shoulder. The gritty texture of the background is created when the printer presses his *baren* against the paper in such a way that its pressure marks become visible. In the lower left corner, in blind-printing we find the names of the joint publishing team of Sakai Shōkichi and Kawaguchi Jirō. This design is the first one that Kotondo released with the publishing team. Two hundred copies were printed of the first edition. Kawaguchi released a second edition of 300 (but the printing is less careful and the deep blue background assumes a pale metallic tint) as well as unnumbered prints.

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Éditions Hazan (2022), p.109
Un tirage similaire conservé au Minneapolis Institute of Art, n°2002.161.21

5.000 / 7.000 €

152

153 153

Torii Kotondo (Japon, 1900-1976)

Estampe, *dai oban tate-e, Yugaeri* (湯がえ里), Sortant du bain. Signé *Kotondo ga* et cachet de l'artiste. Éditeur Ikeda. Daté de Showa 8 (1933). Au revers, numéroté 60/100. (Petits trous d'épingles) Dim. 47,9 x 29,1 cm

La jeune femme représentée, pour laquelle l'épouse de l'artiste a posé, est représentée passant par le *noren*, sortant des bains. Elle tient dans ses mains un panier contenant son nécessaire de toilette. Sa peau est encore rosie par la chaleur du bain.
On y joint une *dai oban tate-e*, tirage des contours de la même estampe.

Coming out of the Bathhouse (*Yugaeri*). 1933
A young woman, modelled after Kotondo's wife, is seen exiting a bathhouse, walking through the *noren* curtain hanging over its entrance. On her arm she carries a small basket, towel on top. Her face is still flushed from the hot water of the bath.

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Editions Hazan (2022), p.114
Un tirage similaire avec le *noren* bleu et non brun conservé au Rijksmuseum, n°RP-P-1996-124.

4.000 / 6.000 €

154

154

Torii Kotondo (Japon, 1900-1976)

Estampe, *dai oban tate-e, Keshō* (化粧), Maquillage. Signé *Kotondo ga* et cachet de l'artiste. Éditeur Kawaguchi. Daté de l'été de Showa 5 (1930). Fond micacé gris. Numéroté au revers 201/350, édition limitée. Dim. 46 x 29,6 cm

Une version antérieure, également publiée par Kawaguchi, existe de cette estampe. Le modèle y est représenté portant un kimono rose et agenouillée sur un coussin (*zabuton*) violet.

Make-up (*Keshō*). 1930

An earlier version of this print, also published by Kawaguchi, exists. In the older version, the model is wearing a pink kimono and is seated on a purple pillow. In the newer version the model is wearing an orange kimono and is seated on a lilac/blue pillow (*zabuton*).

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Éditions Hazan (2022), p.111
Une version antérieure de ce tirage conservée au Fine Arts Museum, San Francisco, n°1963.30.3089.

4.000 / 6.000 €

155

155

Torii Kotondo (Japon, 1900-1976)

Estampe, *dai oban tate-e*, planche *Momiji* (もみじ), Feuilles d'Automne. Signé *Kotondo ga* et cachet de l'artiste, éditeur Ikeda Shoten (Ikeda publishing company).1933. Au revers, le cartouche de l'éditeur, édition limitée à cent exemplaires, non numéroté. (Petits trous). Dim. 46,5 x 29,6 cm.

Autumn Leaves (*Momiji*). 1933

4.000 / 6.000 €

156

156

Torii Kotondo (Japon, 1900-1976)

Estampe, *dai oban tate-e*, Natsugi (夏妓), Geisha d'été. Fond bleu légèrement micacé. Signé *Kotondo ga* et cachet de l'artiste, éditeur Ikeda Shoten (Ikeda publishing company).1934. Au revers, le cartouche de l'éditeur, édition limitée à cent exemplaires, non numéroté. Embossage.
Dim. 44,8 x 29 cm

Summer Geisha (*Natsugi*). 1934

4.000 / 5.000 €

157
Torii Kotondo (Japon, 1900-1976)
Estampe, *dai oban tate-e*, planche Yuge (湯げ), Vapeur. Signé *Kotondo ga*, éditeurs Sakai-Kawaguchi (Sakai Shōkichi et Kawaguchi Jirō). Daté du 10e mois de Showa 4 (1929). Titre embossé dans la marge inférieure. Au verso, cartouche de l'éditeur et numérotation 97/200. Annoté au dos au crayon "Special artist selection from this edition". Dim. 46,4 x 30,1 cm

Vapor (*Yuge*). October 1929

Référence :
Un tirage similaire conservé au Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis, accession n° 2002.161.139

2.000 / 3.000 €

157

158

158
Torii Kotondo (Japon, 1900-1976)
Estampe, *dai oban tate-e*, planche *Ame* (雨), Pluie. Signé *Kotondo ga*, éditeur Sakai-Kawaguchi (cachet Sakai-Kawaguchi gōhan). Daté du 10e mois de Showa 4 (1929). Numéroté au revers 107/200. Dim. 45,7 x 29,9 cm

Rain (*Ame*). October 1929

Référence :
Un tirage similaire conservée au British Museum, Londres, registration n° 1981,0801,0.4

2.000 / 3.000 €

159

159

Torii Kotondo (Japon, 1900-1976)

Estampe, *dai oban tate-e, Nagajuban* (長襦袢), Le long vêtement de dessous. Signé *Kotondo ga* et cachet de l'artiste. Éditeurs Sakai Shōkichi et Kawaguchi Jirō. Cachet d'éditeur embossé Sakai-Kawaguchi gōhan. Daté du 7e mois de Showa 4 (1929). Numéroté au revers 63/200, édition limitée pour l'exportation. (Infimes rousseurs). Dim. 46,6 x 30,2 cm

Le *nagajuban* est un type de long sous-vêtement ou sous-kimono. Bien qu'il soit caché sous le kimono et que seul son col soit visible, il présente souvent un motif couvrant.

Long Undergarment (*Nagajuban*). 1929

A *nagajuban* is a long type of undergarment, or under-kimono. It usually has one overall pattern though it is hidden underneath the kimono itself. Only the collar of the *nagajuban* is supposed to be visible when the kimono is worn.

Référence :
Ce tirage reproduit dans : Uhlenbeck, Dwinger, Ouweleen, *Shin hanga: Les Estampes Modernes du Japon 1900-1960*, Éditions Hazan (2022), p.109
Un tirage similaire conservé au Minneapolis Institute of Art, n° 2002.161.127

2.000 / 3.000 €

160

Shungo Sekiguchi (Japon, 1911-2002)

Deux estampes, *oban tate-e*:
- *Parii fūkei* (パリー風景), Vue de Paris, Coin de Saint-Michel. Avril 1940. Signé *Sekiguchi* et cachet *Seki*. (Taches). Dim. 38,8 x 26,6 cm
- *Pari seena kahan* (巴里セーヌ河畔), Bords de seine à Paris, Pont Mari[e]. 1951. Signé *Sekiguchi* et cachet *Seki*. Dim. 39,9 x26,1 cm

Sekiguchi reçoit en 1935 une bourse du gouvernement français afin de venir étudier à l'École des Beaux-Arts de Paris. Il rentre au Japon en 1940 et revient s'installer en France après la guerre.

Two prints:
View of Paris (*Parii fūkei)*, Corner of Saint-Michel. 1940
Paris, Riverside of the Seine (*Pari seena kahan)*, Pont Mari[e]. 1951

In 1935 Sekiguchi was granted a scholarship from the French government to study at the L'Ecole des Beaux Art in Paris. He moved back to Japan in 1940, but returned to Paris after the war.

Référence :
Un tirage du Pont Marie conservé à la Art Gallery of Greater Victoria, n°2008.030.012.

600 / 800 €

161

Anonyme (Japon, XXe)

Estampe, *dai oban tate-e*, Fête au temple Asakusa. Non signé. Imprimeur Kajikawa Yoshio, graveur Torao Ishii. Dim. 48 x 32,6 cm

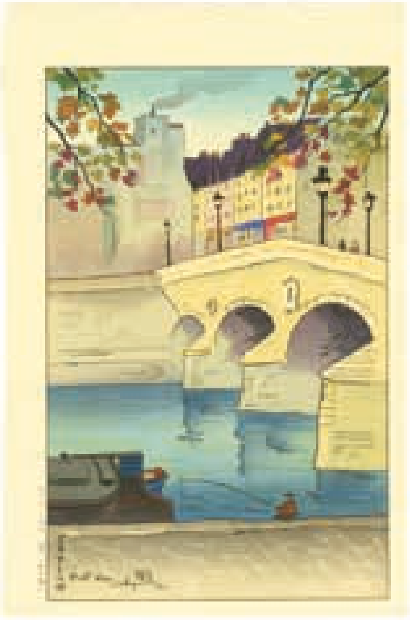
Kajikawa Yoshio (né 1922) est l'ancien président de l'Association japonaise pour la gravure sur bois traditionnelle (日本木版工芸組合). Étant donné que seuls les noms du graveur et de l'imprimeur sont connus, il est possible que l'un des deux soit à l'origine de cette estampe.
La lanterne à l'arrière-plan porte les *kanji* *kaminarimon*, indiquant qu'elle appartient à la Kaminarimon (La porte du tonnerre) du temple Asakusa à Tokyo. La lanterne de ce temple ne portait pas ces caractères avant les années 1960. Ainsi cette estampe a été réalisée après cette période.

Party at Asakusa Temple.

Printer Kajikawa Yoshio (b. 1922) is the former chairman of the Traditional Woodblock Printing Association of Japan 日本木版工芸組合. Since only the carver and printer are mentioned, it is possible either one of them designed this print.
The lantern in the back bears the characters kaminarimon, indicating that it belongs to the Kaminarimon ("Thunder Gate") at Asakusa Temple in Tokyo. The lantern did not have these characters until after 1960, which means this print was made during the later 20th century.

300 / 400 €

160



160

161

ORDRE D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

☐ Ordre d'achat / *Absentee bid*

☐ Ligne téléphonique / *Telephone*

À renvoyer 24h avant la vente à
Please send, 24 hours prior to the sale to
AUDAP & ASSOCIES
25, boulevard de la Tour-Maubourg
75007 Paris – France
Tel. +33 (0) 1 83 750 500
Fax. +33 (0) 1 83 750 501
info@audap-associes.com
www.audap-associes.com

AUDAP & ASSOCIÉS

Nom et prénom ____________________
Name and first name
Adresse ____________________
Address
Téléphone domicile ____________________
Home phone
Téléphone bureau ____________________
Office phone
Portable ____________________
Cellphone
Mail ____________________

Afin que votre demande soit traitée, joindre impérativement à ce formulaire :
- un RIB
- une copie recto verso de votre pièce d'identité
Please send together with this form
- a Bank account identity
- a full copy of your id so that your absentee bid offer can be dutly processed

Nom de la Banque / *Name of the Bank* : ____________________
Adresse / *POST Address*: ____________________

Gestionnaire du compte / *Account manager* : ____________________

Nom / *Name* : ____________________

Code banque / *BIC or swift*

Numéro de compte / IBAN :

Clef RIB :

Code guichet :

*Les ordre d'achats par téléphone sont une facilité accordée sur demande uniquement. AUDAP & Associés acceptera les enchères téléphoniques dans la limite des lignes disponibles et ne peut être tenu responsable en cas d'insuffisance de lignes. Dans cette hypothèse AUDAP & Associés recommande les ordres d'achats fermes. Seules seront acceptées les demandes de ligne téléphonique pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 200€. Pour les lots d'une estimation inférieure, vous pouvez laisser un ordre d'achat.
**Telephone bidding is a service offered to clients upon request only. AUDAP & Associates will accept the telephone bids provided enough telephone lines are available and cannot be liable for any breach in service. Hence, AUDAP & Associates highly recommend that buyers leave absentee bids instead. Telephone bids are only accepted for items estimated over 200€.*

Lot	Description du lot / *Lot description*	Limite en euros / *Max. euros price*
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€

☐ **J'ai pris connaissance des conditions générales, informations et avis imprimés dans le catalogue** et accepte d'être lié(e) par leur contenu ainsi que toute modification pouvant leur être apportée, soit par avis affiché dans la salle de vente, soit par annonce faite avant ou pendant la vente. Je vous prie d'acquérir pour mon compte personnel, aux limites en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessus (les limites ne comprenant pas les frais à la charge de l'acheteur).

☐ ***I have read the terms and conditions of sale as printed in the catalogue*** *and agree to be bound by their contents as well as by any modification that may be made to them, indicated either by notice in the saleroom or as announced before or during the sale. Please bid on my behalf up to the limit stipulated in euros, for the lot(s) designated above (exclusive of buyer's premium).*

Date et signature obligatoire :
Required dated signature :

CONDITIONS DE VENTE

La SARL AUDAP & ASSOCIES est une Société de Ventes Volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000 (n°2000-642).
La SELARL A. DE LAMBERTERIE & C. BABOIN-JAUBERT est un office de Commissaires-Priseurs judiciaires

FRAIS DE VENTE VOLONTAIRE
Le paiement sera fait au comptant et la vente sera conduite en euros.
Les acquéreurs paieront en sus du prix d'adjudication des frais : 24,5 % HT + TVA (soit 29,4% TTC et pour les livres 25.8% TTC).
Rappel : En cas d'enchères portés sur une plateforme live les frais suivants s'ajouteront aux frais de vente :
Frais du live en sus des frais acheteurs : 1.5% HT sur Drouotlive, 3% HT sur Interenchereslive, 3% HT sur Invaluable .
Frais de vente online : 3% HT sur Drouotonline.

Nota :
- * Les lots signalés par * sont vendus judiciairement et sont soumis à des frais légaux réduits qui feront l'objet de frais en sus des enchères : 12% HT + TVA (14.4 % TTC et 12.66 % TTC pour les livres).
- + Les lots précédés d'une + font l'objet d'une importation temporaire et sont soumis à des frais additionnels de 5,5%. Ils seront perçus, sauf si l'acquéreur réexporte les biens hors de l'Union Européenne (il devra le faire savoir au plus tard le jour de la vente et pourra, dans certains cas, récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à condition qu'un justificatif de douane soit remis à AUDAP & ASSOCIES dans un délai de 3 mois et que AUDAP & ASSOCIES soit mentionné en qualité d'exportateur). Les acheteurs européens assujettis à la TVA peuvent récupérer la TVA sur les honoraires sur présentation des documents requis par les textes de loi. AUDAP & ASSOCIES se tient à la disposition des acquéreurs pour tout renseignement à ce sujet.
- // Les lots fabriqués à partir de matériaux provenant d'espèces protégées par la convention CITES (03/03/1973) retranscrite en droit communautaire européen dans le règlement 338/97 du 09/12/1996) sont mentionnés par //. Les objets qui contiennent de la matière animale comme l'ivoire, les fanons de baleine, les écailles de tortue, etc., indépendamment de l'âge ou de la valeur, requièrent une autorisation spéciale du Ministère français de l'Environnement avant de pouvoir quitter le territoire français. Veuillez noter que AUDAP & ASSOCIES n'est pas en mesure d'assister les acheteurs dans le transport de ces lots. L'impossibilité d'exporter ou d'importer le lot ne justifie pas un retard de paiement dû ou l'annulation de la vente. Pour les sorties de l'Union Européenne, lorsqu'un certificat CITES de réexport est nécessaire, il est à la charge du futur acquéreur.

- # Les lots dans lesquels AUDAP & ASSOCIES, l'un de ses membres ou l'un de ses partenaires financiers ont des intérêts sont signalés par #
- ≈ Le lot signalé par ≈ provient d'une autre collection européenne

GARANTIES
Conformément à la loi, les indications et attributions mentionnées dans le descriptif des œuvres ont été établies avec les connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente. Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente : il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.
Les reproductions des œuvres dans le catalogue sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons demeure néanmoins possible. Les dimensions des reproductions sont données à titre indicatif et l'état des cadres n'est pas garanti. Les éventuelles modifications seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.
Les indications données par AUDAP & ASSOCIES sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot sont communiquées pour permettre à l'acquéreur potentiel une inspection facilitée mais restent néanmoins soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'une telle indication n'implique pas que le bien ne soit affecté par aucun défaut ou réparation. Les rentoilages (même non mentionnés au catalogue ou oralement) sont considérés comme des mesures conservatoires ; ils ne peuvent en conséquence être invoqués comme motif de dépréciation ou d'annulation de la vente.
Les rapports de conditions demandés à AUDAP & ASSOCIES et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatif.
Quand le descriptif d'un lot est suivi d'une estimation (en euros), celle-ci est donnée à titre indicatif.
Concernant l'horlogerie, l'état de fonctionnement n'est pas garanti. Il est également possible que certaines pièces aient été changées suite à des réparations et révisions.

ENCHÈRES
Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire du lot et pourra se voir demander sa pièce d'identité ainsi que ses références bancaires. L'ordre du catalogue pourra être modifié.
AUDAP & ASSOCIES se réserve la possibilité d'interdire l'accès à la salle de vente de tout personne pour juste motif. Tout enchérisseur se doit d'agir pour lui-même sauf dénonciation préalable de la qualité de mandataire pour le compte d'un tiers. En portant une enchère sur un lot, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication de ce lot augmenté de la commission d'adjudication et de tous droits ou taxes exigibles.

Dans l'hypothèse où deux personnes porteraient une enchère simultanée et identique (aussi nommée « double enchère ») par la voix, le geste ou par téléphone et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », le commissaire-priseur pourra immédiatement reprendre et poursuivre les enchères du lot.
Le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup du marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « Adjugé » ou tout autre équivalent entrainera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur. La vente d'un lot n'emporte pas cession des droits de reproduction ou de représentation dont il constitue le cas échéant le support matériel.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets sera différée jusqu'à l'encaissement.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
Le mode normal pour enchérir consiste à être physiquement présent à la vente.
Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente pourra remplir notre formulaire d'ordre d'achat (disponible sur notre site internet, en salle et à la fin des catalogues). Les enchères seront portées par AUDAP & ASSOCIES pour le compte du donneur d'ordre, en toute confidentialité, sans dépasser le montant maximum indiqué sur l'ordre d'achat (hors commission et taxes).
AUDAP & ASSOCIES n'engage pas sa responsabilité en cas d'omission de cet ordre d'achat.
AUDAP & ASSOCIES accepte également de recevoir des enchères par téléphone. Ces enchères peuvent être accordées gracieusement et ne constituent pas un droit. Les demandes d'enchères téléphoniques pourront être accordées par AUDAP & ASSOCIES pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 200 euros.
Notre responsabilité ne pourra être engagée en cas d'erreur éventuelle, de mauvaise liaison téléphonique ou d'omission.
Les ordres d'achat ou demandes d'enchères téléphoniques devront être communiqués au plus tard la veille de la vente, accompagnés des références bancaires et d'une copie de la pièce d'identité du donneur d'ordre.
Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.

ENCHERES LIVE PAR VOIE ELECTRONIQUE
AUDAP&ASSOCIES ne saurait être tenue pour responsable de l'interruption d'un service Live en cours de vente ou de tout autre disfonctionnement de nature à empêcher un acheteur d'enchérir via une plateforme technique offrant le service Live. L'interruption d'un service d'enchères Live en cours de vente ne justifie pas nécessairement l'arrêt de la vente aux enchères par le commissaire-priseur.

- pour les lots acquis via la plateforme Interencheres.com, les frais de vente à la charge de l'acquéreur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf CGV de la plateforme Interencheres.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Drouotlive.com, les frais de vente à la charge de l'acquéreur sont majorés de 1,5% HT du prix d'adjudication (cf CGV de la plateforme Drouotlive.com).

-pour les lots acquis via la plateforme Drouotoline.com, les frais de ventes à la charge de l'acquéreur sont majorés de 3€HT / lot (cf CGV de la plateforme Drouotonline.com)

-pour les lots acquis vis la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acquéreur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf CGV de la plateforme Invaluable.com)

PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS
L'État français dispose, dans certains cas définis par la loi, d'un droit de préemption des œuvres vendues, c'est-à-dire le droit de se substituer au dernier enchérisseur. L'exercice de ce droit est manifesté par un représentant de l'Etat immédiatement après l'adjudication. Toute préemption doit être confirmée dans un délai de 15 jours par la personne publique. En l'absence de confirmation par l'Etat, il reviendra à l'adjudicataire initial de régler son achat sans délai. AUDAP & ASSOCIES n'est aucunement responsable des conditions de préemption par l'État français. Le nom de l'adjudicataire figurera au procès-verbal et ce dernier devra régler le lot. Il sera remboursé en cas de confirmation de la préemption.

PAIEMENT
La vente étant conduite en euros, le règlement des objets et celui des taxes afférentes sont effectués en euros. Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Le retrait des objets peut être différé jusqu'au règlement complet. L'adjudicataire pourra s'acquitter du paiement par les moyens suivants :

·Par carte bancaire en salle : VISA et MASTERCARD
·Par paiement bancaire sécurisé en ligne sur notre site internet : https://www.audap-associes.com/paiement-en-ligne
·Par virement bancaires (euros) :
AUDAP & ASSOCIES
25, boulevard de la Tour-Maubourg 75007 PARIS
IBAN : FR63 3000 2004 9500 0000 6745 F56
Code B.I.C : CRLYFRPP

Les adjudicataires souhaitant régler leurs achats par virement émis d'une banque étrangère à l'Union Européenne ou à la zone euro devront s'acquitter d'un débours supplémentaire de 20 euros.
·En espèces : (Décret du 24 juin 2015) : Jusqu'à 1 000 € frais et taxes comprises pour les ressortissants français et pour les professionnels. Jusqu'à 15 000 € frais et taxes comprises pour les ressortissants personnes physiques étrangers justifiant de leur domicile fiscal hors de France.
·Par chèque bancaire certifié ou chèque en euros émanant d'un établissement bancaire de droit français, domicilié en France (présentation d'une pièce d'identité valide obligatoire). En cas de règlement par chèque, seul l'encaissement vaut règlement. La délivrance ne sera possible que 20 jours après le paiement.

DÉFAUT DE PAIEMENT
En vertu de la loi, à défaut de paiement par l'adjudicataire et après mise en demeure (lettre avec accusé de réception) restée infructueuse, le bien pourra être remis en vente à la demande du vendeur sur réitération des enchères (anciennement dénommé « folle enchère »). Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit. L'application de cette clause ne fait pas obstacle au paiement par l'adjudicataire défaillant de dommages-intérêts.
AUDAP & ASSOCIES pourra demander à l'adjudicataire défaillant :
- Le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance, avec un minimum de 250 euros sans préjudice d'éventuels intérêts de retard
- En cas de résolution de la vente ou de réitération des enchères :
- Le remboursement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le nouveau prix d'adjudication en cas de revente, si ce dernier est inférieur
- Tous les coûts générés par la seconde enchère.
AUDAP & ASSOCIES se réserve le droit d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

DONNEES PERSONNELLES
Vous pouvez connaître et faire modifier les données vous concernant éventuellement conservées par AUDAP & ASSOCIES, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à notre adresse postale ou sur info@audap-associes.com.

MAGASINAGE DE DROUOT :
Le service de stockage des lots après la vente est assuré par l'hôtel Drouot, il est indépendant de AUDAP & ASSOCIES. Les meubles, tableaux et objets adjugés qui n'auront pas été retirés par leur acquéreur le lendemain de la vente avant 10h en salle à Drouot Richelieu seront entreposés au 3ème sous-sol de l'Hôtel Drouot, au service du magasinage. tous les frais de stockage dus aux conditions tarifaires en vigueur devront être réglés à Drouot Magasinage, avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté et de la pièce d'identité.
Drouot Magasinage : 6 bis, rue Rossini - 75009 Paris.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 10h et de 13h30 à 17h45 ainsi que certaines samedi de 8h à 10h (ouverture prévue le 23 janvier 2021 et le 6 février 2021).
Tel : 01.48.00.20.18 ou 56 - Mail : magasinage@drouot.com

Le service Magasinage est payant selon le barème suivant :
Frais de dossier par lot TTC : **de 1€ à 20€ en fonction de la nature et de la taille des lots acquis (*)** (les frais de dossier sont plafonnés à 100€ TTC par retrait). Les frais de dossier représentant un forfait pour les 4 premiers jours de stockage, et ce, que le retrait s'effectue le 1er jour ou le 4ème jour.
Frais de stockage et d'assurance par lot TTC :
Payant à partir du 3e jour ouvré 1€ / 5€ / 10€ / 20€ / jour, selon la nature du lot (*).
Une réduction de 50% des frais de stockage est accordée pour les clients étrangers et les professionnels du province, sur justificatif.

Aucun lot ne sera remis avant acquittement total des sommes dues et présentation du bordereau acquitté et/ou de l'étiquette de vente. Tout objet/lot qui n'est pas retiré au service Magasinage dans un délai d'un an à compter de son entrée au magasinage sera réputé abandonné et sa propriété transférée à Drouot à titre de garantie pour couvrir les frais de magasinage.
*Sont considérés :
Très petits : les bijoux, les livres, les œuvres sur papier non encadrées, les lots dont le volume est inférieur à 0,10 m 3 et de moins de 10kg.
Petits : les tableaux mesurant moins de 1,5 x 1,5 m, les lots d'un volume inférieur à 0,10m 3 et d'un poids compris entre 10kg et 20kg, les lots dont le volume est compris entre 0,10m3 et 0,50m3 et pesant moins de 20kg.
Moyens : les tableaux mesurant plus de 1,5 x 1,5 m, les lots d'un volume inférieur à 0,50 m3 et d'un poids compris entre 20 et 50 kg, les lots d'un volume compris entre 0,50 m3 et 2 m3 et d'un poids inférieur à 50kg.
Grands : les lots d'un poids supérieur à 50kg, les lots d'un volume supérieur à 2 m3, les ensembles de mobilier.

- Expédition des lots :
AUDAP & ASSOCIES peut vous aider dans l'organisation du transport des lots adjugés auprès des transporteurs de votre choix. AUDAP & ASSOCIES ne possède ni de service d'emballage ni d'expédition et ne pourra, en aucun cas, être tenu pour responsable en cas de dommages. Les acquéreurs peuvent notamment s'adresser à **The Packengers (hello@thepackengers.com tel : +33176440090), MBE** ou toute autre société qui leur conviendrait le mieux.

Retour Etude : Tout objet ou lot qui n'est pas retiré après un "retour étude" dans un délai d'un an à compter de son entrée au magasinage sera réputé abandonné et sa propriété transférée à Audap&Associés à titre de garantie pour couvrir les frais de magasinage.
- Assurance
Dès l'adjudication prononcée, les objets vendus sont placés sous l'entière responsabilité de l'acheteur et de ses propres assurances. Les biens non retirés seront entreposés aux seuls frais, risques et périls de l'acheteur.

COMPETENCES LEGISLATIVES ET JURIDICTIONNELLES
Les différentes dispositions de nos conditions générales de vente sont indépendantes les unes des autres. La nullité de l'une ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres. La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat et le texte en français sera le texte retenu en cas de litige. Les relations contractuelles entre le vendeur et AUDAP & ASSOCIES seront régies par le droit français.
Toute contestation à leur encontre sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris.

しき立沢の秋の夕暮
鈴木春信画

AUDAP & ASSOCIÉS

P. E. AUDAP
A. de LAMBERTERIE
C. BABOIN-JAUBERT